la presse

ARTS & SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 27 JANVIER 1979 CAHIER D

Moi, je fais rire le monde



Jean Lapointe Photo Pierre McCann

PAR PIERRE BEAULIEU

En 1976, le producteur Guy Latraverse avait prévu trois représentations (à la salle Maisonneuve) pour «Démaquillé», le premier spectacle solo de Jean Lapointe. Il en a finalement donné six (environ 8,000 spectateurs).

L'an dernier, à la salle Wilfrid-Pelletier cette fois, Lapointe a présenté «Rire aux larmes» 19 fois. Ce veut dire à peu près 36,000 personnes. Sans parler des supplémentaires. Neuf spectacles en six soirs à la salle Maisonneuve, puis une autre série de shows au St-Denis. «Et quand il y avait relâche à Montréal, j'allais donner d'autres supplémentaires à Québec... C'était trop, je pensais mourir. Quand je suis arrivé à Paris, le lendemain de mon dernier show, je me suis écrasé et n'ai plus bougé pendant deux jours. J'ai craqué.»

Le phénomène est identique en province. Jean Lapointe ne va pas à Victoriaville pour deux jours, il y passe une semaine. Il est un des seuls, aussi, à pouvoir se permettre cinq soirs, au Centre national des Arts, à Ottawa. Après Deschamps, il est actuellement l'artiste qui rejoint le plus de gens, au Québec. Plus encore que Ginette Reno.

«Je n'aurais jamais pensé un instant que ça deviendrait si gros. Je ne comprends pas. Je ne comprends plus. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a une sorte d'histoire d'amour entre le public et moi et que ça ne durera pas éternellement. Ça ne peut pas durer bien longtemps.

«On doit penser qu'un tel succès me rend heureux, mais ce n'est pas tout à fait le cas. Bien sûr, ça me bourre d'énergie quand je me retrouve sur la scène, le soir. Mais le jour, quand je me ramasse seul, c'est une autre histoire. En novembre, j'étais tellement déprimé qu'un soir, j'ai pensé tout abandonner...

«C'est difficilement expliquable. Je n'ai pas encore rationalisé tout ça. Je suis aussi nerveux pour la 20e que le soir de la première. Et je commence à me culpabiliser, aussi, de faire de l'argent. Je ne devrais peut-être pas penser à ça, mais ça m'accapare. Yvon (Deschamps) a connu le même problème.

«Evidemment, tout ça fait aussi partie de mon tempérament. C'est pas moi qui ai inventé l'insécurité ni la culpabilité, mais j'étais sûrement assis tout près du gars. C'est pour ça qu'à Québec, il y a trois semaines, je me suis encore mis à pleurer le soir de la première. Je suis rien qu'un maudit braillard...

«...Je ne pourrai jamais faire ce métier-là toute ma vie. Dans un an ou deux, ce sera terminé. Il faudra changer complètement la formule. J'envisage donner des one-man show dans des salles beaucoup plus petites. Face à face avec le monde.

«Tu vois, je dis que je n'en peux plus et je ne pourrais pas passer 10 jours sans chanter. C'est plus fort que moi. C'est ça que je t'expliquais tantôt, je ne comprends pas.»

Alors que tous les autres artistes ne présentent un nouveau spectacle qu'à tous les ans, ou tous les 18 mois, Lapointe, lui, en a monté quatre en trois ans. Et il les a tous donnés à guichets fermés. Malgré tout, il semblait aussi insécure, aussi angoissé, la semaine dernière, que cet après-midi du mois de mars 76 où je l'avais rencontré, chez Butch, derrière son «roast beef», quelques jours seulement avant son premier show.

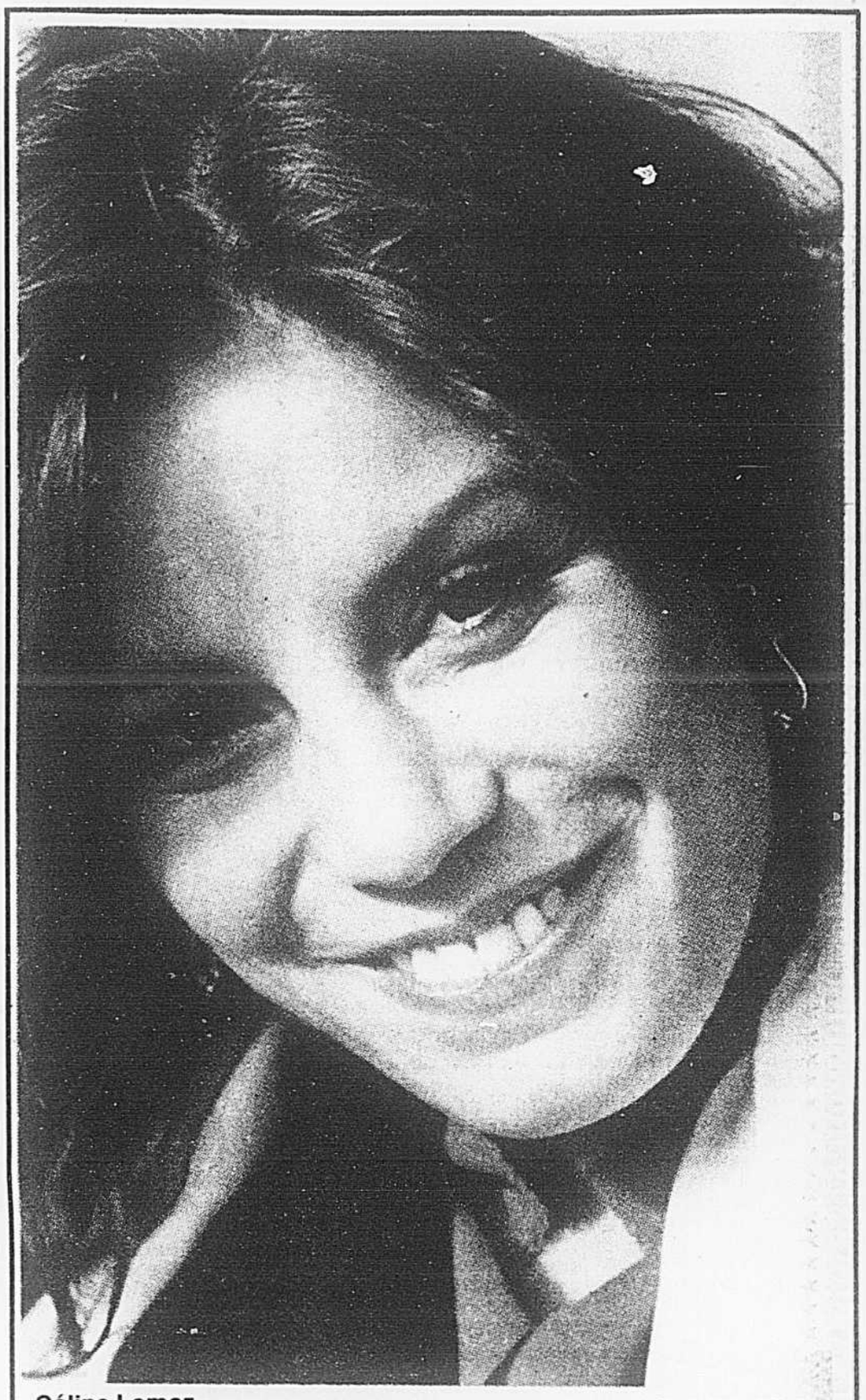
Lapointe s'est tu un instant. Puis il a levé les yeux et a dit: «Malgré toute cette popularité, je sais que je n'ai jamais fait autant pour la chanson québécoise que Félix ou Vigneault ou Ferland ou d'autres. Je ne suis pas con. Je n'ai pas la lucidité d'un Devos, ni la philosophie d'un Deschamps. Je sais aussi qu'on n'écrira rien sur mon oeuvre, après ma mort. Mais j'm'en sacre. Je fais rire le monde, ils sont contents et ça me suffit.»

«Je n'aime pas beaucoup parler du spectacle de cette année (à la PDA à compter du 8 février). Ça me fait peur. Les gens attendent beaucoup trop de moi. Ils nous demandent d'être des surhommes. C'est un show ordinaire que je fais. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il s'agit de nouveau matériel. Je n'ai conservé que quatre chansons des spectacles précédents.»

UN PROJET AVEC DESCHAMPS

Après cette série de shows — il en a environ pour un an — Lapointe a l'intention de travailler avec Yvon Deschamps. «Je ne sais pas encore pour quoi faire, exactement. Peut-être un film, peut-être une pièce de théâtre aussi. Mais le théâtre me fait un peu peur. C'est un médium que je ne connais absolument pas. J'ai fait du cinéma, j'ai fait Duplessis, mais c'est différent. On n'a pas à jouer le même rôle tous les soirs».

Voir DANS CE MÉTIER-LÀ en D 11



Céline Lomez Photo Robert Mailloux

Après la vamp, la *chic* Lomez

PAR LUC PERREAULT

«I want the chic italian: exactly like you!»

Cette phrase magique que prononçait le réalisateur Daryl Duke voilà plus d'un an allait ouvrir à Céline Lomez les portes d'une carrière internationale.

Rieuse et «cool», le teint légèrement basané, résultat du croisement entre le sang mexicain et italien de sa mère et espagnol de son père, Québécoise d'adoption depuis sa plus tendre enfance, Céline aspire depuis à de nouveaux horizons.

Ce genre de vastes horizons qu'un Antoine de Saint-Exupéry décrivait dans *Vol de Nuit* fait désormais partie, au propre et au figuré, de son bagage de comédienne puisqu'elle vient de compléter le tournage d'une émission dramatique spéciale d'une demi-heure intitulée *Night Flight* et directement inspirée du récit de Saint-Ex, émission que le réseau américain CBS diffusera au cours du week-end (mais qu'on ne verra malheureusement pas dans la région de Montréal).

Par contre, le public montréalais pourra juger du tournant que prend la carrière de Céline Lomez en voyant le film de Daryl Duke, *The Silent Partner*, qui vient de prendre l'affiche ici après quatre mois de succès soutenu à Toronto où il fut tourné.

Avalant un petit déjeuner au café du Ritz-Carlton, notre Cendrillon moderne parle sans affectation de ses princes charmants (car ils sont nombreux). Son carnet de chasse comprend entre autres noms ceux de Trevor Howard et Bo Swenson (*Night Flight*) ainsi que Christopher Plummer et Elliott Gould (*The Silent Partner*).

«Je *deal* vraiment avec des comédiens de taille», m'explique-t-elle en mêlant à sa façon des termes anglais à la conversation. «Maintenant, mon horizon s'élargit. Je ne m'attends pas à la gloire mais ces expériences m'ont beaucoup apporté comme bagage et comme curriculum.»

A Toronto, l'automne dernier, alors que son rôle d'Elaine dans *The Silent Partner* lui avait valu d'être mise en nomination pour l'Etrog de la meilleure interprète féminine, à l'occasion des Canadian Films Awards, elle me confiait qu'elle avait regretté au moment du tournage de *The Silent Partner* la sécurité qu'elle sentait aux côtés d'un Denys Arcand lorsque ce dernier la dirigeait dans *Gina*, le dernier long métrage québécois auquel elle ait participé.

«Je ne sais pas si je n'aurais pas aimé mieux être dirigée par Denys», renchérissait-elle cette semaine.

Quand j'évoque les premiers films qu'elle a tournés au Québec (elle en compte neuf), ses yeux me supplient de changer de sujet de conversation. Elle aimerait bien qu'on oublie cette époque où la starlette qu'elle était intéressait à cause de son sex-appeal.

«On m'engageait pour le *look*, le *glamour*. Maintenant, on m'engage pour des trucs tout à fait différents. De ça, je suis très contente. Si je pouvais juste jouer des rôles dramatiques et pas *glamour*, ce serait idéal. Jouer *glamour* me demande beaucoup plus de travail. C'est plus dificile pour moi, ça me pose un conflit personnel. D'ailleurs, la mode des vedettes synthétiques, ça passe comme les briquets Bic. Les vraies stars maintenant, ils ont du matériel. Derrière John Travolta, il y a une substance importante qui passe. Jane Fonda aussi.»

C'est probablement pour mettre en valeur cette substance qu'elle possède au fond d'elle-même que Céline Lomez a pris sa carrière très au sérieux. L'an dernier, elle s'est inscrite pendant cinq mois à l'Actors Studio que dirige Lee Strasberg. Depuis, elle avoue mieux contrôler son jeu et ses émotions. Elle compte désormais jouer de manière moins intuitive.

«A 18 ans, conclue-t-elle, je savais où j'irais et c'est là que je me dirige. Je ne suis pas arriviste, je suis opportuniste. Il faut que je m'entoure de gens qui vont pousser pour moi. J'ai mon objectif en tête. J'y arriverai peut-être à 35 ou à 40 ans, ça ne me fait rien. Je ne suis pas sur un *dead-line*. J'ai vraiment l'impression que plus je vais vieillir, plus je vais progresser. Mon *look* n'est pas mon outil principal.»

Latulippe: c'est sérieux le rire!

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

A le voir pour la première fois face à face plutôt qu'à la télé, Gilles Latulippe a tout autant l'air d'un galopin espiègle beaucoup plus jeune qui va se livrer d'un instant à l'autre à quelque tour pendable. Mais ce qu'il y a d'irrépressiblement comique aux coins de la bouche commence à s'inscrire au fond d'un masque plus grave. Pour la première fois cette année depuis 15 ans, Latulippe ne fera pas de télévision du tout. Il va jouer à la scène, diriger le Théâtre des Variétés. Et écrire.

En moins de cinq minutes, les mains croisées sur son bureau dans le sous-sol du théâtre l'autre midi, il est vite arrivé à l'affirmation massue dont nous avons voulu faire notre titre: «Le rire, c'est sérieux, vous savez. Les gens ont besoin de rire.» Et se rendant compte comme il prend au sérieux ce qu'il dit, le coin des lèvres remonte tout d'un coup vers les oreilles; l'à-propos de son sourire rend sa remarque indiscutable.

Le «timing» est juste, comme au burlesque. «C'est un mécanisme que le rire... Une seconde trop tôt, une seconde trop tard, et t'as raté ton effet.» Mais avec le journaliste, et peut-être est-ce ainsi dans la vie privée, il sourit beaucoup plus qu'il ne rit par éclats très sonores. Et s'il surveille ses effets, c'est sans doute beaucoup plus pour être pris au sérieux que pour faire rire.

«Il faut le travailler, le public, il faut aller le chercher. Tu défends ta réputation constamment.» Vers la fin de notre conversation, il me montre un écran de télévision derrière moi. Car même lorsqu'il n'est pas de la distribution de ses spectacles, il suit grâce à une caméra en circuit fermé. À sa droite, en haut, il me montre aussi un haut-parleur: «Je l'écoute, le public. Je l'écoute chaque soir.» Et ce n'est qu'après des ajustements sans fin dans le texte et le «timing» que le jeu se polit.



Gilles Latulippe Photo Jean Goupil

Il a commencé au théâtre à 21 ans dans «Bousille et les Justes» de Gratien Gélinas, à la Comédie Canadienne. Les autobus bondés arrivaient de Drummondville, St-Hyacinthe et ailleurs — tout comme aujourd'hui à la porte du Théâtre des Variétés.

Latulippe a eu, comme il dit, la chance de travailler avec Olivier Guimond (qu'il appelle «Olivier» avec l'accent anglais). «Mais le burlesque, dit-il, un peu plus tard sur un ton nostalgique, c'est une histoire qui tire à sa fin.»

Voir À L'ÉCOLE D'OLIVIER-GUIMOND en D 7

Les Nouveaux tannants ou le party de famille tribal

PAR LOUISE COUSINEAU

L'année dernière, à cette époque-ci de l'année, anéantie par le désespoir d'une grève qui n'en finissait pas, j'avais pris l'habitude de regarder «Les Nouveaux Tannants». Un jour que j'avais beaucoup ri, le concours d'amateurs du jour ayant été particulièrement freak show: mémères à bourrelets, garçons boutonneux, tout le monde chantant faux et manquant de rythme, je me suis sentie obligée d'expliquer à ma fille de 11 ans que dans le temps, on écoutait le matin une émission radiophonique qui s'appelait «Chez Miville», qu'il y avait des calembours, des parodies, des bons mots qui nous faisaient rire à un niveau beaucoup plus élevé.

Elle m'a regardée avec cet étonnement mêlé d'incrédulité et de cynisme des jeunes à qui l'on parle des tramways, des tablettes de chocolat à cinq cents et des bonnes soeurs qui nous faisaient mettre en rang à coups de castagnette qu'on appelait un signal.

Le succès de l'émission est phénoménal. L'attaché de presse de Télé-Métropole, Pierre Rock, affirme qu'on a une liste d'attente de groupes qui veulent venir aux enregistrements pour deux ans à venir. A cette heure de l'après-midi (4h30) que les diffuseurs avaient traditionnellement consacrée aux enfants, croyant les mères occupées à mijoter le souper et les pères à rentrer du travail, «Les Nouveaux Tannants» attirent jusqu'à 900,000 spectateurs par jour, dans la seule région de Montréal, et un million et demi au réseau. Deux fois plus de femmes que d'hommes. Les deux animateurs, Pierre Marcotte et Roger Giguère, sont sans doute les comédiens les plus embrassés, les plus caressés de toute l'histoire de notre vedettariat. Giguère est le plus récent gagnant du trophée Olivier Guimond, décerné à la suite d'un scrutin ouvert à tous, au comédien le plus populaire de l'année.

Les néophytes qui sont confrontés pour la première fois aux «Nouveaux tannants» n'en croient pas leurs yeux... et encore moins leurs oreilles. J'ai souvent fait le coup à des amis qui ne se méfiaient pas, de les brancher brutalement vers les cinq heures moins quart devant la partie concours d'amateurs de l'émission qui s'appelle «Une tannante de chance». Les réactions m'ont toujours fascinée. Tout le monde rit, c'est irrésistible. Puis chacun commente à sa façon. Cela va du «Maudit qu'on est encore chaussons» (remarquez ce «on» québécois qui signifie nous), à: «Regarde la société où l'on vit et qui force des pauvres vieux à aller faire rire d'eux pour gagner $5», à ce cri du coeur: «Quand je pense que ces gens-là vont voter au référendum!»

On n'a pas fini de se poser des questions sur les raisons qui poussent des gens qui n'ont pas de talent particulier pour la chanson (comme sans doute vous et sûrement moi) à se livrer à l'oeil impitoyable de la caméra. A la fois le désir de gagner le grand prix (à son maximum $1,000, pas souvent gagné. En général, on triomphe avec $5 et un prix non spécifié), ou ce goût profondément ancré de se jeter du haut tremplin dans une piscine quand on sait à peine nager, ou la bravade («Ma belle-soeur y est allée, je suis aussi bonne qu'elle»), ou la transposition du party de famille où on lâche son fou entre intimes au show devant la grande tribu du Canada francophone.

Pierre Marcotte pour sa part me dit: «On ne rit plus dans ce pays. Regardez le monde dans la rue», qui me rappelle exactement les mots prononcés par Lise Payette un soir où le concours du plus bel homme avait fait glousser de plaisir la Place des Arts.

Vedettes cinq minutes

Il y a aussi au Québec notre engouement pour les journaux de vedettes, où toute leur vie est étalée pour dégustation collective. Le phénomène d'identification des lecteurs doit être profond. Quand on passe aux Nouveaux Tannants, qu'on embrasse Marcotte et Giguère, que la caméra est braquée sur nous, que l'orchestre nous accompagne, on éprouve sans doute la sensation enivrante d'être soi-même un peu vedette, d'être de plein pied avec ces héros tant admirés dont on connait tous les détails de la vie privée.

Et il y a ce goût profond de passer à la télévision, d'être dedans au lieu d'en dehors de ce médium qui fait dorénavant partie intégrante de nos vies. Au début de sa carrière en septembre 1977, «Les Nouveaux Tannants» ne faisait pas participer le public et attirait 400,000 spectateurs (les chiffres sont toujours pour la région métropolitaine). Au bout de trois semaines, l'équipe de l'émission: Marcel Giguère et son fils Roger, Pierre Marcotte, le réalisateur René Gilbert se sont réunis dans le bureau de Robert L'Herbier, le vice-président aux programmes, et l'idée est née de la participation du public. Aussitôt, les cotes d'écoute sont montées en flèche, pour atteindre le million quatre mois plus tard. Depuis, la moyenne des téléspectateurs s'est maintenue autour de 900,000. Ça ne s'était jamais vu en télévision de fin d'après-midi.

L'équipe des animateurs, Marcotte et Giguère, avec au début Louise Latraverse remplacée depuis par Christine Chartrand, faisait l'an dernier un sketch quotidien et intervenait beaucoup plus souvent. Cette saison, les trois ouvrent l'émission, Chartrand fait une chanson quotidienne, et presque tout le reste fait appel au peuple.

Parce qu'on a organisé en route des concours dont deux connaissent un succès inespéré. Les imitateurs d'Elvis foisonnent au Québec. Au début, ils venaient seuls et sans trop de gadgets.

Elvis Sauvé en limousine

Lundi dernier, alors que j'assistais à l'enregistrement de l'émission de lundi prochain, nous en étions aux semi-finales d'Elvis. Chacun des deux concurrents est arrivé dans un costume qui avait dû coûter fort cher et avec un groupe d'accompagnement. Elvis Sauvé est arrivé en limousine avec huit acolytes comme back-up group. Une caméra est sortie dans la rue J. Alexandre Desève filmer cette arrivée triomphale. Mais c'est Elvis Diamond, tout en blanc, très sexy, qui a remporté les honneurs: la flèche de l'applaudissomètre est montée plus haut pour lui.

Avec le temps, les managers d'Elvis ont pris l'habitude d'apporter des foulards, que les femmes de l'assistance vont arracher au concurrent, tout en en profitant pour l'embrasser. Les Elvis se prêtent au jeu de bonne grâce: ça vaut la peine de rater quelques mesures pour faire de l'effet.

Tout ça pour qu'un d'entre eux gagne $500 et une apparition dans une émission régulière du 10. Ils ne sont pas payés en attendant, fournissent même les foulards de leur poche.

Même engouement pour le concours des hommes forts: des beaux costauds viennent de partout transporter une brouette où il y a 1,200 livres de sacs de sable. Le gagnant aura aussi $500.

Il y a un autre concours, celui de Miss Tannante. Il s'agit pour une jolie femme de faire une déclaration d'amour aux animateurs. On est surpris de l'ardeur de certaines.

La participation du public ne se limite pas au concours d'amateurs. Un heureux élu est choisi pour le «bonheur total», ou le privilège d'être descendu dans une piscine ($150 si on y va du premier coup) ou le concours de devinettes de chansons où, si l'on ne réussit pas à chanter correctement les mots on doit péter des ballounes ou envoyer les animateurs dans la piscine ci-haut mentionnée, ou encore le «Septième ciel», qui consiste à faire grimper les gens sur un poteau graissé pour attraper une enveloppe d'argent tout en haut. Les volontaires ne manquent jamais, même si la grimpette est tout à fait ridicule.

Et ça crie dans l'assistance, et ça rit. Les groupes de l'extérieur de Montréal sont arrivés en autobus et termineront la journée au Théâtre des Variétés. Lundi dernier, quand je suis allée aux enregistrements, je craignais que la tempête ait refroidi les ardeurs des fans. Pensez-vous! Ils étaient là de Hull, de Notre-Dame du Bon Conseil, de Québec. Les tempêtes empêchent peut-être certains d'aller travailler, mais aller faire une grande virée à Montréal, c'est une autre affaire.

A la maison, c'est un autre phénomène. Le concours d'amateurs qui dégénère souvent en freak show provoque des rires plutôt malsains: nos mères se sont évertuées à nous enseigner qu'il ne fallait pas se moquer des gens ridicules, mais que nos mères sont loin! Et peut-être bien que chez elles, elles rient secrètement. Il y a aussi, mais on l'avoue moins facilement, une certaine admiration devant tant de culot. Un chauffeur de taxi m'a dit l'autre jour: «Je n'oserais même pas chanter comme ça dans le fond de mon garage». Il regarde l'émission tous les jours, fasciné.

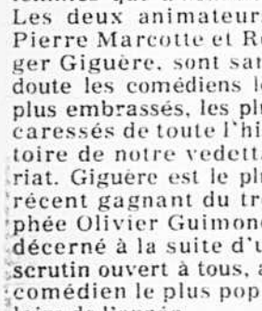
Pierre Marcotte m'a dit: «Plus ça va mal, plus les gens veulent rire».

Mon copain qui déplore que «ces gens-là vont voter au référendum» ferait mieux de se rappeler que le phénomène de l'ascension fulgurante de l'émission date d'après l'élection du Parti québécois au pouvoir.

A Télé-Métropole, on affiche un large sourire devant ce succès: tous les spots commerciaux sont vendus jusqu'à la fin de la saison et l'émission coûte relativement peu cher à produire. Pour l'an prochain, on songe à des changements, sûrement d'heure et de réalisateur (après deux saisons, il se sent un besoin de renouvellement), sûrement de gadgets. Une chose demeurera: la participation du public.



On est Elvis, on côtoie les vedettes, on est même vedette soi-même: c'est la télévision de participation des «Nouveaux Tannants».


MAHARISHI MAHESH YOGI

LA TECHNIQUE DE LA MEDITATION TRANSCENDANTALE
conférence d'introduction
Entrée libre
CENTRE DE M.T. SAINT-ZOTIQUE,
du dimanche au jeudi inclusivement 20h30
536 est, rue Saint-Zotique
Tél.: 273-1544
(Près du metro Beaubien)

arts et spectacles
culture mise à la portée de tous dans La Presse

ECKANKAR
Ancienne science du voyage de l'âme.
Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?
Soirée d'information
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h 00 et présentation d'un film documentaire tous les dimanches, 14h 00.
1319 est, rue Sainte-Catherine
(metro Beaudry)
Montréal 521-6518

EUREKA !
Nouvelle collection venant de paraître aux P.U.Q.
Nous sommes heureux de pouvoir présenter une nouvelle collection se situant au carrefour des disciplines humaines et des sciences dont la connaissance devient de plus en plus nécessaire à la compréhension des phénomènes complexes de notre société.
L'objectif essentiel de cette collection sera de rendre accessible dans un langage clair, précis et concis des sujets évoqués quotidiennement mais trop souvent présentés dans un jargon ésotérique.
Vient de paraître
Le Management, par Maxime Crener $7,95
Le Consommateur, par Georges-Maurice Hénault $7,95
Le Management public, par Maurice Poncelet $7,95

les presses de l'université du québec
Case postale 250, Succursale N, Montréal, H2X 3M4 Québec.

LE PALAIS DU LIVRE
une librairie à découvrir...
5 ÉTAGES DE LIVRES, 4 MILLIONS DE LIVRES
Des livres sur tous les sujets possibles, en vente à MOITIÉ PRIX ! Prenez le canot ou le métro, et venez faire la traite des livres !

408, RUE McGILL TÉL: 845-9027
L'ancienne rue du marché à foin, dans le Vieux Montréal
HEURES D'OUVERTURE: souvent, longtemps, tout le temps ou presque
Si vous venez par le métro, descendez à la station: Square Victoria.

LITTÉRATURE

Made in USA

La vie au temps des Indes britanniques

PAR FRANCINE OSBORNE

Les Américains semblent avoir un engouement très prononcé pour les romans historiques, car, parmi les six premiers «best sellers» du *New York Times*, on trouve *Chesapeake*, *War and Remembrance* et *The Far Pavilions*, trois oeuvres dont l'action se situe à différentes époques, les débuts de la colonisation britannique sur la côte Est américaine, la Deuxième Guerre mondiale et l'Inde du siècle dernier.

The Far Pavilions, de M. M. Kaye, nous ouvre tout un monde, celui de la vie militaire britannique aux Indes vers les années 1870, celui des intrigues de palais des gouvernants locaux, ainsi que celui de la vie des nombreux serviteurs.

L'auteur est née aux Indes, où sa famille a servi la Couronne britannique pendant de nombreuses générations. Son mari étant un militaire de carrière, elle a séjourné un peu partout dans cet immense pays. Pour écrire son livre, elle possédait de nombreux documents familiaux, journaux intimes et autres écrits inédits. Un cousin de son grand-père, Sir John Kaye, avait écrit et publié à l'époque des comptes rendus du soulèvement de 1847 et de la première guerre d'Afghanistan.

Le livre fait appel à une documentation énorme, ainsi qu'à une connaissance approfondie de l'histoire et des moeurs de cette époque.

M. M. Kaye en a aussi fait un roman, dont le personnage principal, Ashton Hilary Akbar Pelham-Martyn, a ses entrées dans tous les milieux.

En effet, Ashton Pelham-Martyn est né dans le nord de l'Inde, dans les Himalayas, mais, comme ses parents sont morts peu après sa naissance, il a été élevé par une servante. Ce n'est qu'avant de mourir que celle-ci lui dit la vérité sur ses origines. Ashton Pelham-Martyn se retrouve peu après sur un bateau en partance pour l'Angleterre, où il fera ses études dans les meilleures écoles, son père lui ayant laissé de quoi vivre largement.

Mais le jeune homme n'est pas heureux dans ce pays et son seul but est de rentrer en Inde, ce qu'il fait après être passé par l'école militaire de Sandhurst.

Malheureusement, à son retour, il perd rapidement ses illusions, ses pairs trouvant qu'il fraternise trop avec les «indigènes» et ces derniers ne pouvant plus le considérer comme l'un des leurs maintenant qu'il est devenu un Anglais.

Ashton Pelham-Martyn réussit finalement à résoudre cette incompatibilité, mais à quel prix!

En nous racontant les aventures de son héros, c'est tout un portrait de la société de l'époque que nous fait M. M. Kaye, avec son racisme, ses préjugés et ses idéaux.

L'auteur possède indéniablement un grand talent d'écrivain. Le massacre des Anglais à la résidence britannique de Kaboul, en Afghanistan, est certainement un chef-d'oeuvre.

The Far Pavilions, c'est aussi une histoire d'amour, d'un amour qui semblait impossible au départ, mais qui s'est épanoui en dépit de toutes les barrières sociales.

De plus, l'auteur nous entraine dans ces palais royaux, où les intrigues sont omniprésentes et se dénouent le plus souvent grâce au poison ou à un «accident» préparé avec soin.

Le livre fera sursauter les féministes, car la situation de la femme indienne à l'époque était moins qu'enviable. Ainsi, l'on s'attendait à ce qu'une veuve s'immole sur le bûcher de son mari et si elle n'en trouvait pas le courage, elle devenait une paria, au service de la famille de son mari.

En dépit de sa longueur, 960 pages, le livre ne lasse pas le lecteur, car l'action y est soutenue. M. M. Kaye a écrit plusieurs romans policiers, ce qui explique peut-être pourquoi les événements s'enchainent si bien.

L'oeuvre est également très bien écrite. On sent partout que l'auteur a reçu une formation britannique, car les expressions typiquement anglaises y sont nombreuses.

C'est aussi un livre très dur. Par exemple, au cours des affrontements pendant la deuxième guerre contre l'Afghanistan, les Musulmans n'hésitaient pas à mutiler les corps de leurs adversaires infidèles. De plus, au cours des soulèvements de soldats à Kaboul, les moeurs étaient tout aussi barbares.

Quoi qu'il en soit, à moins qu'il soit lui-même un spécialiste de la question, le lecteur apprendra beaucoup en lisant *The Far Pavilions*. Le livre étant un roman, d'aventure également, on peut ainsi compléter ses connaissances de façon agréable.

M. M. Kaye, THE FAR PAVILIONS, Allen Lane, Penguin Books, Londres, 1978, 960 pages.

Les jeux de l'amour et de la politique

PAR RÉGINALD MARTEL

La plupart des poètes québécois ont chanté l'indépendance politique de leur pays. Certains l'ont fait qui ne savaient pas comment chanter autre chose, cherchant à atteindre par la facilité un public qui n'en demandait pas plus; pour d'autres l'indépendance a été un thème nécessaire, en quelque sorte leur contribution à la cause collective.

Il est assez curieux que les romanciers du Québec — contrairement à ceux du reste du Canada — aient hésité et hésitent encore, craignant peut-être que la fiction n'empêche la réalité, à se servir eux aussi de ce thème fort riche. Alice Parizeau et Jean-Michel Wyl l'ont fait, avec un assez mince succès, dans l'un et l'autre cas pour cause de naïveté. Dans plusieurs autrès romans, le projet souverainiste n'était évoqué que de façon anecdotique. Le roman est-il trop sérieuse chose pour s'intéresser à la politique, ou trop frivole?

On pourrait croire que les romanciers indépendantistes, et fédéralistes si ça se trouve, ont craint de choquer leurs lecteurs en paraissant prendre parti. Ils ont bien tort, si telle est leur attitude, de tant s'en faire. Sauf exceptions, les romans sont des confidences et les confidents sont plutôt rares.

Quoi qu'il en soit voici un roman qui a pour thème l'indépendance et l'amour, écrit par un fonctionnaire d'une agence fédérale s'il vous plait. L'auteur, Roger Mondoloni, écrit ceci en exergue: «On ne peut unir que ce qui est séparé. Tout fédéralisme commence par l'union de deux libertés.» On voit tout de suite où loge l'auteur. Cette triple définition de l'unité, du fédéralisme et de la liberté, il se servira du matériau romanesque pour l'illustrer avec vigueur et efficacité.

Un héros sympathique

Le Grand Midi est de lecture facile et agréable, quoique le vocabulaire soit un peu différent de celui qui est utilisé normalement au Québec. On ne s'en formalise pas, puisque les personnages sont en partie d'origine étrangère. Au centre de ceux-ci Bertrand Rollet, philosophe de réputation internationale et maître à penser de ceux qui préparent l'indépendance du Québec. Ce bonhomme de près de soixante ans m'a paru bien sympathique: je le confondais un peu avec Marcel Rioux, même si ses discours sont bien peu socialistes.

Rollet est le père adoptif de Régis, nommé ministre d'Etat à la Culture. S'il n'y a pas de conflit entre le père et le fils, quant à l'essentiel qui est pour eux l'indépendance, il y a cependant des différences qui s'aggravent, quand le fils grisé par son éloquence et ses effets parait glisser dans un romantisme de l'action



qui fait frémir ceux qui savent ce qu'est le national-socialisme.

Bertrand Rollet est celui qui ne perd pas la tête et qui refuse la violence, en l'occurrence la mort de deux enfants, alors que le fils parait satisfait que l'attentat soit la responsabilité de fédéralistes qui utilisent la violence pour ébranler l'opinion publique à la veille du référendum. Evidemment, fédéralistes et indépendantistes ont les uns et les autres trouvé leurs coupables.

Ce qui rend ce roman particulièrement intéressant, c'est le recours à une situation qui peut dans une certaine mesure se comparer à celle du Québec, la situation de la Corse agitée par le terrorisme et l'autonomisme. Il parait évident, selon le propos du romancier, que l'indépendance est possible au Québec, où il n'y a après tout que des Québécois, alors que l'autonomie est difficile en Corse où les Corses ont été mis en minorité par les immigrants français.

Roger Mondoloni fait d'autre part ressortir que le combat indépendantiste n'oppose aucunement anglophones et francophones du Canada, mais plus exactement Québécois et Canadiens français, ce qui peut paraitre évident mais qui échappe pourtant à la perspicacité de beaucoup. De toute manière, le référendum sera un échec. Le fils Rollet, déçu, quittera le Québec pour entrer dans un groupe de révolutionnaires corses. Il en mourra. La cause indépendantiste québécoise est-elle pour autant perdue?

Il semble que non puisque l'amour s'en mêle. Notre philosophe retrouvera une certaine jeunesse et fera un enfant à Pia Della Rocca, soeur d'un révolutionnaire corse ami de Régis Rollet. Deux pays, deux générations, deux visions du monde se réunissent pour préparer ceux qui viendront et par qui viendront peut-être les indépendances dans le respect mutuel. Ce livre tragique reste ouvert à l'espoir.

Un pays si bien dit

J'ai mis du temps à me décider à entrer dans les *Chroniques des saisons gaspésiennes* de Charles Soucy. Je butais, chaque fois que j'ouvrais le livre, contre cet effort excessif de transcription de la langue parlée qui rend la lecture si ennuyeuse. Un exemple, pris en première page: «Si y en a un christ qui m'parl' du bingo, j'i cass' la ieule!» Je persiste à trouver ces transcriptions inutiles et détestables mais je dois reconnaitre que le livre de Charles Soucy mérite d'être lu.

Ce qui en fait l'unité, c'est le pays gaspésien lui-même, puisque les personnages, d'une saison à l'autre, ne sont pas les mêmes, du moins pas nécessairement, et puisque telle saison parait récente alors que telle autre est presque du début du siècle. Unité aussi qu'imprime le ton, qui emprunte souvent à l'humour, ce qui n'empêche pas l'auteur d'offrir des pages belles et presques violentes de réalisme, sur les conditions objectives des pauvretés matérielles et autres.

La première partie, consacrée au printemps, est un tableau de moeurs fort réussi. Il raconte comment un personnage s'oppose au curé et à ses bingos. Ce pourrait être ennuyeux ou banal, c'est au contraire extrêmement vivant.



Charles Soucy

Chaque trait descriptif, chaque élément de dialogue portent. Et on sourit volontiers. Le chapitre sur l'été n'est que drôle, mais drôle tout à fait. Il raconte le pouvoir d'un garçon de quinze ans qui peut donner l'orgasme aux femmes à qui il pense quand il se masturbe. Et comme il peut penser en même temps à beaucoup de femmes, et même à des femmes qui éprouvent ce plaisir pour la première fois, les situations sont cocasses.

L'automne, c'est le lent pourrissement des choses, l'aliénation des jeunes, la violence des vieux: c'est une belle tragédie. L'hiver, un monde de détestation, un monde de absurdement gelé dans ses sentiments et dans son espoir; une quatrième réussite d'un auteur qui s'affirme de mieux en mieux.

LE GRAND MIDI, roman de Roger Mondoloni Le Cercle du livre de France, Montréal, 1978, 176 pages.
CHRONIQUES DES SAISONS GASPESIENNES, par Charles Soucy, Le Cercle du livre de France, Montréal, 1978, 224 pages.

Les Éditions du Jour
NOUVELLE PARUTION

L'ADMINISTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF

MARCEL LAFLAMME, Ph.D., M.B.A., C.C.
ANDRÉ ROY, Ing., M.B.A.
Professeurs à l'Université de Sherbrooke
présentent :

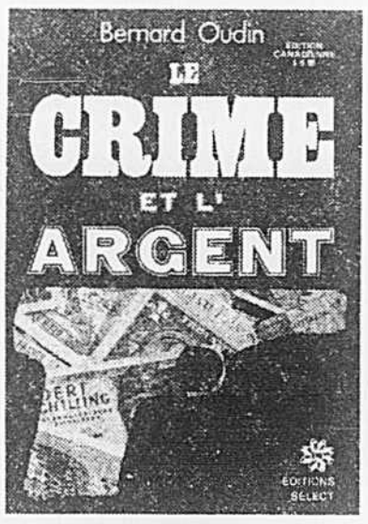
L'ADMINISTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF
$9.95

Fruit d'une collaboration intense entre des coopérateurs engagés dans l'action et des gens du milieu universitaire, les auteurs proposent dans ces pages une matière première extrêmement riche à tous ceux qui se sont donné comme défi l'aménagement du meilleur équilibre possible entre, d'une part, les exigences de la viabilité et de l'efficacité, conditions essentielles à la croissance de l'entreprise coopérative et du système coopératif dans son ensemble et, d'autre part, les impératifs de la promotion et du développement des hommes qui y travaillent.
Alfred Rouleau

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DEPOSITAIRES

LES ÉDITIONS DU JOUR
5705 est, rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7
Si vous désirez obtenir un ou plusieurs exemplaire(s) de ce livre, prière de remplir cette formule et de la retourner avec un chèque ou un mandat-poste.
NOM
ADRESSE VILLE
☐ Chèque ou mandat-poste ci-joint
☐ L'ADMINISTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF $9.95
TOTAL $
BO — 109

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SÉLECT



LE CRIME ET L'ARGENT
Bernard Oudin
Un des problèmes de notre temps, le comportement criminel, qui, à l'image même de notre société, a fait de l'argent sa valeur suprême. Des causes célèbres du passé à l'actualité la plus récente, faits divers, grands procès, assasins connus ou oubliés défilent sous vos yeux.
436 pages EN VENTE PARTOUT $9.95



LE MYSTÈRE HUMAIN DE LA MORT
B. Lagrange et M. Oraison
Une série de réflexions sur les problèmes posés par la mort, la maladie, l'isolement et la fragilité de nos destinées. Nul doute que ce livre sera impatiemment attendu par tous les hommes qui s'interrogent sur le devenir spirituel.
156 pages EN VENTE PARTOUT $6.95

EDITIONS SÉLECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Québec H4N 1G6
Tél.: 387-6268

Expédiez-moi, sans frais ni taxe:
☐ LE MYSTÈRE HUMAIN DE LA MORT $6.95
☐ LE CRIME ET L'ARGENT $9.95
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)
Ci-joint ☐ chèque .....
☐ mandat de poste
(pas de p.s.l.)
LP 27 01 79

UN RECORD DE VENTES
12 VOLUMES EN 1 SEUL
Le MEILLEUR livre D'HOROSCOPE par le plus grand astrologue
GUY HOFFMANN
Pronostics 79
260 PAGES
ETUDES COMPLETES POUR LES 12 SIGNES
AMOUR
CHANCE
SEXUALITÉ
SANTÉ
AVENIR



EN VENTE PARTOUT! $3.95

CARON LIBRAIRE
LIVRES NEUFS ET ANCIENS SUR TOUS LES SUJETS
OUVERT JUSQU'A 10 h P.M.
La librairie a fréquenter
251 Ste-Catherine E.



LA MORT... DE TOUTES FAÇONS
par Claude MacDuff
roman

Roman de science-fiction, ce livre poursuit le lecteur, le hante, l'oppresse... Il l'amène aussi, inévitablement, à s'interroger sur le phénomène de la **réincarnation** et sur cette quatrième dimension à laquelle on donne le nom de **temps.**

Les Editions La Presse
200 pages
$7.50
en vente partout

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

ATWATER (1): «Ice Castles»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Lord of the Rings»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 18:15, 20:15. Du lun. au jeu: 18:15, 20:15.
BEAVER: «A coming of angels»: 12:100, 14:50, 17:40, 20:30. «Odyssey»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
BIJOU: «Lily l'insatiable»: 13:40, 16:20, 19:15, 22:05. «Touche pas à Zizi»: 12:05, 15:40, 17:35, 20:25.
BONAVENTURE (1): «Water Ship down»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «National Lampoon Animal House»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:20, 21:40. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:15, 16:40, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
BROSSARD (2): «La malédiction de la panthère rose»: Sam., dim.: 13:35, 17:25, 21:40. Du lun. au jeu.: 21:40. «L'âge de cristal»: Sam., dim.: 15:20, 19:15. Du lun. au jeu.: 19:15.
BROSSARD (3): «La fureur du danger»: Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:30. «Un couple en fuite»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:15.
CARREFOUR: «Vas-y maman»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 17:30, 19:30, 21:30.
CARRE SAINT-LOUIS: «Emmanuelle»: 11:30, 16:25, 21:25. «Emmanuelle l'antivierge»: 13:05, 18:05. Ven., sam.: 13:05, 18:05, 23:00. «Goodbye Emmanuelle»: 14:40, 19:40.
CHAMPLAIN (1): «Le privé de ces dames»: 12:15, 15:20, 18:40, 21:50. «Les mains dans les poches»: 13:50, 17:05, 20:20.
CHAMPLAIN (2): «La malédiction de la panthère rose»: 14:20, 18:10, 22:00. «L'âge de cristal»: 12:20, 16:05, 19:55.
CHATEAU (1): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CHATEAU (2): «Ruby»: 14:30, 18:00, 21:30. «Le corps de mon ennemi»: 12:30, 16:00, 19:30.
CINEMA DE MONTREAL: «L'espion qui m'aimait»: 16:05, 22:25. «Le solitaire de Fort Humbolt»: 14:30, 20:30. «Maintenant on l'appelle Plata»: 12:30, 18:30.
CINEMA DE PARIS: «Water ship down»: 12:00, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
CINEMA LA CITE (1): «Death on the Nile»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.
CINEMA LA CITE (2): «In Praise of Older Women»: Sam., dim.: 12:50, 14:50, 16:50, 18:50, 20:55. En sem.: 18:50, 20:55.
CINEMA LA CITE (3): «Beatles as they were»: Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:15, 19:40, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
CINEMA LUMIERE: «La âfievre du samedi soir»: Sam., dim.: 13:00, 17:15, 21:30. En sem.: 21:15. «Le convoi de la peur»: Sam., dim.: 15:10, 19:25. En sem.: 19:10.
CINEMA 7e ART: «François et le chemin du soleil»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:15, 17:15, 21:30. «Jonathan Livingstone le goéland»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 14:30, 19:30.
CLAREMONT: «Class of Miss Mac Michaels»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
COMMODORE: «Le fruit est mûr». «Paris porno». «Corps à corps».
COMPLEXE DES JARDINS (1): «Comme la lune»: 12:50, 14:30, 16:10, 17:50, 19:30, 21:10.
COMPLEXE DES JARDINS (2): «Le dernier amant romantique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Portier de nuit»: 12:30, 14:35, 16:10, 18:45, 20:55.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «La femme libre»: 12:25, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: «Lies my father told me»: 19:00. «All quiet on the Western Front»: 21:00. Dim.: «The Computer wore tennis shoes»: 15:00. «Les dernières vacances»: 19:00. «Four days of Naples»: 21:00.
COTE-DES-NEIGES (1): «Ice Castles»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-DES-NEIGES (2): «Water Ship Down»: Sam., dim.: 13:25, 15:25, 17:20, 19:30, 21:15. Du lun. au jeu.: 17:20, 19:30, 21:15.
CREMAZIE: «Vas-y maman»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (1): «Sonate d'automne»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «California Suite»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
DECARIE SQUARE (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:30, 14:15, 17:00, 19:15, 21:30. Du jun. au jeu.: 19:15, 21:30.
DORVAL (1): «Superman»: Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:50, 21:30.
DORVAL (2): «Silent Partners»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): «Every Which Way But Loose»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:15.
ELYSEE (1): «Dernier amour»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
ELYSEE (2): «Robert et Robert»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
GREENFIELD (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
GREENFIELD (2): «La belle epoque des Beatles»: Sam., dim.: 13:10, 15:05, 17:00, 18:55, 20:50. En sem.: 18:55, 20:50.
GREENFIELD (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45. En sem.: 18:10, 20:45.
GUY: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:40, 17:25, 20:05. «The Art of Gentle Persuation»: 13:25, 16:10, 18:50, 21:30.
JEAN-TALON: «Je veux être femme»: En sem.: 18:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 16:00, 20:00. «Les mal Partis»: En sem.: 20:00. Sam., dim.: 14:00, 18:00, 22:00.
KENT: «Superman»: Sam., dim.: 12:30, 18:10, 21:00. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:00.
LA SCALA: «Capricorne Un»: Sam., dim.: 13:45, 17:30, 21:15. Du lun. au ven.: 20:45. «L'invasion des soucoupes volantes»: Sam., dim.: 15:55, 19:40. Du lun. au ven.: 19:10.
LAVAL (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «Monsieur Papa»: Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:20. «Black out à New York»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.
LAVAL (3): «L'arbre aux sabots»: Sam., dim.: 13:20, 16:40, 20:00. En sem.: 20:00.
LAVAL (4): «Sexe à l'heure U.S.A.»: Sam., dim.: 14:45, 18:10, 21:30. «La joie de planer»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
LAVAL (5): «Superman»: Sam., dim.: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00. En sem.: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00
LOEWS (2): «Silent Partners»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (3): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LOEWS (4): «Up in smoke»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
LOEWS (5): «Force 10 from Navarone»: 12:25, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.
LONGUEUIL: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:15, 17:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Bruce Lee, sa vie et sa légende»: Sam., dim.: 15:35, 19:40. Du lun. au jeu.: 19.40.
MAJESTIC: «De l'autre côté de minuit»: En sem.: 20:00. Ven., sam.: 18:00, 21:00. Dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00.
MERCIER: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:15, 17:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: Sam., dim.: 15:35, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
MONTENACH (1 - Beloeil): «Guerre et amour»: 19:00, sauf lun. mat. Sam., dim.: 13:30. «La vengeance de la panthère rose»: 20:35, sauf lun. mat., sam., dim.: 15:10. Lun.: «Fellini Satyricon»: 20:00.
MONTENACH (2 - Beloeil): «Ni la mer ni le sable»: 19:15. Mat. sam., dim.: 13:45. «Ruby»: 21:00, mat., sam., dim.: 15:30.
ODEON LAVAL (1): «La fureur du danger»: Sam., dim.: 13:35, 17:30, 21:20. Du lun. au jeu.: 21:20. «Un couple en fuite»: Sam., dim.: 15:30, 19:25. Du lun. au jeu.: 19:25.
MONKLAND: «Silent Partners»: Sam., dim.: 13:15, 14:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
ODEON LAVAL (2): «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:20, 21:40. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:25, 16:25, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
OUIMETOSCOPE (1): Sam.: «Julia»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Dim.: «L'espion qui m'aimait»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:45.
OUIMETOSCOPE (2): Sam., dim.: «Mon premier amour»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
OUTREMONT: Dim.: «Tintin et le lac aux requins»: 14:00, 16:00.
PALACE: «Every Which Way But Loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
PAPINEAU (2): «Frissons de l'angoisse»: Sam., dim.: 14:35, 18:05, 21:30. «Dernière maison sur la gauche»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. En sem.: 18:05, 20:00.
PARADIS (1): «Je veux être femme»: En sem.: 18:20, 22:00. Sam., dim.: 18:30, 22:15. «Opération casseurs»: En sem.: 20:20. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:30.
PARADIS (2): «Annie Hall»: En sem.: 18:30, 22:10. Sam., dim.: 15:00, 18:30, 22:05.
PARADIS (3): «Lily l'insatiable»: En sem.: 18:30, 20:40, 22:45. Sam., dim.: 17:40, 19:50, 22:00. «Soumission»: En sem.: 19:30, 21:40. Sam., dim.: 16:30, 18:40, 20:50.
PARALLELE: Sam.: «Ti-Cul Tougas»: 20:30. «Ombres de soie»: 22:30. Dim.: «Festival de films pour enfants»: 14:30. «Ti-Cul Tougas»: 20:30.
PARISIEN (1): «Brillantine»: 13:25, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40.
PARISIEN (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00.
PARISIEN (3): «Sexe à l'heure U.S.A.»: 15:05, 18:30, 22:00 «La joie de planer»: 13:25, 16:50, 20:20.
PARISIEN (4): «Mort sur le Nil»: 13:15, 15:55, 18:30, 21:10.
PARISIEN (5): «Monsieur Papa»: 14:55, 18:20, 21:55. «Black out a New York»: 13:10, 16:35, 20:00.
PLACE DU CANADA: «California Suite»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
PLACE VICTORIA: «The Naked Prey»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 17:30, 19:15, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE: «King of the Gypsies»: 12:10, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinema): «Oliver's Story»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:10, 21:30.
PUSSYCAT: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:50, 17:10, 20:30. «The Altar of Lust»: 13:20, 16:15, 19:05, 22:00.
RIVOLI (1): «Monsieur Papa»: 14:50, 18:10, 21:30. «Ni la mer ni le sable»: 13:10, 16:30, 19:50.
RIVOLI (2): «La belle époque des Beatles»: 13:30, 15:25, 17:15, 19:10, 21:05.
SAINT-DENIS (1): «L'empire du grec»: 12:45, 16:55, 21:00. «Sauvez le Neptune»: 14:40, 18:50.
SAINT-DENIS (2): «Je veux être femme»: 14:00, 17:50, 21:40. «Jambon d'Ardennes»: 12:10, 15:55, 19:45.
SAINT-DENIS (3): «Le tournant de la vie»: 12:30, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
SEVILLE: Sam.: «The Goodbye Girl»: 19:00. «Who's Killing the Great Chefs of Europe»: 21:30. «The Rocky horror picture show»: minuit. Dim.: «Where does it hurt»: 19:00. «The Boys from Brazil»: 21:15.
SNOWDON: «Caravans»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
VAN HORNE: «Love Bug»: Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:45, 18:45, 20:45. En sem.: 18:45, 20:45.
VERDUN: «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:25, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:25, 21:35. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:35, 16:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
VERDUN: «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:25, 21:40. Du au jeu.: 18:25, 21:35. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:35, 16:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
VERSAILLES (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
VERSAILLES (2): «Sexe à l'heure U.S.A.»: Sam., dim.: 14:50, 18:10, 21:35. «La joie de planer»: Sam., dim.: 13:10, 16:30, 19:55. En sem.: 18:10, 19:55.
VERSAILLES (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 20:50. en sem.: 18:20, 20:50.
VIAU: «Je veux être femme». «La filière»: Sam.: 18:00, 21:15. Dim. à compter de midi. Du lund. au jeu.: 19:15.
VILLERAY: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:30, 17:20, 21:10. Du lun. au jeu.: 21:10. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: Sam., dim.: 15:45, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
WESTMOUNT SQUARE: «Movie Movie»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.
YORK: «Jabberwalk»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Auj., 17:00, Musica Camerata Montreal. Oeuvres p. piano et cordes de Haydn, Martinu, Ravel et Dohnanyi.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Dem., 11:00, «Sons et brioches». Gropus 7 (théâtre musical). Oeuvres de Crumb, Kagel, Laporte et Denis. — Merc., 12:00, «Concerts-Midi». Oeuvres de Bach et Beethoven. — Jeu., 12:00, «L'Art du mouvement». La compagnie Pointepiénu.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) Dem., 16:30, «Intermezzo». Claude Savard, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven et Schumann.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — De lun. à vend., 10:30 et 13:30, Orchestre Symphonique de Montréal: matinées d'initiation musicale pour les étudiants. Thème: «Les instruments à cordes de l'orchestre». Chef et anim.: Mario Duschenes. Lun., merc. et vend., en français; mar. et jeu., en anglais.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Janos Starker, violoncelliste. «Introduction and Allegro» p. cordes (Elgar), Concerto p. violoncelle en si b. (Boccherini), Sonate p. violoncelle seul (Hindemith), «Cordes en mouvement» (Vallerand) et «Variations on a theme of Frank Bridge» (Britten).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Jeu., 20:00, Joseph Rouleau, basse (programme non communiqué). — Vend., 20:30, Jacques Simard, hautboiste, et Jeanne Landry, pianiste. «Don Quijote y Dulcinea» (Ranki), «Trois Romances» op. 94 (Schumann), Sonate (Poulenc), Sonate (Hindemith), oeuvres de Mozart, Beethoven, etc. Entrée libre.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Un sur six», de Ron Clark et Sam Bobrick. Avec Jean-Marie Lemieux, Ghyslain Tremblay, Marc Messier, Colette Brossoit et Monique Joly. Tous les soirs, 20:30, sauf lun. jusqu'au 3 février.

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «L'amante anglaise», de Marguerite Duras. Avec Françoise Faucher, Jacques Galipeau et Vincent Davy. Du lun. au sam. 19:30, 21:30. Jusqu'au 3 mars.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — «Le dindon», de Georges Feydeau. Avec Louise Marleau, Benoit Marleau, Jean-Louis Millette, Normand Chouinard et Julie Vincent. Ce soir, 17:00, 21:00.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Emmanuel à Joseph à Davit», d'Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au sam.: 20:00. Jusqu'au 3 février.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les ils avaient des elles». Création du Théâtre de carton. Du mar. au dim. 20:30. Jusqu'au 18 février.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Le théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu. Du mar. au dim. 20:30 jusqu'au 25 février.

THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier, 4353 est, Ste-Catherine) — «La leçon — la cantatrice chauve»: Ce soir, 20:30. Lun. mer. jeu. 14:30. Ven. 19:30. — (Salle Fred-Barry) — «De force, je déchire ma camisole». Présentation de l'Organisation «O». Du mar. au sam. 20:30. Jusqu'au 3 février.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — «Marianne ou l'Engagement», de Réjean Vigneault. Avec Marie Saint-Cyr, Martine Ouellet, Gaston Côté et Vital Ouellet. Du mer. au ven. 20:00. Dim. 20:00. Sam. 19:30. Jusqu'au 11 février.

CAFE NELLIGAN (550 est, Dorchester) — «Eh! qu'mon cham est platte». Ce soir 20:00, 22:30. Dim. mer. jeu. 21:30. Ven. 20:00, 22:30.

AUDITORIUM LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse) — «Grand'peur et Misere du IIIe Reich», de Bertolt Brecht, 20:30. Jusqu'à mar.
THEATRE PHOENIX (1339, Canora, Ville Mont-Royal) — «And miss Reardon drinks a little», de Paul Zindel. Ce soir et dem. 20:30.

CENTAUR (153, St-François-Xavier) — «Baiconville», de David Fennario. Avec Jean Archambault, Manon Bourgeois, Lynne Deragon, Marc Gelinas. Auj. 14:00, 20:00. Dem. 19:00. A compter de jeu.: «Ashes», de David Rudkin. Avec Sarah Botsford, Tom McBeath, Graham Batchelor et Wendy Dawson. Du mar. au sam. 20:00. Dim. 19:00. Mat. Mer. 13:00. Sam. 14:00. Jusqu'au 11 mars.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «En pièces détachées», de Michel Tremblay. Avec Beatrice Picard, Sophie Clément, Benoit Girard, Monique Belisle, Gilles Renaud et Nathalie Gascon. Tous les soirs, 20:30, sauf Ven. Dim. 19:30. Mat. Lun. Jeu. 13:30. Jusqu'au 18 février.

LE PONT TOURNANT (940, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Triptyque», Avec Marthe Mercure. Ven. sam. 21:00.

L'ESKABEL (2331, Centre) — «Figure». Jeu. ven. sam. dim. 21:00. Jusqu'au 25 février. Rés. 931-8401.

THEATRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auberge des morts subites», de Félix Leclerc. Jeu. ven. sam. 20:30.

CAFE RIMBAUD (21, St-Stanislas, Québec) — «Les justes», de Camus. Tous les soirs, 21:30, sauf lun.

THEATRE DU VIEUX QUEBEC (30, St-Stanislas, Québec) — «Profession: je l'aime», de Marie Laberge. Avec Ginette Guay, Pierrette Robitaille et Manon Vallée. Du mer. au dim. 20:30. Jusqu'au 4 février.

CAFE LE ZINC (9, ruelle des Ursulines, Québec) — «Sylvie, hôtesse de l'air», avec Claudine Raymond et Nicky Roy. Du mar. au dim. 20:30.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Il était une fois en Nouvelle-France». Dem.: 14:30. Production du Théâtre de l'Avant-Pays.

danse

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Le Alvin Ailey American Dance Theater. Dans la saison d'abonnements des Grands Ballets Canadiens. Ce soir, 20:30. Dernière.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures contemporaines du Japon. Oeuvres de Louise Gadbois. Sculptures de Ivanhoé Fortier et Mark Prent.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, Ave du Musee) — Expositions «L'art du connaisseur», «Alleyn-Garneau Lefebvre»: «Le musée d'hiver». Auj. et dem. Oeuvres de Paul Peel. Illustrations de Blake pour le Livre de Job et la Divine Comédie de Dante. Oeuvres graphiques inspirées par des ouvrages littéraires ou des événements historiques. Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition «La photographie documentaire au Canada, de 1850 à 1920». Du merc. au dim. de 11:00 à 17:00.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition «Voluptueux immortels».

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition «Images du sport dans le Canada d'autrefois».

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Johanne Lavallee. Du lun. au ven. de 11:00 à 17:00.

GALERIE ART & STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Jean-Guy Desrosiers, Francisco Iacurto et Henri Masson.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Peter Flinsch, Telfer Phelan, Dauth, Goldsmith, Paul Beauchamp, Gilles Gagné, Gisèle Baribeau, etc. Du mar. au dim. de midi à 18:00.

GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures de David Boldue. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE MARIELLE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Borduas, Bush, Hurtubise, Heward, Martin, Pellan et Riopelle. Jusqu'à mer. A compter de jeu.: sculptures de Roland Poulin. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30.

GALERIE OPTICAL (451, St-François-Xavier) — Peintures de Juneau. Jusqu'à mar.

GALERIE YAJIMA (1434 ouest, Sherbrooke) — Peintures et photographies de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures et gravures canadiennes et européennes. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30.

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Grande galerie, oeuvres de Madeleine Dubeau-Beaudry — Petite galerie: oeuvres de Hogan. Du mar. au ven. de midi à 17:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de Roland Pichet, Ian Meyer, Alfred Pellan.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Exposition. A compter de lun.: exposition «Refus global, trente ans apres...» Du mar. au dim. de 13:00 à 18:00. Ven. de 13:00 à 21:00.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — Photographies-poèmes d'Olivier Mazel. Auj. de 13:00 à 17:00. Di. lun. mar. mer. de 16:30 à 21:30.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — Peintures de Tom Forrestall.

CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Pitou l'Enfant-Roi». Présentation du Théâtre pour Enfants Les 3 Chardons de Paris. Auj. 14:00, 16:00. Mer. 14:00, 16:00.

SALLE LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke) — «JeanGinus et Nicolette». Dem. 14:00.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — «La belle rose», de Mireille Doré. Avec Francine Chaine et Robert Duhamel. Dem. 15:30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, chemin Remembrance) — Peintures de Maurice d'Amour. Sculptures et lithogravures de Henri Sylvestre. Tous les jours de 10:00 à 21:00.

CENTRE DES ARTS VISUELS (35 av. Victoria) — Exposition «Forêt Fantastique». Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

COIN DES ARTS — (Gare Centrale) — (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte St-Luc) — Oeuvres de Yvon Breton, Albert Rousseau, Gilles Gingras et J.M. Blier. Jusqu'à jeu. et Marie Laberge.

LE (80, Morin) — Oeuvres d'Antoine Dumas, Antoine Prévost, Paul Soulhias, Benoit Savard, Stanley Cosgrove et Marie laberge.

GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) — Oeuvres du frere Jérôme et du groupe T.N.T. Du lun. au dim. de 14:00 à 17:00. Jeu. ven. de 19:00 à 22:00.

GALERIE ARMAND FILION (475 boul. de l'Avenir, Laval) — Oeuvres de Germaine Beniak. Du lun. au ven de 11:30 à 16:30 et de 19:00 à 22:00.

GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Oeuvres de R.-V. Beaulieu, Robert Lalonde, Lachapelle, J.-Paul Jérôme, Côté et Léo Ayotte. Du lun. au sam. de 9:00 à 18:00. Dim. de 13:00 à 16:00.

GALERIE GERARD GORCE (1533 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bonnard, Borduas, Cosgrove, Dallaire, Fortin, Forrestall, Morrisseau, Pellan, Riopelle et Villeneuve.

GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Ballif, Simonin, Voyer, Forget, Morin, Swartzman, Cantieni, Tadeuil, Lussier, Benic, Tisari et Bergeron.

GALERIE LAUZE (1935 ouest Sherbrooke) — Oeuvres de Riopelle, Gardy Artigas, Roland Pichet, Sarah Gersovitz, Lorne H. Bouchard, Rebeyrolle, Louis Jacque et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam. de 11:00 à 18:00.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Madeleine Boyer et Iris Ballon. Du mer. au dim. de 11:00 à 22:00.

GALERIE SHAYNE (5171, Ave Royalmount) — Oeuvres de Norman Laliberté. Jusqu'à mer. A compter de jeu.: oeuvres de David KeKay et Cluny Maher. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Norman Laliberté, Roland Pichet, Jean-Paul Riopelle, Tobie Steinhouse. Jusqu'à mer.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (12000, Ave McGregor) — Peintures d'Alfredo Brasorio. Tous les jours de 10:00 à 17:00. Jusqu'à mer.

LA PETITE GALERIE (3535, Ave Papineau) — Oeuvres de Beauchemin, Bellerive, Fiore, Reinblatt, Rousseau, Tabouillet et Walsh. Du mar. au ven. de 11:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à midi.

MAISON ANDRE-BENJAMIN PAPINEAU (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Exposition «Jouets anciens du Québec». Tous les jours de 9:00 à 21:00.

MAISON TRESTLER (1, Chemin de la Commune, Dorion) — Peintures et tapisseries de Marie-Noelle de la Fouchardiere. Jusqu'à mar.

MUSEE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid Corbeil) — A compter de lun. exposition «Acquisitions 1978». Du mar. au jeu. de 14:00 à 17:00 et de 19:00 à 21:30. Sam. dim. de 14:00 à 17:00.

MUSEE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent) — Expositions «Arts anciens et traditions artisanales du Québec», «Etains anciens» et lithographies d'André Bergeron. Dim. et du mar. au ven. de 11:00 à 17:00.

PLACE DES ARTS oeuvres d'Adrien Hébert.

UNIVERSITE CONCORDIA (1455 ouest, de Maisonneuve) — Galerie I: Exposition «L'illustraion du livre britannique 1860-1900». Peintures et dessins de Molly Lamb Bobak. — Galerie H: Oeuvres d'étudiants: Design et Design Graphique.



Janos Starker: le Concerto en si bémol pour violoncelle de Boccherini, lundi soir, à l'Orchestre de chambre McGill.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Buddy Rich. Dem. 20:30. A compter de mer.: Jean Lapointe. 20:30.
(Salle Maisonneuve) — Luc Durand. 20:30. Jusqu'à mer.
THEATRE ST-DENIS (1594, St-Denis) — B.B. King. Ce soir, 20:30.
LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Breton-Cyr. Ce soir, 20:00, 23:00. Dem.: 21:00.
OUTREMONT (1218 ouest, Bernard) — Paul et Paul. Ce soir, dem., lun., mar., 20:30. Maxime LeForestier. Ven.: 20:30.
EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine) — Brault et Fréchette. Ce soir, 21:30, minuit. Dem.: 21:30, 23:30.
FORUM (2313 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mar.: les Ice Follies. 20:00.
SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth) — «Viva les Girls». Du lun. au ven. 21:30, 23:30. Sam.: 21:30, minuit.
LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine) — Sayyd Abdul Al-Khahyyr. Ce soir et dem.: 21:30. A compter de jeu.: Bug Ally Band.
LA CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Rock en bloc. Ce soir, 22:00, minuit. Ven.: Morgan White Trio.
LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien) — Michel Louvain. Mer., jeu., dim.: 21:00. Ven., sam.: 21:00, 23:30.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul) — Ce soir, Manuel Tadros et Michel Woodard. Dem.: Manuel Tadros et Marc Lepage. A compter de 20:00.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul) — Marc Lepage et Marcel Picard. Ce soir à compter de 20:00.
LA GRANDE PASSE (111 est, Ontario) — Tristan Honsinger. Ce soir, 22:00, minuit.
L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul)—Bob Mover et le Steve Holt Quartet. Ce soir, dem., lun., mar.: 21:00, 23:00, 1:00. Yasib Abdulel Camir. Mer. Bug Alley Band. Jeu., ven.
L'ETAPE (Centre Roger-Rousseau, 7501, Rondeau, Ville d'Anjou) — Le groupe Le Gabier. Ce soir, 20:30.
CAFE DES BERGES (2000, St-Joseph, Lachine) — Alain Crevier. Ce soir, 21:00, 23:00.
NOOSPHERE (816 est, Ontario) — Pierre Marion et Jean Desjardins. Ce soir, 21:00

Une mission dangereuse que seuls des fous ou des mercenaires veulent risquer.

POUR TOUS



RICHARD BURTON · ROGER MOORE · RICHARD HARRIS · HARDY KRUGER · STEWART GRANGER

LES OIES SAUVAGES

Version Française de "THE WILD GEESE"

29e FILM

BRUCE LEE 'SA VIE ET SA LEGENDE'

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL 677-7933

LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE ROSE

POUR TOUS



Peter Sellers

PLUS!

Farrah Fawcett-Majors 'L'ÂGE DE CRISTAL'

CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2 — BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)



14 ANS

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

le DAUPHIN 2 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem. 7.30 - 9.30
Sam., dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

L'as des détectives privés se casse la tête et casse celle des autres dans l'énigme policière la plus folle, la plus loufoque, la plus drôle de l'année.

14 ANS



LE PRIVÉ DE CES DAMES

'THE CHEAP DETECTIVE'

d'après NEIL SIMON

PETER 'COLUMBO' FALK

ANN-MARGRET

LOUISE FLETCHER

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092

UN IMMENSE SUCCÈS MONDIAL !

- Un vibrant appel à l'amour. — Richard Gury/CINE-MAGAZINE
- Bouleversant - Du GRAND BERGMAN ! — Francine Grimaldi/CBF-BONJOUR
- Ingrid BERGMAN et Liv ULLMAN : Elles sont splendides. — Pascal Perrault/JOURNAL DE MONTRÉAL
- L'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma. — Marion Pedet/DIMANCHE-MATIN
- Ingrid Bergman à son meilleur dans ce nouveau CHEF-D'OEUVRE d'Ingmar Bergman. — Judith Crist/New York Daily News

Une mère, sa fille... Au nom de l'Amour, les coeurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent... C'est le moment de vérité.

POUR TOUS



PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

12e sem.

un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN

le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30 - 9.30
Sam., dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

- L'UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE ! — TIME MAGAZINE
- A NE PAS MANQUER ! ★★★★★ — N.Y. DAILY NEWS
- EMMENEZ-Y VOS ENFANTS ! — PEOPLE MAGAZINE
- TOUT A FAIT FASCINANT ! — REX REED
- UNE OEUVRE UNIQUE... — JEFFREY LYONS, CBS RADIO
- UN FILM D'UNE RARE BEAUTE. — AFTER DARK
- UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT ! — ENCORE MAGAZINE

L'IMMENSE BEST SELLER DEVIENT UN FILM UNIQUE ET SPECTACULAIRE

POUR TOUS

Découvrez un monde fascinant, où tous peuvent vivre libres...



Watership Down

PIERRE DAVID Présente

PRODUIT PAR MARTIN ROSEN, WATERSHIPDOWN DE RICHARD ADAMS

Cinéma DE PARIS — 286 STE-CATHERINE O. 861-2996

«Paris» 12.00 - 2.05 - 3.55 - 5.45 - 7.35 - 9.25 «Bonaventure» sem. 5.00 - 7.00 - 9.00 Sam., dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 «Côte-des-Neiges» sem. 5.20 - 7.30 - 9.15 Sam., dim. 1.25 - 3.25 - 5.20 - 7.30 - 9.15

BONAVENTURE 1 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

CÔTE-DES-NEIGES 2 — PLAZA CÔTE DES-NEIGES 735-5527

HENRY "The Fonz" WINKLER · SYLVESTER "Rocky" STALLONE

20e FILM

Les Mains dans les Poches

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092

BROSSARD 1 — MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL — CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

Cinémas ODEON

Excellentes tribulations d'une femme moderne !

LE FIGARO

VOUS RIREZ BEAUCOUP !

LE POINT

Allez tous voir "Vas-y Maman", vous vous y reconnaîtrez... ANNIE GIRARDOT EST EXTRAORDINAIRE en mère de famille !

FRANCE SOIR

Voilà le divertissement idéal... GAI, SPONTANÉ, DROLE, ÉMOUVANT. Quelle belle soirée au cinéma !

L'EXPRESS

Hooper, le roi des Cascadeurs ! Sa vie n'est qu'un enjeu... L'enjeu ? Défier la Mort !

Adolescents 14-17 ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50

POUR TOUS



VERSION FRANÇAISE DE "HOOPER"

JAN-MICHAEL VINCENT · SALLY FIELD · BRIAN KEITH · ROBERT KLEIN

BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

2e FILM À CHAQUE CINÉ

ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ST-JEAN CAPITOL

ST-JEROME REX

Avec l'équipe de "LA GIFLE", de "COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE" et de "LES SAINTES CHÉRIES",

POUR TOUS

UNE ÉBLOUISSANTE COMÉDIE SUR LES SURPRISES DE LA VIE DE FAMILLE !

ANNIE GIRARDOT



VAS-Y MAMAN

un film de NICOLE DE BURON

avec

ANNIE GIRARDOT · PIERRE MONDY · ELEONORE KLARWEIN · HENRI GARCIN

et RICHARD CONSTANTINI - NICOLE CALFAN - CLAUDE PIEPLU - MYRIAM BOYER - JACQUELINE DOYEN

CRÉMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Sem.: 7.30 - 9.30.
Sam., dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

LIVRES

Romans policiers

Un piètre San-Antonio et un coup réussi

PAR PIERRE VINCENT

Le dernier San-Antonio, l'Ange noir, déçoit les irréductibles fans du célèbre commissaire, de l'inénarrable Bérurier, il déçoit aussi les amateurs de cette langue bien verte qu'utilise Frederic Dard dans ces extraordinaires allégories policières, où, en fin de compte, le suspense compte bien moins que les longues digressions humoristiques.

L'Ange noir raconte une partie de la vie d'un gangster américain. Un ennemi public numéro un, parmi d'autres. Qui fait, dans ce gros livre de 379 pages, quatre apparitions. D'abord, à Chicago, où il allonge ses victimes à la vitesse d'un Amin Dada qui ferait des cartons en rase campagne. Ensuite, après un moment de repos au soleil, il réapparaît à New York. Cette fois, il n'a pas de mauvaises intentions, mais il tombe dans un traquenard, qui lui fera commettre un audacieux attentat politique, et qui l'obligera à quelques hardiesses pour se tirer de ce mauvais pas. Il s'en sortira, et fuira vers l'Europe. En Angleterre, il fera, toujours à son corps défendant, dans le crime sophistiqué. Et, comme de l'Angleterre à la France, il n'y a qu'un Pas, le dernier épisode se passe dans l'Hexagone, où l'Ange Noir éprouve certaines difficultés de communication, puisqu'il est gangster amerloque.

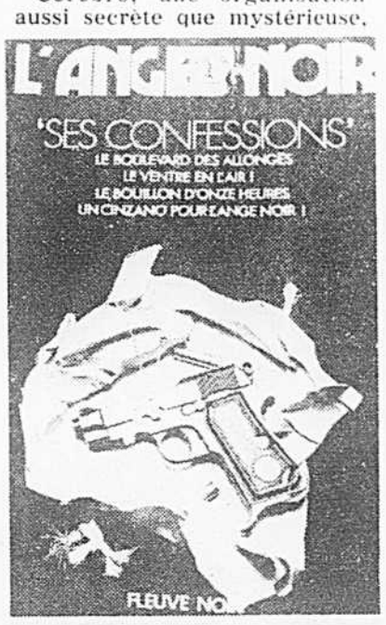
D'ailleurs, c'est assez comique de lire le récit de ce bandit unilingue anglais, écrit dans le plus parfait argot. Etonnant aussi d'entendre l'Ange noir commander un café bien serré dans un restaurant américain ou un alcool dans un drugstore de Chicago. «Du San-Antonio d'avant San-Antonio, en somme», prévient San-Antonio lui-même sur la jaquette.

«C'est marrant comme ils sont écumeurs, les Editeurs. Cette manie qu'ils ont, une chose qui marche, de lui racler les os, d'en sucer la moelle et de mettre à bouillir ce qui reste pour en faire un consommé. Note qu'ils bâtissent notre fortune en agissant ainsi, les chéris. Ils tiennent à ce qu'on manque de rien, nous autres z'auteurs; à ce qu'on travaille bien à l'aise dans les conforts productifs. Et ils ont raison: ça incite.» La contribution pour inciter Frederic Dard à pondre du San-Antonio d'après-San-Antonio est élevée, trois à quatre fois le prix d'un livre format de poche...

Bref, il vaut peut-être mieux attendre la version «format de poche» de ce dernier San-A., qui, de toute façon, est de la première vague de la longue série de quelque 120 polards signés San-Antonio. En attendant, on a intérêt à chercher dans les vraies nouveautés. Et pourquoi pas ce «Cerebro»?

Un chantage réussi

Cerebro, une organisation aussi secrète que mystérieuse,



exige dix millions de dollars de cinq prospères capitalistes, qui se seraient enrichis plus malhonnêtement que la moyenne, faute de quoi le pire pourra leur arriver, à eux, ou à leur famille.

Aucun des cinq personnages visés n'a l'habitude d'obtempérer aux ordres de qui que ce soit. Parce qu'habituellement ils connaissent «qui que ce soit». Cette fois, les ordres viennent d'on ne sait qui. La seule donnée connue: Cerebro en sait long sur chacune des victimes, le petit scandale de famille, la maîtresse de l'un, l'amant de l'autre, les détails du bien acquis malhonnêtement, les tours de passe-passe pour maintenir la courbe des profits vers le haut aux dépens des travailleurs à la petite semaine dans l'entreprise... Cerebro sait tout. Et semble capable de tout.

Pour commencer, histoire de prouver son sérieux, il frappe tout le monde en même temps, au même endroit, bref, un coup bas. Et pour maintenir sa crédibilité, il fait exploser des voitures. Toujours, il se garde de faire des victimes, jamais il ne fera baisser le degré d'espoir des principaux visés.

Si bien qu'ils se rendront à son exigence, ou plutôt feront mine de se rendre. Feigneront d'aller déposer le container bourré des dix millions de dollars en petites coupures, en dollars américains, en dollars canadiens (!) et en francs suisses. Ils ont un général d'armée de leur côté, un ministre, un préfet, 10,000 hommes armés, entraînés et prêts à intervenir, l'équipement le plus sophistiqué qui existe en France, un ordinateur... Bref, sitôt que Cerebro touchera le premier billet de banque, il n'est pas possible qu'il échappe aux forces de l'ordre. Pourtant, après avoir exécuté minutieusement son plan sans faille, Cerebro réussira son coup.

En épilogue, les auteurs Jacky Davin et Luc Frédefon, qui dans la vie de tous les jours sont des journalistes dans la quarantaine, sentent le besoin de s'expliquer: Si nous donnions l'explication technique à l'exploit de Cerebro, le livre ne paraîtrait pas; idem pour les noms des conjurés de ce gigantesque complot politique, si nous prononcions leurs noms, le livre ne paraîtrait pas... Et ainsi de suite: les journalistes ont étouffé l'affaire, parce qu'on les a achetés. Les policiers-enquêteurs ont démissionné ou pris une retraite anticipée. Le seul personnage ayant vécu cette affaire qui continue d'essayer de l'éclaircir, à vouloir rendre publics les quelques éléments du casse-tête qu'il a réunis, eh bien, personne ne l'écoute, c'est un pauvre poivrot.

Bref, toute cette affaire n'est plus bonne qu'à faire un roman policier, une histoire que personne ne prendra au sérieux.

L'ANGE NOIR, SES CONFESSIONS, par San-Antonio, éditions Fleuve noir, 379 pages.

CEREBRO, de Jacky Davin et Luc Frédefon, Editions Ramsay, 302 pages.

Eléments de psychanalyse et thérapie de groupe

PAR GILBERT TARRAB (collaboration spéciale)

«Eléments de psychanalyse», que publie Roland Doron aux P.U.F., vient enrichir — s'il le fallait — l'énorme réservoir dont continue à disposer la littérature francophone en cette matière. On croyait que le sujet était épuisé, du moins pour ce qui concerne les «Eléments»: il s'en est publié tellement ces dernières années, qu'on en arrive à se demander si la consommation de cette denrée continue à trouver acheteurs. Il semble qu'il faille répondre par l'affirmative puisque, contrairement à tout pronostic, ce genre d'approche dit «traditionnel» et déjà «classique» persiste à intéresser le monde.

Il se publie en effet tellement d'ouvrages sur des formes de thérapies plus modernes, comme l'approche Gestaltiste, l'approche d'analyse transactionnelle, le cri primal, les thérapies du comportement, la bio-énergie, le «feeling therapy» et autres formes de «touching therapy», qu'on était en droit de se poser la question de savoir s'il y avait encore preneur pour ce genre d'ouvrage.

Disons que l'originalité de la première partie de ce dernier-né (mais je m'avance: il y en a peut-être d'autres qui sont nés entre-temps, au moment où j'écris ces lignes) consiste, d'une part, à faire le lien entre le mouvement surréaliste (Artaud, Breton, Dali, Max Ernst) et la psychanalyse — ce qui nous vaut d'intéressants développements sur l'interprétation des rêves—, entre la philosophie, la medecine, la psychologie et la psychanalyse, et d'autre part, à nous fournir des renseignements inédits sur l'image que la population se fait généralement de la psychanalyse et sur le cheminement mouvementé de la diffusion des principes analytiques à travers le monde, depuis le tout début, qui date de la fin du XIXème siècle.

La deuxième partie du volume est plus «clinique», si on entend par «clinique» la clinique de l'homme vivant et agissant et non pas la clinique d'un malade moribond, enfoui sous les couvertures de son lit. Cette partie est cependant moins originale que la première, puisqu'on nous parle de choses déjà connues: découverte et développement de la psychanalyse, l'appareil psychique (ses lieux et ses fonctions), le sujet et son corps, les mythes, les symboles et la sublimation, etc. Un chapitre doit néanmoins être particulièrement signalé, car l'auteur y fait le point de manière fort concise mais pas mal complète sur la psychothérapie analytique de groupe (PAG), et que je vais tenter de résumer ici:

Tout en respectant l'attitude analytique fondamentale, le psychothérapeute de groupe doit se centrer sur les psychodynamismes à l'intérieur de la matrice du groupe. Il s'agit d'une psychothérapie d'orientation analytique (ou à «moments» analytiques) et de groupe, et non d'une forme de psychanalyse, dans la mesure où celle-ci est traditionnellement destinée à un individu: «Les deux situations ne doivent pas être considérées comme *opposées*, mais comme *complémentaires* et s'éclairant mutuellement» (p. 262).

On pourrait même dire, selon l'auteur, que cette situation de groupe a des qualités sociodramatiques et psychodramatiques et qu'elle a certaines affinités avec la tachnique édifiée par Moreno.

Citant Bion, il rappelle que la source la plus puissante des énergies groupales, est de nature archaïque: «ce sont des réactions de défense *contre l'anxiété psychotique*» (p. 263).

Citant Anzieu, il nous met en garde qu'en psychothérapie de groupe, il ne fait pas manipuler le transfert, mais l'interpréter. C'est à une herméneutique du groupe qu'il faudra tendre, en dernière analyse. Pour ce qui est des exercices corporels, «c'est l'attention excessive portée au corps individuel *qui risque d'entrainer hors du champ psychanalytique*» (p. 265).

Enfin, dans cette approche, il est essentiel de garder à l'esprit que le groupe, c'est le rêve. Citant Anzieu à nouveau, Doron nous signale que «le groupe réel, c'est avant tout la réalisation imaginaire d'un *désir* (...) Le groupe efficace, aussi bien que celui qui est paralysé dans son fonctionnement, le groupe, comme le rêve, c'est un débat avec un fantasme sous-jacent. Les sujets humains vont à des groupes de la même manière que, dans leur sommeil, ils entrent en rêve. Au point de vue de la dynamique psychique, *le groupe, c'est un rêve*»

«ELEMENTS DE PSYCHANALYSE», par Roland Doron, PU.U.F., Coll. «Le psychologue», Paris, 1978, 295 pages.

les best-sellers de la semaine

1	André Rufiange à son meilleur	André Rufiange	Quebecor	9
2	La passion du Québec	René Lévesque	Québec-Amérique	7
3	Le livre des records	Guinness	Denoël	1
4	Racines	Alex Haley	Alta	12
5	Le guide de l'auto 79	Jacques Duval	La Presse	1
6	Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses	Hannah Green	Stanké	17
7	La grosse femme d'à côté est enceinte	Michel Tremblay	Leméac	12
8	La voie initiatique	Jacques Languirand	Ferron	1
9	L'astrologie chinoise	Suzanne White	Sélect	1
10	Lumières nouvelles sur la vie après la vie	Raymond Moody	Robert Laffont	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique la nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Françoise Chartrand Inc. et Specdici présentent
calchakis
la flûte des andes
Lundi 19 février à 20h30
Billets: $5, $6, $8, $10
en vente maintenant: Montreal Trust Sauve Freres
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Les Heures de la Place
Productions de la Régie de la Place des Arts

INTERMEZZO
Le dimanche à 16h30 au Théâtre Port-Royal
Billets: $3
Une série de récitals d'une heure où les meilleurs instrumentistes et chanteurs du Québec interprètent quelques joyaux de la musique classique, du lied et de l'opéra
Cette série est commanditée par La Banque Provinciale du Canada
28 janvier
Claude Savard, pianiste
Oeuvres de Bach, Beethoven et Schumann
25 février
Pierre Mollet, baryton
11 mars
Colette Boky, soprano
25 mars
Jean-Pierre Hurteau, basse
THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert
MARDI à SAMEDI: 20h
DIMANCHE: 19h
viola léger
mise en scène yvette brind'amour
antonine maillet
emmanuel à joseph à dâvit
décor et éclairages ROBERT PREVOST
costumes FRANCOIS BARBEAU

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30
Il était une fois en Neuve-France
Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entrée: $1.50
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

Dans le cadre des SPECTACLES POUR ENFANTS
LE SERVICE D'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE PRESENTE
JEANGINUS ET NICOLETTE
jonglerie et acrobatie
DEMAIN, le dimanche, 28 janvier à 14 h
Salle Lafontaine
1301 est, rue Sherbrooke
Admission: Adultes: $2.50 Enfants: $1.00
Université du Québec à Montréal
1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

«Génial, le meilleur spectacle en ville!» Jean Dargis, Montréal-Express
«A voir et à revoir absolument!» Francine Grimaldi
«Irrésistible, couple le souffle» Maureen Peterson, The Gazette
«Vivant et passionnant jusqu'à la dernière minute!» Paul-de Perreault, Journal de Montreal
PAUL BUISSONNEAU DIRIGE LE THÉÂTRE DE CHAMBRE DE JEAN TARDIF
EXCEPTIONNELLE!
jusqu'au 25 février à 20h30
4SOUS
THEATRE DE QUAT'SOUS 100 EST AVENUE DES PINS
Billets en vente aux comptoirs TRS et au guichet 845-7277

Compagnie de danse
ENTRESIX
AUDITIONS
Samedi, 10 février 1979
14:00 heures
1460 est, rue Mont-Royal
Montréal H2J 1Y9
(514) 521-7065
• Danseurs et danseuses sont invités à l'audition.
• Les candidats doivent posséder une forte technique classique et une expérience de la scène.
• Saison 1979/1980 comprenant tournées européennes et américaines.

Orchestre des Jeunes du Québec
Auditions

Postes à combler	Membres permanents: violon-solo, violons, violoncelles Surnuméraires: trompettes, cors français, trombones, tubas, percussions
Conditions	Les candidats doivent être âgés de moins de 30 ans, être citoyens canadiens ou immigrants reçus, avoir domicile légal au Québec, avoir fait des études musicales avec des professeurs ou dans des institutions reconnus, selon les niveaux exigés au seuil d'une carrière professionnelle.
Dates des auditions	Les 31 janvier, 1er et 2 février 1979
Lieu de travail	Montréal
Traitement hebdomadaire	Membres permanents et surnuméraires: $180 Violon solo: à discuter
Renseignements	(514) 282-9465

texte Réjean Vigneault
musique François Levallée
décor Jean Crépeau
Marianne ou l'engagement
du 17 janvier au 11 février 1979
20h00
distribution Marie St Cyr, Martine Ouellet, Gaston Côté, Vital Ouellet
Le Patriote en haut
Réservation 523-1131

INTERVIEW

A l'école d'Olivier Guimond et du burlesque

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

Sans nouvelles du Théâtre des Variétés (ça marche si bien que la publicité peut être discrète et les invitations et communiqués inexistants) nous nous sommes tiré récemment rue Papineau juste au nord de Mont-Royal pour découvrir qu'en effet, pas de nouvelles, bonnes nouvelles!

A l'affiche: «1, 2, 3, Go!», une comédie musicale de Latulippe, qui est de la distribution avec Clairette, Robert Desroches, Léo Rivet, Pierre Thériault («Jouer du Latulippe, c'est aussi important pour moi que de jouer du Molière»), Louise Latraverse, Monique Vermont, Denise Dubreuil et Michel Noël. Somme toute, des vieux de la vieille capables de labourer le public comme le soc au printemps encadrant des comédiens qui se lancent pour la première fois dans le genre.

Le canevas dessiné par Latulippe est relativement simple. Dans un petit hôtel qui pourrait être dans les Laurentides se tient un congrès de sexologie. Mais d'autres hôtes y sont, dont deux jeunes couples sur le bord de croire que leur mariage est un peu... fatigué. De même pour les parents de l'une des jeunes femmes qui, eux, ont 25 ans de vie commune. Il s'agit s'égayer ça un peu, notamment par une tentative d'échanges sur le mode des «swingers» aux USA. Mais Latulippe sait bien (comme Cocteau) «jusqu'où ne pas aller trop loin», et cette situation ayant permis tous les gags — sans exclure une sorte de commentaire très pertinent sur les recettes parfois courtes des sexologues — se résoud sur un choeur final en hommage à la bonne vieille fidélité conjugale d'antan.



Gilles Latulippe

Photo Jean Goupil

Latulippe voit dans «1, 2, 3, Go!» un départ par rapport à la revue ou à la comédie burlesque en ce qu'ici, le texte prime, comme au boulevard. Mais rien n'empêche que le vieux fond burlesque ne fera pas reculer les comédiens de l'envie d'exploiter le moindre accident dans le jeu, et d'improviser, même pendant de longues minutes. Assis au bord de son siège, le spectateur, bon joueur, attend avec une férocité contenue de voir comment ils s'en tireront.

Car la science (c'en est une) de l'improvisation prend des années à assimiler, et c'est le vieux fond dont tire quasi constamment Latulippe.

«Tout le burlesque, c'est de l'improvisation», medit-il, entirant de sa poche quelques feuillets plus petits que des billets de banque. Il n'y a que des titres: «Beau et chaud», «Trois heures du matin», «A la ramènera pas!» Pour le profane, ce sont des mots sans contenu. Mais...

On a des standards

Les gens du burlesque, de raconter Latulippe, les prenaient comme des mots de passe. Ce sont des canevas d'improvisation parfois vieux d'un demi-siècle. Ils pouvaient débarquer dans un village de l'Abitibi comme je les ai vus enfant (et je le dis à Latulippe) et savoir en trente secondes le déroulement de la soirée.

«Mais le burlesque, d'ajouter Gilles, c'est une tradition orale, et c'est pour ça que ça se perd.» Car il n'y a pas de relève — en partie parce que c'est un métier dur et exigeant. Et qu'on n'aille pas croire que les Ti-Zoune (Latulippe m'apprend qu'il s'appelait «Exhaust») et Manda et La Poune (elle, c'était «Casserole») n'avaient pas des standards. Joseph s'appelait Joseph et s'appellerait Joseph tant et aussi longtemps que son père n'aurait pas décidé qu'il était assez bon.

D'Olivier Guimond, Latulippe, sans le dire vraiment comme ça, a l'air de signifier qu'il lui a tout montré. «C'était vraiment, au plein sens du mot, un enfant de la balle, parce qu'on le retrouvait, à une époque, couché parmi ce qu'il faut pour le spectacle, en coulisse, le lendemain matin. Tu ne remplaces pas Guimond, tu lui succèdes — et encore...»

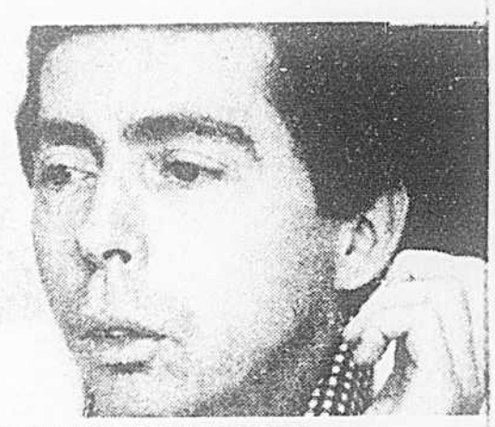
Et en l'entendant dire qu'il abandonne cette année la télé pour écrire, je lui demande si quelqu'un d'autre ne pourrait pas écrire pour le Théâtre des Variétés. Latulippe n'est pas vantard pour deux sous, mais il a l'air de penser que non, pour les mêmes raisons qui font que le burlesque se meurt. Et quand je lui demande comment il écrit, j'apprends que ce n'est sûrement pas derrière une machine à écrire. «J'écris en me promenant...» — «Tu dictes, alors?» Pas davantage. «Je parle. Je parle à quelqu'un d'autre, je dialogue, et les dialogues se font.» Et d'ailleurs, avec lui, le texte n'est jamais fini tant qu'il n'a pas été rodé et limé aux réactions de la foule.

Le burlesque est probablement au théâtre ce qu'est la chanson western à la musique. «Le burlesque, de dire cette fois bien sérieusement Latulippe, c'est du théâtre aussi légitime que le «legit». Il y a dans Molière des endroits où l'auteur indique que c'est aux comédiens d'improviser. Il y a des classiques du burlesque» (il cite: «Over the River, Charley»).

Et ça attire son monde. «Balconville P.Q.» a fait 107 représentations en début de saison et «Le Sex Shop» tout autant. (La première pièce de la saison garde l'affiche plus longtemps, et on a changé il y a cinq ou six ans la formule où la première partie du programme comportait du music hall.)

Prochainement à l'affiche

On n'y renonce pourtant pas complètement.



«Je dialoque et les dialogues se font»

Car le prochain spectacle (du 26 février au 15 avril) sera «Vive l'amour» de La Poune, pour lequel tout un appareil de décors, de costumes et de chansons à thème se prépare pour encadrer Michel Girouard, Suzanne Lapointe, d'autres comédiens et des danseurs. Latulippe en profite pour me dire que la saison finira avec «Deux cerises, deux concombres» avec Roger Giguère, Marthe Choquette et autres (du 17 avril au 3 juin).

«J'ai toujours aimé le *ad lib*», de dire encore Latulippe, ce qui explique pourquoi il ne joue pas ailleurs. Pourtant, il avoue ne pas avoir la difficulté de certains comédiens à apprendre des textes par coeur. La demi-heure de «Symphorien», il la mémorisait en une demi-heure. Pour «1, 2, 3, Go», il a mémorisé le premier acte un jour et le second acte le lendemain. Mais voilà, avec du Latulippe, on se sent moins coupable de jeter à un moment donné le texte par-dessus bord pour improviser.

Mais il n'y a pas de facilité, car il travaille pour et en fonction des comédiens qu'il aura sous la main. On écrit pour Michel Noël comme on écrit pour personne d'autre, cela va de soi.

Sans nouvelles du Théâtre des Variétés? Quand Gilles Latulippe suit sa pente, les nouvelles sont bonnes.

le palmares du disque

1 Mon fils	Félix Leclerc	Polydor 2424-187	3
2 Starmania	Luc Plamondon et Michel Berger	Kébec Disc KF8001-2	13
3 Live and more	Donna Summer	Polydor NBLP-7119-2	9
4 Cruisin'	Village People	Polydor NBLP-7118	1
5 Le lac de Côme	Sweet People	London K05-190	1
6 Greatest Hits	Barbra Streisand	CBS FC35679	5
7 Jazz	Queen	WEA 6E-166	4
8 Migration	Zachary Richard	CBS PFC8009	9
9 Grease	Travolta Newton-John	Polydor RS2-4002	21
10 Complet	Yvon Deschamps	Kébec Disc KD956/7	1

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A, Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourbillon musical (Centre d'achats Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

L'OPTION THÉÂTRE DU CEGEP LIONEL-GROULX PRÉSENTE
GRAND'PEUR ET MISÈRE DU IIIe REICH
DE BERTOLT BRECHT
MISE EN SCÈNE CLAIRE IFRANE
À L'AUDITORIUM DU CEGEP LIONEL-GROULX
DU 26 AU 30 JANVIER 20h30
ADULTE $2.00
ÉTUDIANT $1.00
100 RUE DUQUET, STE-THÉRÈSE
RÉSERVATIONS : 430-3120 #74

COMMENÇANT MARDI
SHIPSTADS & JOHNSON ICE FOLLIES
POUR TOUTE LA FAMILLE!
Avec tous vos amis de «Sesame»
COMMENÇANT MARDI SOIR
UN FESTIVAL MUSICAL SUR GLACE!
Matinées à 1h30 et 5h30
Samedi et dimanche, 3 et 4 février
3 représentations samedi 4 février
à 1h30, 5h30 et 9h00 p.m.
30 JANV. au 5 FÉV.
Soirée d'ouverture - mardi 30 janvier
En vente aux MAGASINS DOMINION
Billets en vente au FORUM et tous les comptoirs T.R.S.
PRIX POPULAIRES $4.00, $5.50, $7.00 en soirée, du lundi au ven. à 8h. et samedi à 9h.
AMENEZ LES JEUNES VOIR LEURS AMIS DE «SESAME STREET» ILS LES ADORERONT... ET VOUS AUSSI
HATEZ-VOUS, PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS AUJOURD'HUI
FORUM * FORUM * FORUM

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis
Jean Duceppe
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Biedermann et les Incendiaires
Spectacle 4
Max Frisch
Traduction de Philippe Pilliod
Mise en scène de Claude Maher
Décor, costumes et éclairages de Michel Demers
Musique de Michel Hinton
avec Ronald France, Jacques Godin, Marc Grégoire, Monique Joly, Gaétan Labrèche, Anne Caron, Rolland D'Amour, Rolland Bédard, Jacques Lorain, Omer Duranceau, Marcel Leboeuf
Une pièce sur la peur! Pièce didactique sans doctrine!
Du 14 février au 17 mars 1979
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SI LES ILS AVAIENT DES ELLES
Une création du THEATRE DE CARTON
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

CE SOIR JUSQU'AU 29 JANVIER
Paul et Paul
Une présentation CKOI-FM
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001
BILLET EN VENTE DES MAINTENANT
À L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 3672 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ÉCHANGE, 3705, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis
Jean Duceppe
vous offre le cadeau de bien rire.
Un sur six
CE SOIR 20h30
Spectacle 3
Ron Clark
et de passage
Sam Bobrick
COMPLET JUSQU'AU 31 JANVIER
SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 7 FÉVRIER
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Renseignements: 842-2112

DISQUES

Le géant Horowitz: anniversaires et rééditions

PAR CLAUDE GINGRAS

RCA a entrepris la réédition en bloc des enregistrements que Vladimir Horowitz fit autrefois chez elle. (Le légendaire pianiste enregistra pour RCA de 1928 à 1962, passa ensuite chez Columbia, puis revint chez RCA en 1973.)

Cet hommage souligne plusieurs événements: non seulement le «retour au bercail» du célèbre virtuose mais encore quatre anniversaires, soit le 75e de sa naissance (Horowitz est né le 1er octobre 1904), le 50e de ses débuts en Amérique (12 janvier 1928) et le 50e de son premier enregistrement RCA (26 mars 1928), enfin le cinquième de son retour chez RCA.

Reprenant le titre original déjà utilisé pour un luxueux coffret de deux disques, «The Horowitz Collection», RCA publie une première série de huit disques, réunissant une quarantaine de titres enregistrés entre 1940 et 1957, donc tous en mono seulement (la stéréo n'apparut qu'en 1958); ces gravures mono sont d'ailleurs reprises comme telles, sans stéréophonisation ou autre truquage. (Par «titre» j'entends une oeuvre donnée: ce peut être aussi bien une petite chose comme *Etincelles* de Moszkowski, qui dure deux minutes, que le deuxième Concerto de Brahms, qui occupe les deux faces d'un disque.)

Tous ces enregistrements, dont plusieurs proviennent de récitals publics, avaient déjà été réédités, en différents couplages, mais quelques-uns étaient épuisés depuis longtemps. Ainsi, le seul enregistrement jamais réalisé par Horowitz comme chambriste (avant le «Concert of the Century» de 1976), soit la troisième Sonate pour violon de Brahms avec Milstein, était devenu introuvable; il figure dans ce premier arrivage. L'interprétation n'est certes pas la meilleure qui soit, avec ces portamentos assez appuyés du violoniste: c'est le document qui nous intéresse ici. Et document à plus d'un titre puisqu'il réunit deux compatriotes, amis et partenaires, tous deux nés en Russie en 1904, et qui y firent carrière avant de s'établir en Occident.

De son côté, la Columbia, pour laquelle Horowitz enregistra de 1962 à 1973, procède elle aussi à une réédition. Sous le titre «Encores», elle groupe dix pièces que Horowitz grava pendant cette dizaine d'années (donc en stéréo cette fois) et qui avaient déjà paru en différentes collections. Intéressant élément de comparaison, on y trouve quelques pages déjà gravées pour RCA, par exemple les fameuses Variations que le pianiste broda, à la manière de Liszt, sur des thèmes de *Carmen* (en fait, Horowitz enregistra trois fois ses variations, y apportant chaque fois quelque nouvelle fioriture).

Donc, chez RCA et chez Columbia, des rééditions. Par ailleurs, la Bruno Walter Society, spécialisée dans les gravures historiques, a publié un inédit de Horowitz (ce qu'on appelle dans le métier un «pirate»): un disque groupant deux des grands concertos du répertoire, soit le *Premier* de Brahms et le *Premier* de Tchaïkovsky, joués sous la direction de Bruno Walter. Le Brahms provient d'un concert de 1936 avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Dans le Tchaïkovsky, daté de 1944, l'orchestre n'est pas identifié mais, comme c'était la guerre, il est à peu près certain qu'il s'agit de la Philharmonique de New York. Ce qui nous fait donc trois versions Horowitz du *Premier* de Tchaïkovsky puisque le pianiste l'avait déjà enregistré deux fois, en 1941 et en 1943, avec son beau-père Toscanini.



Photo UPI

Vladimir Horowitz

L'homme et son répertoire

On ne présente plus Horowitz. Le nom est, depuis longtemps, et universellement, synonyme d'un répertoire et surtout d'un style d'interprétation bien particuliers. Exception faite d'oeuvres raffinées comme la grande Sonate en si bémol de Schubert, les *Variations sérieuses* de Mendelssohn et les *Kinderszenen* de Schumann, qu'il joue d'ailleurs avec une étonnante poésie, et de quelques «modernes» comme Prokofiev (septième Sonate) et Scriabine, dont il reste un interprète à peu près sans égal, Horowitz s'est généralement cantonné dans un répertoire assez populaire, centré sur Chopin et Rachmaninov, quelques Liszt, et, de Beethoven, uniquement les sonates «à titre». De Mozart, presque rien. De Schubert, une seule sonate (la Si bémol mentionnée), encore que Horowitz n'hésite pas à qualifier les dernières sonates de Schubert d'«ennuyeuses». Si, à l'occasion, il sort des sentiers battus, c'est pour aller vers des miniaturistes comme Scarlatti, de petits maîtres comme Clementi et Czerny ou des amuseurs comme Moszkowski. Cet homme n'a jamais enregistré les dernières Sonates de Beethoven; il a préféré réarranger les transcriptions de Liszt de la *Danse macabre* de Saint-Saëns et de la *Marche nuptiale* de Mendelssohn, paraphraser le fameux *Stars and Stripes Forever* de Sousa ou réenregistrer ses propres Variations sur *Carmen*...

Du reste, répertoire et style d'interprétation ne font qu'un chez Horowitz. Certaines pages sont traduites avec une parfaite correction; il y a même, ici et là, quelques moments de profondeur. Mais, en général, l'approche est celle des virtuoses d'autrefois, dont Horowitz est l'héritier spirituel: elle est emphatique, brillante avant tout, et finalement assez superficielle.

Bien sûr, sur le plan strictement *pianistique* — la puissance, la variété dans la dynamique, la couleur sonore — personne, de mémoire d'homme, n'a possédé les qualités de Horowitz, encore que son jeu — et ces enregistrements en témoignent — ne soit pas exempt de fausses notes et même d'une certaine confusion par moments. Mais si, sur le plan pianistique, Horowitz est un géant, dépassant largement tous les autres, il reste que, d'un point de vue *musical* — et c'est ce qui compte avant tout — on peut en nommer une bonne dizaine qui lui sont infiniment supérieurs: depuis Schnabel, Fischer, Solomon, Gieseking, et, plus près de nous, Arrau, Brendel, Pollini, Perahia, Lupu, de Larrocha...

Comme je l'ai mentionné plus haut, les huit rééditions RCA sont reprises dans leur forme originale, i.e. en mono, donc sans le brillant qu'on trouve dans le disque Columbia stéréo, par exemple. Quant à l'inédit BWS, le son est assez quelconque, même que, par suite d'un accident survenu lors du transfert, il manque quelques pages à la fin du premier mouvement du Brahms. Mais le document comme tel garde toute son importance historique. Il est d'ailleurs assez révélateur que déjà, en 1936, Horowitz jouait comme aujourd'hui, avec avant tout une virtuosité époustouflante, s'appliquant à faire passer sa personnalité à lui plutôt qu'à transmettre la pensée de l'auteur...

«THE HOROWITZ COLLECTION» - rééditions RCA (mono seulement) d'enregistrements de Vladimir Horowitz, pianiste:

ARM 1-2716: oeuvres de Chopin: Sonate op. 35; deux Nocturnes; deux Études; Impromptu op. 29 (enrg. 1950-57).

ARM 1-2717: Variations sur *Carmen* de Bizet (Horowitz); Variations sur la *Marche nuptiale* de Mendelsshohn, d'après Liszt (Horowitz); *Danse macabre* de Saint-Saens (arr. Horowitz d'après Liszt); Paraphrase sur *Stars and Stripes Forever* de Sousa (Horowitz); *Rondo alla turca* de la Sonate K.331 (Mozart); trois *Lieder ohne Worte (Chants sans paroles)* (Mendelssohn); Toccata op. 11 (Prokofiev); *Etincelles* (Moszkowski); etc. (enrg. 1942-51).

ARM 1-2718: *Kinderszenen* (Schumann); Sonate p. violon et piano op. 108 (Brahms), avec Nathan Milstein, vl. (enrg. 1950).

ARM 1-2719: *Variations sur un thème de Clara Wieck* (3e mouv. de la Sonate op. 14) (Schumann); *Variations sérieuses* (Mendelssohn); Variations sur *La Ricordanza* (Czerny); Sonate K. 332 (Mozart); etc. (enrg. 1944-51).

ARM 1-2873: Sonate en si b. maj. (Schubert); Intermezzo op. 117 no 2 et Valse op. 39 no 15 (Brahms); Scherzo op. 20 (Chopin) (enrg. 1950-53).

ARM 1-2874: Concerto p. piano et orch. no 2, si b. maj., op. 83 (Brahms), avec NBC Symphony, dir. Arturo Toscanini (enrg. 1940).

ARM 1-2952: Sonate no 7 (Prokofiev); Sonate op. 26 (Barber); deux Préludes et deux Études (Scriabine) (enrg. 1945-56).

ARM 1-2953: oeuvres de Chopin: Polonaise-Fantaisie op. 61; *Andante spianato et Grande polonaise brillante*; Ballade op. 52; Barcarolle (enrg. 1945-57).

Autres enregistrements de Horowitz:

«HOROWITZ ENCORES»: *Rhapsodie hongroise* no 19 (Liszt); Variations sur *Carmen* de Bizet (Horowitz); Prélude op. 32 no 12 (Rachmaninov); Sonate L. 391 (Scarlatti); Polonaise op. 53 (Chopin); *Träumerei*, ext. des *Kinderszenen* (Schumann); etc. (enrg. 1962-1972. Columbia, M 35118, stéréo).

BRAHMS: Concerto p. piano et orch. no 1, ré min., avec Orch. du Concertgebouw (enrg. 1936); TCHAIKOVSKY: Concerto p. piano et orch. no 1, si b min., avec orch. non identifié (enrg. 1944). Dir.: Bruno Walter (Bruno Walter Society, BWS-728, mono; distr.: Service postal André Perrault, Saint-Hyacinthe, ou Discocorp, P.O. Box 771, Berkeley, Calif. 94701)

du 2 au 25 février 1979
Billets en vente maintenant

tnm

Le Théâtre du Nouveau Monde présente
la Compagnie de Théâtre du Centre national des Arts

DÈS VENDREDI!

Le Cid

de Pierre Corneille

mise en scène:
Jean Gascon
décors:
Robert Prévost
costumes:
François Barbeau
éclairages:
Pierre-René Goupil
musique:
Jean Sauvageau

avec
Raymond Bouchard
Pierre Collin
Jean Dalmain
Louison Danis
Claire Faubert
Hubert Gagnon
Marcel Girard
Hedwige Herbiet
Guy Mignault
Christiane Raymond
Paul Savoie
Gilbert Turp

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Dans le cadre du tirage de la Provincial / Super-Loto

kébec films
présente



Claude Léveillée

Mon quartier, mes amours.
Dimanche le 28 janvier 1979 à 21:30 hres
Réseau TVA

Réalisation: Laurent Larouche

Coca-Cola limitée, la Regie de l'Assurance Automobile du Quebec, les Papiers Scott limitee et Max Factor (Canada) limitee, se joignent a Loto-Quebec pour vous presenter une production Kebec Films.

El Casino

Metro Place des Arts
INF: 866-8228
316, ouest St-Catherine

Ce soir
BRAULT ET FRECHETTE
Ce soir à dim. 28 janvier
9 h 30 à 11 h 30
(9 h 30 à minuit — ven. et sam.)

ALAIN CREVIER
Sam. 3 et dim. 4 février
9 h 30 à 11 h 30

Tous les lundis
danse et musique sud Américaine
avec SALSA 79
a compter de 9h p.m.

7 - 8 février a 8h et 11h
JOHN MAYALL*
avec SUGARCANE HARRIS
et HARVEY MANDEL
* Billets en vente a l'Alternatif, chez Sam The Record Man et au P'tit Bar du El Casino

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Jean Lapointe

"la grande séance"
DU 31 JANVIER
AU 18 FÉVRIER
SEM. à 20h30, SAM. à 18h30 & 22h



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

DISQUES

abonnez-vous maintenant et profitez d'une réduction de 10%

EN RÉCITAL TROIS DES PLUS GRANDS SOLISTES DU MONDE

LEONTYNE PRICE soprano
lundi 19 mars

Programme à compléter:
Madame Price chantera quelques "spirituals" et des oeuvres de Mozart, Handel et R. Strauss.



MSTISLAV ROSTROPOVITCH violoncelliste
lundi 30 avril

Programme:
Samuel Sanders, pianiste
Handel: "Aria"
Weber/Piatigorsky: Adagio et rondo
Beethoven: Sonate en la majeur, opus 69
Bach: Suite no 5 en do mineur (violoncelle seul)
Britten: Sonate en do majeur, opus 65 dédiée à l'artiste



MARTHA ARGERICH pianiste
vendredi 18 mai

Programme:
Bach: Partita no 2 en do mineur
Prokofiev: Sonate no 7 en si bémol majeur, opus 83
Schumann: Fantasiestücke, opus 12
Chopin: Scherzo no 3 en do dièse mineur, opus 39
Chopin: Andante spianato et Grande Polonaise brillante, opus 22



Cette série de récitals est organisée par l'Orchestre symphonique de Montréal. Les billets individuels ne seront en vente que le 27 février.

	Prix du billet	Prix spéciaux en abonnement
Parterre A-A-T	$15	$41
Parterre U-Z	12	33
Corbeille A-D	15	41
Corbeille E-J	10	27
Mezzanine A-D	8	22
Mezzanine E-H	6	16
Balcon A-D	5	13.50
Balcon E-G	4	10.50
Loge Corbeille	20	54
Loge Mezzanine	14	38
Loge Balcon	10	27

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique

Faites parvenir votre bon de commande à:
Orchestre symphonique de Montréal
200 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal, H2X 1Y9
ou téléphonez au 844-9567 entre 12 h. et 18 h. et portez à votre compte American Express, Master Charge ou Visa.

_____ Abonnements à $_____

Parterre ☐ Corbeille ☐ Mezzanine ☐ Balcon ☐

Nom_____

Adresse_____

Téléphone: domicile_____ bureau_____

Si vous désirez utiliser votre carte ☐ American Express ☐ Visa ☐ Master Charge

No de carte_____ Date d'expiration_____

Du Saint-Saëns sans panache

PAR CLAUDE GINGRAS

Il existe actuellement une vingtaine d'enregistrements de la célèbre *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns et ces deux récents ne changent rien à la discographie. Oeuvre tantôt tapageuse, tantôt d'un mysticisme facile, mais oeuvre néanmoins attachante, elle trouve en Virgil Fox, Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie (RCA, ARL 1-0484) des interprètes tout à fait dans leur élément et tout à fait convaincants. Ce disque est proprement irrésistible!

Bernstein, dont j'ai loué récemment le sérieux qui régit de plus en plus ses interprétations, évite ici les soubresauts si tentants et affiche au contraire une retenue exemplaire ainsi qu'un contrôle absolu de son orchestre, notamment dans le grand mouvement «poco adagio» qui accompagne la première entrée de l'orgue (il fait, quelques mesures avant celle-ci, un ritardando non indiqué, mais cet effet prépare bien l'apparition de l'orgue).

La partie soliste de la *Symphonie avec orgue* est, on le sait, assez timide: quelques accords tenus, et c'est à peu près tout. Et elle est convenablement rendue par Leonard Raver, organiste totalement inconnu sur lequel la pochette ne donne aucun renseignement.

Bref, de belles qualités chez Bernstein mais, finalement, une version trop sage à mon goût. La *Symphonie avec orgue* requiert davantage: du panache, sans que cela devienne synonyme de vulgarité.

Du panache, elle en a encore moins dans la version d'Edo de Waart. D'accord, la Philharmonique de Rotterdam joue ici avec plus de raffinement que la Philharmonique de New York: les bois sont plus distingués, les cordes articulent avec plus de netteté. De même, la prise de son est généralement plus aérée (bien qu'on entende à peine les timbales au scherzo, où elles sont pourtant bien marquées «f»). Mais de Waart dirige cela trop froidement. Le premier «allegro moderato» (qui suit immédiatement la brève introduction «adagio» et qui constitue donc le premier mouvement) est pris trop vite. Saint-Saëns indique bien «allegro *moderato*». Bien sûr, ce tempo rapide crée un intéressant contraste avec le beau thème «poco adagio» des cordes, qui ouvre le deuxième mouvement, mais ce contraste n'est pas nécessaire. Le réputé Daniel Chorzempa, comme son pendant de la version Columbia, fait bien le peu qu'il a à faire, mais sa présence ne change rien à cette version sans lendemain.

Le disque Philips est toutefois l'un des rares où la *Symphonie avec orgue* est accompagnée d'une oeuvre supplémentaire, en l'occurrence une chose à peu près inconnue, de Saint-Saëns encore, qui s'intitule *Le Gâteau de noces* et que son auteur a décrite comme une «valse-caprice» pour piano et cordes. C'est une piécette de quelque cinq minutes sans aucun intérêt, et où Chorzempa nous rappelle qu'il est également pianiste. Cette friandise n'a reçu dans le passé, à ma connaissance, que trois enregistrements: Tacchino, Blumenthal et Maria de la Pau. Cette quatrième version n'était vraiement pas nécessaire, non plus que cette 20e ou 21e version de la *Symphonie avec orgue*.

A ces deux nouveaux enregistrements de la *Symphonie avec orgue* vient tout juste de s'en ajouter un troisième, du Norddeutsche Philharmonie, dir. Henry Adolph, sous la nouvelle étiquette Euphoria (E-2045). Il n'y a même pas lieu de comparer cette version avec les autres puisque la prise de son est défectueuse; d'ailleurs, le nom de l'organiste n'est même pas mentionné!

SAINT-SAENS: Symphonie No 3, en do mineur, avec orgue, op. 78 (1886). Deux enregistrements:

Orch. Philharmonique de Rotterdam, dir.: Edo de Waart; Daniel Chorzempa, organiste + Le Gâteau de Noces, valse-caprice pour piano et cordes, op. 76 (1886): Daniel Chorzempa, pianiste (Philips, 9500 306; également en cassette et en cartouche 8-pistes);

Orch. Philharmonique de New York, dir.: Leonard Bernstein; Leonard Raver, organiste (Columbia, M 34573; également en cassette et en cartouche 8-pistes).

NOUVELLES DU DISQUE

Prix Tchaïkovsky

Elmar Oliveira, violoniste américain de 28 ans, gagnant de l'un des deux deuxièmes prix (l'autre était le Soviétique Ilya Grubert) au Concours Tchaïkovsky de Moscou l'été dernier, discipline violon, et entendu récemment à l'OSM où il remplaçait Milstein indisposé, figure sur deux enregistrements de parution récente.

D'une part, c'est Musical Heritage Society (14 Park Road, Tinton Falls N.J. 07724), qui a récupéré un enregistrement datant de 1973 où Oliveira, alors inconnu, jouait, avec un violoniste du nom de Regis Iandiorio, douze Duos de Jacques-Féréol Mazas, violoniste français du siècle dernier et auteur d'une méthode célèbre de violon.

D'autre part, le Service postal André Perrault, de Saint-Hyacinthe, annonce un disque de marque Grenadilla où Oliveira joue une oeuvre pour violon seul intitulée *Gravitation I*, signée Pamela Layman, et, avec David Oei au piano, la Sonate de Karel Husa.

Intégrales

Deux nouvelles intégrales des 15 Symphonies de Shostakovitch sont actuellement en cours de production: Haitink et la Philharmonique de Londres (London) et Previn et l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh (Angel)... Deutsche Grammophon a confié à Leonard Bernstein et la Philharmonique de Vienne une nouvelle intégrale des neuf Symphonies de Beethoven et projette pour lui une intégrale Mahler... L'intégrale des quelque 80 Quatuors à cordes de Haydn par le Aeolian est terminée: 37 disques Argo... Le Quatuor à cordes de Tokyo a commencé, chez Deutsche, une intégrale des six Quatuors de Bartok.

CKOI-FM présente

LUC DURAND
LE MODE D'EMPLOI



Du 23 janvier au 4 février 1979, à 20h30

Billets de $5 à $9

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.
présente
PILOBOLUS
DANCE THEATRE



12 au 17 février 20 h 30
Billets $15, $12, $9, $7. En vente à la Place des Arts et Montreal Trust PVM. Commandes postales seulement à Concerts et Artistes Canadiens Inc.
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

théâtre pour enfants

Le THEATRE DES 3 CHARDONS
présente «Plou, l'enfant roi»
Les 27 et 31 janvier et les 3 et 7 février à 14h 00 et 16 h 00

Le PTITAPTI
présente
«Tout ça pour des guénilles»
le 28 janvier et les 4, 11 et 18 février à 14 h 00 et 16 h 00

AU CONVENTUM 1237, rue Sanguinet 284-9352

LE GROUPE LA LAURENTIENNE, COMPLEXE D'ASSURANCES PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
Une production EXPLO-MUNDO

ÎLES GRECQUES
et pêcheurs d'éponges



POUR TOUS

avec Yves Griosel
qui commente personnellement son film-couleur!
DU 2 FEV. AU 11 FEV. A 20 H 30
MATINEES DIM 4 ET 11 FEV. A 14 H
Relâche le lundi 5 fév.
Tarif étudiant et âge d'or le mardi soir et les dimanches en matinée et en soirée
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine (Métro Berri)
527-0766

À partir du vécu d'une petite communauté rurale, une interrogation sur le devenir des Franco-Albertains:

C'est l'nom d'la game



En première à la télévision de Radio-Canada
le dimanche 28 janvier, à 11 heures

Une production de l'Office national du film du Canada

THÉÂTRE

CONCOURS 18ième ANNIVERSAIRE

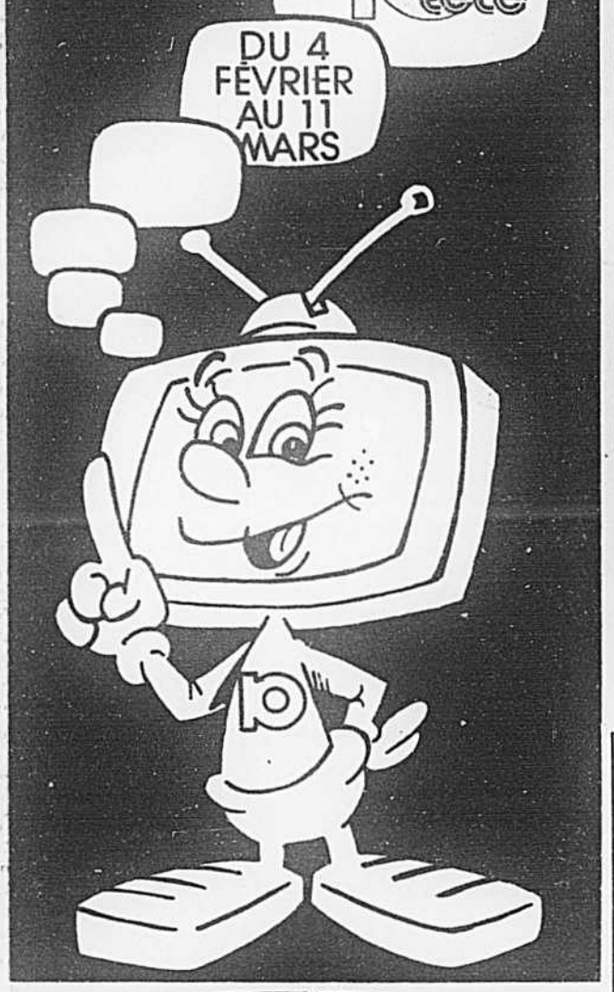
cftm 10

AVEC la presse

ET Panasonic Technics

le 10 en tête

DU 4 FÉVRIER AU 11 MARS



la presse

Une production de la Régie de la Place des Arts

Récital

Jean-Pierre Rampal

flûtiste



Au piano: John Steele Ritter

Programme

Sonate en sol majeur, K 301 — W.A. Mozart

Sonate en la mineur — F. Schubert

Introduction et rondo Sur le colporteur de Onslow, opus 98 — D.F. Kuhlau

Sonate en la majeur — C. Franck

La Ronde des lutins — A. Bazzini

Le lundi 12 février 1979 20 h 30

Billets: $4, $5, $7, $8, $9

Accès

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Charles Dutoit directeur artistique

SAISON 1978-1979

6, 7 février — MARRINER BUCHBINDER — Concerts Gala

Neville Marriner, chef d'orchestre
Rudolf Buchbinder, pianiste
SCHUBERT: Symphonie no 3
MOZART: Concerto no 20
ELGAR: Variations Enigma



Neville Marriner

11 février — MAYER LEMIEUX — Concerts Esso

Uri Mayer, chef d'orchestre
Robert Lemieux, guitariste
Edgar Fruitier, présentateur
ROSSINI: La Scala di seta, ouverture
RODRIGO: Concierto de Aranjuez
SMETANA: La Moldau, extrait de Mon pays
TCHAIKOWSKY: Francesca da Rimini, opus 32



Robert Lemieux

13, 14 février — KOIZUMI YO-YO MA — Grands Concerts

Kazuhiro Koizumi chef d'orchestre
Yo-Yo Ma, violoncelliste
MOZART: Divertimento en ré majeur
CHOSTAKOVITCH: Concerto no 1
FRANCK: Symphonie en ré mineur



Yo-Yo Ma

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Matinée: Salle Wilfrid-Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30. Billets: $3.25 à $9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à $2.50.
Concerts Esso: Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets $4.50.
Participez aux dîners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques et aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

Les Entreprises Gesser Inc. présentent

The National Arts Centre Theatre Company

Hamlet

de William Shakespeare
sous la direction de John Wood

"The play's the thing"

L'action se situe dans les années '30 - Neil Munro interprète avec brio le rôle d'HAMLET dans cette superbe nouvelle production de la plus grande tragedie au monde.

27 FÉVRIER, 1 et 3 MARS à 20h00
4 MARS à 14h00
$4,6,8,10

William Schwenck and Arthur Who?

ou "Shades of G & S"

Une nouvelle comedie musicale de Alan Laing & John Wood.

Les paroles et la musique sont pour la plupart de William S. Gilbert & Arthur Sullivan

Une comédie musicale à succès!

Un pot-pourri de chants et danses inspirés par le genie de Gilbert & Sullivan.

28 FÉVRIER, 2 et 4 MARS à 20h00
3 MARS à 14h00
$4,6,8,10



THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**

REGINE

CONCOURS DISCO GRAND MONDIAL

Concours international de danse pour célébrer les 25 ans de Régine

Deuxième éliminatoire le 28 janvier 1979 à 21h30 chez Régine

Grand prix à Paris au mois de juin 1979 $10,000

Souper à minuit

Tenue: Robe — blanc et or

Les juges de la soirée seront:

Madeleine Dubuc — La Presse
Pascale Perrault — Journal de Montreal
Michel Robichaud — Couturier
Véronique Belliveau — Chanteuse
Paul Berval — Comédien
Claudine Chatel — Comédienne
Steve Fiset — Chanteur
Thomas Schnurmancher — The Gazette
Nicole Labonne-Poirier — Mode
Julie Arel — Chanteuse
Jean-Pierre Chartrand — Tac au Tac
Christine Pasquier — Tac au Tac
Michel Forget — Tac au Tac
Nicole Filion — Tac au Tac
Marthe Choquette — Tac au Tac
Monique Lepage — Comedienne
Anne Létourneau — Comedienne
Gilles Carle — Directeur
Anouk Simard — Tac au Tac
Raymonde Boucher — Tac au Tac
Gerard Poirier — Comédien
Louise-Marie Côte — Madame
Claude Boulard — Canal 10
Huguette Proulx — CJMS

R.S.V.P. 879-1370

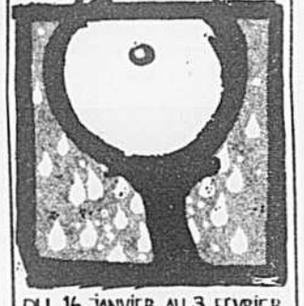
$20 par personne

REGINE

Hôtel Régence Hyatt — 777, rue Université, Montréal, Québec

L'ORGANISATION "Ô" PRÉSENTE :

DE FORCE JE DÉCHIRE MA CAMISOLE...



DU 16 JANVIER AU 3 FEVRIER
SALLE FRED BARRY
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 Ste-CATHERINE EST 253-8974
COLLECTIF DE CRÉATION
relâche les dimanches et lundis

LE THÉÂTRE DE QUARTIER

LES ATELIERS DU THEATRE DE QUARTIER

Cours de théâtre pour adultes et enfants

- Improvisation
- Histoire du theatre populaire
- Creation collective
- Jeu physique

Inscriptions jusqu'au 5 février.

Pour informations:

Le Théâtre de Quartier
3702 Ste-Famille
Montréal
(coin Des Pins)

Tél.: **845-3338**

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

admission $2.00

LE CINÉMA PARALLÈLE

3682 St-Laurent, 843-4725

DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME

AUJOURD'HUI 27
13h a 17h: JAZZ — The Jim Hillman Influence
20h 30: TI-CUL TOUGAS — de Jean-Guy Noel
22h 30: OMBRES DE SOIE — de Mary Stephen
«Ce film raconte l'histoire de 2 femmes orientales, le tout dans un langage eloquent, sensuel et purement cinematographique»

DIMANCHE 28
14h 30: Films pour enfants (entrée gratuite)
20h 30: TI-CUL TOUGAS

LUNDI 29 et MARDI 30
20h 30: LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS — D'Arthur Lamothe

MERCREDI 31 et JEUDI 1er fév.
20h 30: BULLDOZER — de Pierre Harel

VENDREDI 2
20h 30: LE MEPRIS N'AURA QU'UN TEMPS
22h 30: BULLDOZER

B.B. KING

Une soirée exceptionnelle avec le ROI du BLUES

CE SOIR



A la demande générale !

SUPPLÉMENTAIRE

SAMEDI 27 Janv. à minuit

BILLETS en vente au théâtre St-Denis seulement

Théâtre St-Denis
1594, rue St-Denis
849-4211

Produit par Alain Simard - Andre Menard

SMC PRESENTE DU JAZZ EXTRAORDINAIRE

THE CARLA BLEY BAND



en 1re partie: Jean Vanasse & Pierre Saint-Jacques
Duo Piano-vibraphone

MERCREDI 31 JANVIER A 8H30

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
277-4145, 277-2001

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT: 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE: 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE: 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun.
OASIS GUITAR CENTER, 5026 ouest, rue Sherbrooke

vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques,

dans les pages "Cinéma" de la la presse

CELIBATAIRES

Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m. — Air climatisé
Centre culturel d'Outremont
1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

LE CAFÉ DE LA PLACE



Place des Arts

L'Amante anglaise de Marguerite Duras

Mettant en vedette
Françoise Faucher
Jacques Galipeau
Vincent Davy

Dans une mise en scène de Jean Faucher

Du 23 janvier au 3 mars

Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche
Billets: $3.50, $4.50

Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures



MANEIGE

Une présentation CKOI-FM

9-10 FEVRIER à 20h30

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

Orchestre de chambre McGill

Chef d'orchestre: **Alexander Brott**

Soliste:



JANOS STARKER

"Le roi des violoncellistes"

Bach - Boccherini
Elgar - Britten - Duchow

Lundi soir 29 janvier, 20 h 30

ADULTES: $7.50 — ÉTUDIANTS: $3.50 (cartes d'étudiants)

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**

Les Concerts Premiers présentent



** Le plus célèbre batteur au monde. **

Buddy Rich et son Orchestre

DEMAIN SOIR A 20 H 30

Billets: $5.00 à $10.00

Maintenant en vente aux guichets de la PdA et au Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. **Renseignements: 842-2112**



BRETON-CYR du 16 au 28 janvier

le Patriote — 1474 est, STE-CATHERINE — Réservations 521-6666 523-1131

LIBERES: COUPLES ET PERSONNES SEULES

J «n» G DISCO CLUB

5018A, boul. Décarie (angle Queen Mary)

Du mercredi au dimanche inclusivement, 9h30 p.m. (21h30).

En tout temps, seules les dames peuvent inviter à danser, défense formelle aux hommes d'inviter à danser.

Veston obligatoire (pas de jeans)

DISCO CLUB LE COUPLE — 6532, rue Papineau
Ouvert vend. sam. 9h30 p.m. (21h30) — *Strictement reserve aux couples*

EN PIÈCES DÉTACHÉES

(en anglais)

par MICHEL TREMBLAY
mise en scène: ANDRE BRASSARD
décor et costumes: FRANCOIS LAPLANTE
avec: Sophie Clément, Béatrice Picard, Benoit Girard, Nathalie Gascon, Monique Belisle, Gilles Renaud

20 JANV. - 18 FEV. 20h 30

dim. 19h 30, mats. lundi et jeudi, 13h 30 (relâche le vendredi)
Billets invendus — $1 pour les étudiants le lundi soir seulement — 739-7944

Centre Saidye Bronfman
YM YWHA & NHS — 5170, chemin Côte Ste-Catherine

FÉERIE D'HIVER

tous les jours de 10h00 à 22h00

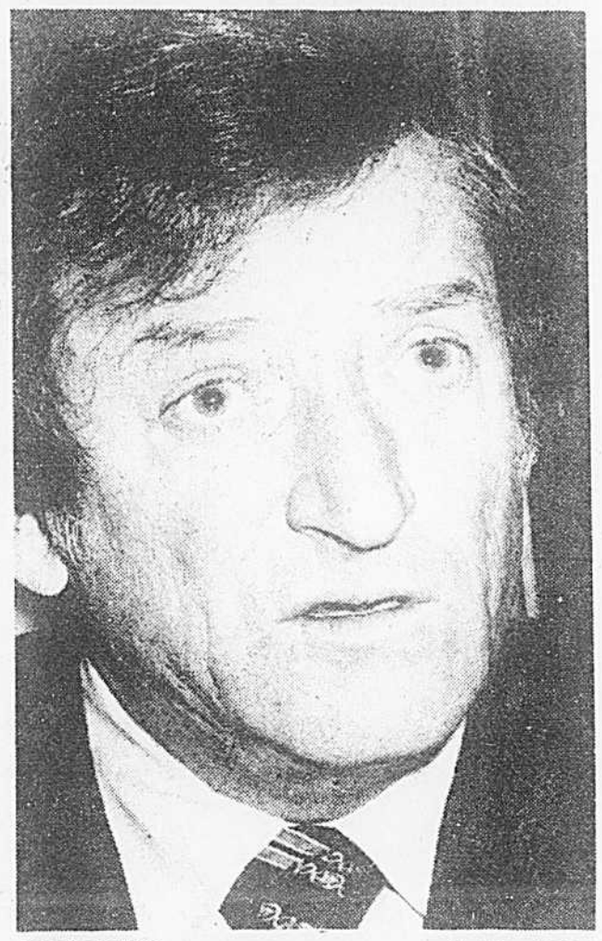
21 DÉC. au 31 JAN.



3400 boul. des Trinitaires
PARC ANGRIGNON — PRENEZ LE MÉTRO

Dans ce métier-là, tu ne «fakes» pas

Propos recueillis par
PIERRE BEAULIEU



Jean Lapointe — Photo Pierre McCann

«Si j'avais quelque chose à me prouver quand j'ai décidé de faire carrière seul, trois ans après la dislocation des Jérolas? Non, pas vraiment, dit Jean Lapointe. Il fallait que je travaille. J'avais ma maison, mais je n'avais pas un sou.

«Personnellement, je me serais bien contenté d'une chambre avec un lit et un évier. Mais je ne voulais pas que ma femme et mes enfants connaissent ça. Je voulais qu'ils continuent à connaître ce qu'ils avaient toujours connu. Remarque que je me trompais probablement. Ils auraient sûrement été aussi heureux sur la rue de l'Epée qu'à ville Mont-Royal. Peut-être davantage même.

«Tout ce dont j'avais besoin, à l'époque, c'est $25,000 par année, pour faire vivre les miens. Je n'espérais pas plus. Marc Gélinas, un bon ami à qui j'avais demandé conseil, m'avait dit de tenter ma chance. Il me certifiait que ça fonctionnerait. Latraverse, lui, me promettait quelques soirs à Wilfrid-Pelletier... après quatre ou cinq ans, peut-être. C'est comme ça que tout a commencé.

«Aussi, autant l'aventure des Jérolas a été exaltante pendant 15 ans, autant elle a été pénible les trois dernières années. Pour Jérôme comme pour moi. Je ne pouvais plus supporter de faire la Place des Arts une semaine, pour me retrouver dans un club la suivante. Et puis, j'avais le goût d'aller plus en profondeur. Mais c'était impossible dans le contexte des Jérolas. On devait se contenter de choses superficielles. J'écrivais déjà des chansons depuis quelques années, mais il était impensable de les faire dans un cabaret...»

Je ne suis pas un chanteur

«Tu ne sais pas le chemin que j'ai parcouru depuis ce mois de mars 76. Ça ne se dit pas! Je ne suis plus le même homme. C'est d'ailleurs grâce au contact de gens comme Félix, Yvon et quelques autres que j'ai réussi à parcourir tout ce chemin. Imagines-tu qu'un jour j'aurais lu «En attendant Godot», si je n'avais jamais connu Deschamps?

«Je n'écris plus mes chansons de la même façon non plus. Auparavant, j'écrivais d'un jet ce que j'avais à dire. Maintenant, je le structure».

«...Certains m'ont déjà reproché de ne pas chanter suffisamment. Ils ont dit que je devrais faire moins de comédie. C'est impossible, parce que je ne suis pas un chanteur. D'abord, je n'ai pas assez de voix pour faire trois chansons d'affilée, et puis je m'ennuie quand je ne fais pas de comédie. Et quand tu t'ennuies, tu ne peux pas faire autrement que d'ennuyer les autres. Tu ne «fakes» pas longtemps dans ce métier-là. Les gens le sentent vite quand ça sonne faux.

«Je n'aime pas beaucoup parler du spectacle de cette année (à la PDA à compter du 8 février). Ça me fait peur. Les gens attendent beaucoup trop de moi. Ils nous demandent d'être des surhommes. C'est un show ordinaire que je fais. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il s'agit de nouveau matériel. Je n'ai conservé que quatre chansons des spectacles précédents».

UN PROJET AVEC DESCHAMPS

Après cette série de shows — il en a environ pour un an — Lapointe a l'intention de travailler avec Yvon Deschamps. «Je ne sais pas encore pour faire quoi exactement. Peut-être un film, peut-être une pièce de théatre aussi. Mais le théatre me fait un peu peur. C'est un medium que je ne connais absolument pas. J'ai fait du cinéma, j'ai fait Duplessis, mais c'est différent. On n'a pas à jouer le même rôle tous les soirs».

Quand on lui demande s'il a l'intention de tenter sa chance, un jour, en France, Lapointe répond que Félix lui a conseillé de rester ici. «As-tu besoin de ça?», m'a demandé Félix. Je lui ai dit que non. Et il a ajouté: «Plutôt que de changer ton langage, plutôt que de devoir faire des concessions, reste donc ici. T'es pas bien avec nous autres?» J'ai répondu oui. Et je ne songe même plus à la France.»

Rock & jazz

Tom Waits, Dr. John, Carla Bley

Le rock «art et essai»

PAR BRUNO DOSTIE
(collaboration spéciale)

Déjà, la dernière fois, avec *Foreign Affairs*, Tom Waits se montrait plus désireux de briser le cercle fermé du culte qui lui était rendu. Un duo avec Bette Midler *(I Never Talk To Strangers)* et un grand orchestre y pourvoyaient. Mais mieux, ses sordides histoires de «robineux» devenaient plus littéraires et plus universelles. Il plantait des décors, suscitait des personnages, et racontait dans des espèces de chansons-films des faits divers qui devenaient des faits merveilleux. Et sans avoir renoncé à sa voix de boeuf enroué, il chantait déjà mieux. Le côté «à soir on fait peur au monde» de son disque «live» *Nighthawks at the Diner*, et la fausse désinvolture dont il avait encore besoin alors pour protéger son âme, avaient fait place à la plus totale conviction et à une façon beaucoup plus musicale d'utiliser sa voix, réminiscente de celle de Louis Armstrong.

Mais à mon goût, ça n'est vraiment qu'avec son *Blue Valentine* (Asylum 6E-162), qui vient de paraître, que Tom Waits trouve la solution au problème de voix qu'il avait encore. C'était mieux chanté (plus détaillé, nuancé, modulé), mais c'était toujours trop bas, trop lourd, trop solennel. Disons-le, ça pouvait friser le ridicule, et seul son génie évident maintenait le respect.

Et voici qu'avec ce *Blue Valentine*, il s'est trouvé un nouveau registre. Jouant du fausset et de la sourdine, c'est comme s'il avait posé un «muffler» à son organe trop grave. Du coup, tout paraît plus léger (lire moins «heavy»), plus mélodieux et moins solennel. Et ce changement de ton aussi bien que de son de voix achève de nous le rendre plus proche. Il paraît aussi avoir rétrouvé sa jeunesse en perdant cette voix qui était beaucoup plus vieille que lui.

Résultat, écoutant le joli jazz ou le blues qu'il fait avec ses musiciens, suspendus aux histoires plus imagées et plus palpitantes que jamais qu'il raconte (et qui sont en passant mieux construites comme des trames musicales), on ne reconnait plus l'image toute faite de «beatnick» (de contemporain de Kerouac) qu'il trainait, et on le perçoit plutôt comme un «chansonnier» des



années soixante-dix, qui après Dylan, et à côté de Jackson Browne et de Bruce Springsteen entre autres, contribue à renouveler ce qu'on pourrait appeler le rock «art et essai» américain.

Toute mélodieuse qu'elle soit devenue, la voix de Waits m'a quand même fait penser au Doctor John dont j'ai écouté le *City Lights* en parallèle. Pour ce bon vieux Mac Rebennack, c'est un passage de chez WEA à A & M, et pour cette dernière compagnie, c'est l'occasion de réorienter la prestigieuse étiquette de jazz *Horizon* qui accueille le docteur. Quelle déchéance! *City Lights* rassemble une élite de musiciens de jazz de studio pour les faire patauger dans la pire soupe que le vieux héros de la Nouvelle-Orléans ait jamais cuisinée (et Dieu sait s'il a essayé!). D'ailleurs c'est une soupe d'abord gâchée par ce qu'elle dénote de prétentieux, tandis que la voix si sèche et si grêle du docteur reste un ustensile trop vulgaire pour cette prétention et trahit mieux que la comparaison avec Tom Waits la piètre qualité du brouet qu'elle sert.

Découvrir Carla Bley

Allons plutôt découvrir Carla Bley, mercredi prochain à l'Outremont (31 janvier, à 20h30). J'ai reçu quelques disques de cette pianiste et surtout compositeur de jazz à l'occasion de ce passage. Ce que j'ai entendu sur le plus récent du lot *(The Carla Bley Band European Tour 1977* — sur sa propre étiquette Watt, importée ici par les disquaires spécialisés) m'encourage à m'y rendre. Une face de ce disque est sérieuse; elle présente un jazz somme toute classique, aussi élégant, raffiné et bien structuré que peut l'être celui d'un Modern Jazz Quartet, et qui se distingue par l'originalité des couleurs et la douceur des harmonies. Et la deuxième face serait comique. Avec des thèmes empruntés à différents hymnes nationaux, des sons évoquant les bruits du quotidien, et quelques pastiches, on fait de la satire sociale en musique, à moins qu'on ait seulement voulu adoucir par l'humour le contraste entre les improvisations acrobatiques de cette face et la sagesse de l'autre. On verra bien mercredi...

En grand spécial tous les jours
DINER AU HOMARD COMPLET
Comprenant:
Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse • Homard vivant du Nouveau-Brunswick grille ou bouilli • Salade pavillon • Pommes frites ou au four • Choix de nos succulents desserts • Breuvage.
LE TOUT POUR SEULEMENT $15.75
Ouvert tous les jours a midi; le dimanche a 5 h p.m.
MAINTENANT EN SAISON LES HUITRES MALPEQUES FRAICHES
Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel 285-1636
En face du Sheraton Mont-Royal

DERNIERE CE SOIR
tnm
LE DINDON
de Georges Feydeau
mise en scène: André Brassard
décors et costumes: Anne Pritchard
avec Louise Marleau, Benoît Marleau, Jean-Louis Millette, André Montmorency, Normand Chouinard
Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

LES INVITÉS DE KEITH SPICER



Keith Spicer accueille dimanche soir,
Paul Buissonneau
Maria Dapéris, animatrice
MONTRÉAL 17 câble 8
À la télévision de Radio-Québec
Tous les dimanches à 21h30
RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

Les 8,9,10 mars à 20h30
à la Salle Wilfrid Pelletier
de la Place des Arts
les ballets jazz de montréal
Trois nouvelles oeuvres:
Louis Falco
Buzz Miller
John Stanzel
et reprise du grand succès
de la saison précédente:
"Journal Intime" de Lynne Taylor
Billets $4 à $10 (prix étudiants) aux Ballets Jazz
1231 ouest, rue Ste-Catherine, tél.: 849-4207
Fondatrices: Geneviève Salbaing / Eva von Gencsy



PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL MERIDIEN MONTRÉAL
Complexe Desjardins, Basilaire 2
Réservations: 285-1450
Michel Louvain
du 10 janvier au 4 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30
la boîte à chansons

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL PRÉSENTENT
LE QUATRIÈME RÉCITAL DE L'INTÉGRALE BUXTEHUDE
PAR
BERNARD LAGACÉ
À L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
LE DIMANCHE 4 FÉVRIER 1979 À 20h30
Les billets sont disponibles a l'Alternatif, au Centre de Musique International, ainsi qu'a la porte le soir du récital, au prix de $4. et de $3. pour les etudiants et les gens du troisième âge.

LA SOCIETE CULTURELLE ET HISTORIQUE DE ST-LAMBERT
JEAN GAUDET
PEINTURE ACRYLIQUE FIGURATIVE
du 26 janvier au 6 février
LUNDI AU VENDREDI 13:00 à 22:00 heures | SAMEDI ET DIMANCHE 13:00 à 17:00 heures
574, rue Notre-Dame, Saint-Lambert, Québec. 672-9903

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CINÉMA

Ici et là, des films québécois

PAR LUC PERREAULT

Discrètement, presque dans la clandestinité, un certain cinéma québécois continue à faire son chemin ici et là. Parmi ces lieux qui se risquent encore à présenter des films de nos artisans, il y en a trois dont la vocation semble se préciser de plus en plus. Il s'agit (à Montréal) de l'Outremont, du Conventum et du Parallèle.

L'Outremont, fondamentalement un cinéma de répertoire, offre maintenant régulièrement des primeurs québécoises. Ainsi, mardi à 19h, on pourra voir deux courts métrages à peu près inédits: *l'Amiante ça tue* de Richard Boutet et *le Complot* ou *Comment les multinationales possèdent le monde* de Nicole Duchêne et Claude Lortie.

Du premier, on retient le ton pamphlétaire. Richard Boutet a interviewé des victimes de l'amiantose qui tous évidemment dénoncent les conditions d'insalubrité qui règnent dans les mines d'amiante de Thedford Mines et d'Asbestos.

Le film de Boutet est destiné à amorcer une prise de conscience auprès notamment des victimes de l'amiantose. C'est ce qui explique que ce film soit affublé d'un commentaire qu'une voix débite sur le plus pur ton québécois comme s'il s'agissait d'éduquer un public-cible d'un niveau de conscience très bas. J'avoue que ce mépris pour les spectateurs potentiels m'a profondément rebuté, le film étant loin par ailleurs de faire avancer le débat sur le problème concerné du simple point de vue de l'information. Mais là où Boutet me semble décidément manquer le bateau c'est quant il s'enligne sur un certain gauchisme dont j'ai personnellement soupé en proposant comme solution finale à l'amiantose le mot d'ordre bien connu: il faut abattre le capitalisme.

Bien sûr, il s'agit d'un premier film. Bien sûr, les moyens techniques faisaient défaut. Mais proposer aujourd'hui une approche aussi primaire me semble relever d'une irresponsabilité pure et simple.

L'intérêt du *Complot* de Nicole Duchêne et de Claude Lortie vient de ce que cette oeuvre s'adresse d'abord à l'intelligence du spectateur. Même si la sympathie des auteurs de ce film ne craint pas de s'afficher, ils se sont d'abord astreints à livrer une information claire et précise sur le sujet, c'est-à-dire sur la façon dont les multinationales contrôlent la réalité dans laquelle nous vivons.

A l'aide des procédés de l'animation, ils expliquent comment l'évolution du commerce depuis le Moyen Age a pu donner naissance à des grandes entreprises préoccupées de faire des profits, sans se soucier des frontières naturelles des pays ni du bien-être des travailleurs.

Sur cette lancée, le film aurait pu se permettre d'être plus incisif, de moins se confiner dans les généralités, de montrer en particulier comment le complot des multinationales affecte l'existence quotidienne des gens, ici et maintenant. Il reste dans sa forme actuelle un bon document d'information.

Au Conventum

Au Centre d'essai Conventum (1237, rue Sanguinet), le cinéma devrait devenir dans les semaines et les mois qui viennent une activité tout aussi importante que le théâtre. Quand on connaît le regain de popularité que cette dernière discipline a connu dans ce théâtre de poche depuis quelques années, le rêve de Sylvie Groulx et de Jean Gagné d'ouvrir enfin le Conventum au cinéma après plusieurs essais infructueux paraît audacieux mais parfaitement réaliste.

L'expérience qu'on s'apprête à y mener du 1er février au 11 mars devrait permettre aux animateurs, compte tenu de l'accueil du public, de décider si le cinéma pourra définitivement avoir voix au chapitre dans cette salle de 130 places et si oui, dans quelle direction il conviendra de travailler.

Parmi les films proposés dans ce programme, les inédits sont rares. Mais il s'agit, il faut bien le reconnaître en majorité de films québécois qui ont connu jusqu'ici une diffusion plutôt marginale. Pourtant, estiment les deux animateurs, ce cinéma est loin d'avoir fait son plein de spectateurs potentiels. Il était donc important de trouver un nouveau lieu susceptible de se consacrer à un type de cinéma clairement défini et d'explorer à fond cette carte qu'on a jusqu'ici plutôt mal jouée.

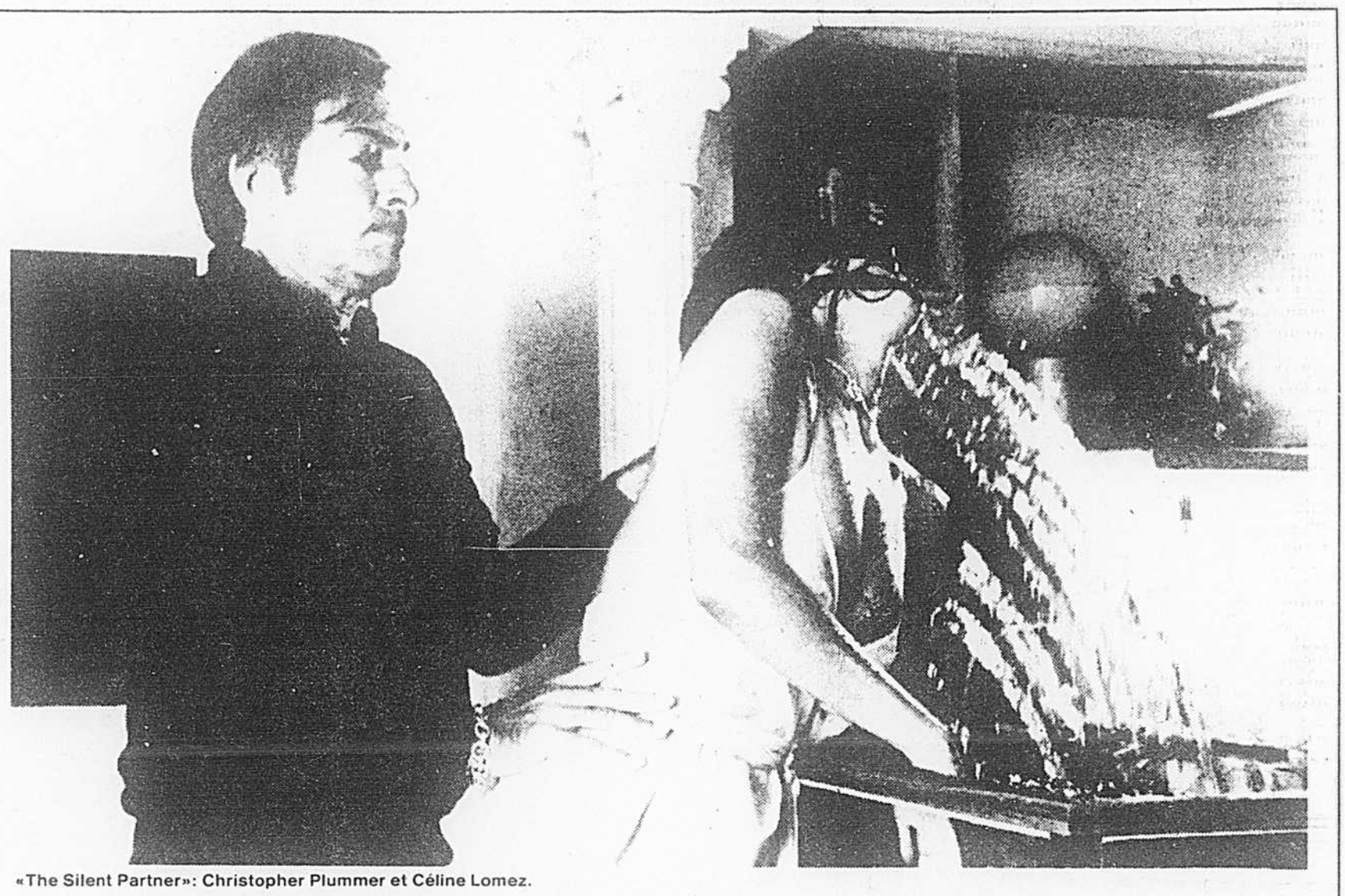
La liste des films n'est pas si longue qu'on ne puisse la citer au complet. En voici les titres: *Anastasie oh ma chérie* de Paule Baillargeon, *Belle famille* par un collectif, *les Borges* de Marilu Mallet, *les Bûcheronnes* de Victorien Pelletier (un inédit), *Comme les six doigts de la main* d'André Melançon, *les Désoeuvrés* de René Bail, *Fous à délier* d'un collectif italien, *le Grand Remue-ménage* de Sylvie Groulx et Francine Allaire et *les Servantes du bon Dieu* de Diane Létourneau.

Il faut prendre note que le film de René Bail, un classique du cinéma artisanal québécois, sera présenté gratuitement dans le cadre de ce programme. Cet événement sera souligné par la publication d'un texte de Bail intitulé *Manifeste pour le cinéma libre*. Excepté la production de l'ONF, *les Borgès*, pour lequel l'admission est fixée à $1, le prix d'entrée pour toutes les autres séances sera de $2.

Enfin, au cinéma Parallèle, qu'anime l'infatigable Claude Chamberlant, le cinéma québécois figure désormais régulièrement au programme. Tout le mois de janvier a été jusqu'ici placé sous le signe de nos jeunes cinéastes de talent: André Forcier, Michel Bouchard, Jean-Guy Noël, etc.

Dans les jours que viennent, on pourra voir à nouveau *Ti-cul Tougas* de Noël (aujourd'hui et demain à 20h30), un film canadien méconnu, *Ombre de soie*, tourné par une disciple de Marguerite Duras, Mary Stephen (ce soir à 22h30), le documentaire d'Arthur Lamothe, *le Mépris n'aura qu'un temps* (lundi et mardi à 20h30 et vendredi à 20h30) et finalement le film de Pierre Harel, *Bulldozer* (mercredi et jeudi à 20h30 et vendredi à 22h30).

On notera que cette salle est limitée à une centaine de fauteuils et que le prix d'admission est là aussi de $2.



«The Silent Partner»: Christopher Plummer et Céline Lomez.

À bandit, bandit et demi

Pour avoir voulu faire plus américain que le vrai, le cinéma canadien anglais a souvent fait fausse route. Exactement à l'inverse du cinéma québécois qui, lui, voulait faire plus québécois que nature. *The Silent Partner* marque un changement de cap important. Les vieilles recettes qui n'ont pas fait leurs preuves ont été mises au rancart. On repart à neuf, un peu à l'aveuglette. Mais on le fait avec une énergie renouvelée, sans parti pris, en cherchant à faire flèche de tout bois.

Le générique traduit bien ce nouvel état d'esprit. On a choisi un réalisateur de Vancouver qui a fait ses preuves à la télévision canadienne et dans quelques productions américaines de bonne venue, notamment *Pay Day*, déjà présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Les vedettes sont ou bien un Américain (Elliott Gould), ou bien une Britannique (Susannah York), ou bien un Canadien (Christopher Plummer) et même une petite Québécoise (Céline Lomez).

On pourrait penser que le résultat souffre de dispersion. Au contraire, le film dégage une impression cosmopolite qui convient parfaitement au climat du film dont l'action se déroule en plein coeur de Toronto, dans l'imposant Eaton Centre, l'équivalent de notre Complexe Desjardins en plus gros.

Le scénario de Curtis Lee Hanson aurait pu s'inspirer d'un fait divers survenu chez nous: un homme déguisé en Père Noël dévalise une banque à l'époque des Fêtes. Mais le scénariste et le réalisateur se sont davantage intéressés au personnage du caissier interprété par Gould, sans pour autant négliger le criminel (Plummer). Ainsi le point de vue qu'on a voulu privilégier, un vol de banque vu à travers les yeux d'un caissier, constituait un point de départ original pour un film de ce genre.

Un homme en cage

Tout individu est un criminel qui s'ignore. Donnez-lui l'occasion, il deviendra criminel. Cet argument qu'un Hitchcock ne dédaignerait pas oriente tout le comportement de Miles Cullen (Gould) le jour où il découvre qu'un bandit s'apprête à rafler sa caisse. Le spectateur un peu naïf — comme moi — croira qu'il fera part de ses soupçons à sa collègue Julie (Susannah York) pour laquelle il manifeste une certaine sympathie, ou même à la police. C'est mal connaître Cullen qui souffre en secret derrière cette cage de verre que constituent les murs de sa banque.

Daryl Duke, le réalisateur, fournit pourtant tous les indices nécessaires à la compréhension de son personnage. Cullen aime à jouer aux échecs en solitaire. Dans son appartement, il collectionne les poissons tropicaux qui, eux aussi, habitent une cage de verre.

Aussi, le jour où le voleur se présente pour commettre son hold-up, c'est avec soulagement que Cullen lui tend le contenu de sa caisse: il a déjà prélevé la plus grosse part du butin qu'il compte utiliser à ses fins, sur le compte du bandit.

Je vous fais grâce des suites, notamment l'intervention d'Elaine (Céline Lomez) qui se jette littéralement dans les bras de Cullen pour lui tirer les vers du nez au nom du bandit. L'intrigue est sinueuse à souhait, riche en rebondissements du genre de ceux auxquels le cinéma américain nous a habitués. Il suffit de savoir que tout finit bien pour Cullen qui gardera son fric et pourra un jour partir de la banque avec sa femme qui partage sa conception sur la vie.

Comme thriller, *The Silent Partner* possède cette vertu indispensable: il est convaincant. Comme commentaire sur une société fondée sur l'argent, il ne saurait être plus transparent. Les fanatiques de loterie se reconnaîtront en Cullen. Le spectateur qui ira voir le film pourra se dire à la sortie: un jour ce sera mon tour!

L. P.

THE SILENT PARTNER, de Daryl Duke, aux Loew's 2, Dorval 2 et Monkland.

en primeur

COMME LA LUNE

Film français (1977) écrit et réalisé par Joel Séria. Image: Marcel Combes. Musique: Philippe Sarde. Montage: Claudine Bouché. Avec Jean-Pierre Marielle, Sophie Daumier, Dominique Lavanant, Marco Perrin, Anna Gaylor, Jacques Rispal. V.O. 90 min. **Desjardins 1.**

Roger Pouplard (Marielle) a quitté sa femme Janine pour vivre avec Nadia, la bouchère, mais celle-ci s'enfuit avec un ami de régiment de Roger. Il se consolera avec Yvette, la secrétaire et maîtresse de l'ami en question. Mais Yvette le trompe avec un peu tout le monde. Séria a voulu retrouver avec ce film la verve paillarde plutôt vulgaire qui avait fait le succès des Galettes de Pont-Aven.

LA FUREUR DU DANGER (Hooper)

Film américain (1978) réalisé par Hal Needham. Scénario: Thomas Rickman et Bill Kerby, d'après le roman de Walt Green et Walter S. Herndon. Image: Bobby Byrne. Montage: Donn Cambern. Musique: Bill Justis. Avec Burt Reynolds, Jan-Michael Vincent, Sally Field, Brian Keith, John Marley, James Best. V.F. 100 min. **Berri.**

Un as cascadeur d'Hollywood doit accomplir un dernier exploit — sauter du haut d'un pont en auto — avant de se retirer. Mais il ne vit pas seulement de dangers et, entre deux cascades, sa vie suit son cours.

ICE CASTLES

Film américain (1978) réalisé par Donald Wrye. Scénario: Wrye, Gary L. Baim, d'après un roman de Baim. Image: Bill Butler. Musique: Marvin Hamlisch. Montage: Michael Kahn, Maury Winetrobe, Melvin Shapiro. Avec Lynn-Holly Johnson, Robby Benson, Colleen Dewhurst, Tom Skerritt, Jennifer Warren. V.O. 113 min. **Atwater 1, Côte-des-Neiges 1.**

Alexis Winston pratique le patinage de fantaisie avec un tel art que, depuis sa campagne natale, l'Iowa, elle devient le point de mire de l'Amérique le jour où elle sera invitée à se joindre à l'équipe nationale olympique en vue des Jeux d'hiver. Mais un malencontreux accident l'oblige à se retirer. Grâce au soutien de son père et de son ami, elle tentera un retour malgré qu'elle soit devenue partiellement aveugle. A travers son aventure, le film souligne jusqu'à quel point les athlètes sont désormais victimes de la manipulation des media.

JABBERWALK

Film américain (1977) produit, écrit et réalisé par Romano Vanderbes. Musique: Emmanuel Vardi. Narration: Norman Rose. V.O. 98 min. York.

Dans le style de Mondo Cane, ce documentaire sensationaliste réunit une série d'aspects de l'american way of life depuis les bordels pour personnes de l'âge d'or jusqu'à la remise des Eros Awards réservés aux meilleurs films pornographiques en passant par le concours de Miss Amérique nue. On peut résumer ce film qui s'appuie sur le goût du morbide et sur l'exploitation des bas instincts comme étant un commentaire sociologique sur le bas-ventre de l'Amérique.

MONSIEUR PAPA

Film français (1977) réalisé par Philippe Monnier. Scénario: Jean-Marie Poiré, P. Monnier, d'après le roman de Patrick Cauvin. Image: Edmond Séchan. Musique: Mort Shuman. Montage: Marie-Josèphe Yoyotte. Avec Claude Brasseur, Nicolas Reboul, Nathalie Baye, Catherine Lachens. V.O. 90 min. **Parisien 5** et **Rivoli 1.**

Un homme, séparé de sa femme, élève seul son fils de dix ans. Heureusement que ce «monsieur papa» a son fils... car sans lui, il serait parfois pris au dépourvu. L'arrivée d'une intruse, nouvel amour du papa, entrainera bien des complications mais tout finira par s'arranger. Premier long métrage de Philippe Monnier, ce film ne manque apparemment pas de fraîcheur même si l'intrigue paraît cousue de fils blancs.

MOVIE MOVIE

Film américain (1978) produit et réalisé par Stanley Donen. Scénario: Larry Gelbart, Sheldon Keller. Image de *Dynamite Hands*: Charles Rosher Jr. Image de *Baxter's Beauties of 1933*: Bruce Surtees. Montage: George Hively. Musique: Ralph Burns. Avec George C. Scott, Barbara Harris, Barry Bostwick, Trish Van Devere, Red Buttons, Eli Wallach, Harry Hamlin, Ann Reinking. V.O. 105 min. *Westmount Square.*

Dans les années les plus noires de la grande dépression, Hollywood produisait en série mélodrames et comédies musicales pour satisfaire les goûts insatiables d'un public pour lequel le cinéma offrait l'unique moyen de s'évader de la grisaille quotidienne. Stanley Donen dont le nom est associé à plusieurs comédies musicales célèbres a voulu rendre hommage à cette époque en bâtissant un programme double calqué sur le modèle des années 30. Ça commence par un mélodrame en noir et blanc dans lequel un étudiant en droit devient boxeur en vue de réunir les $25,000 nécessaires à sa soeur pour une opération. Après l'annonce du prochain programme (l'inévitable trailer) vient le clou de la séance: une comédie musicale haute en couleurs où le héros qui n'en a plus que pour six mois à vivre montera le plus grand show qu'on aura jamais vu sur Broadway, apothéose de sa carrière de producteur. Donen souligne à gros traits la naiveté de ces personnages de série B, ce qui ne manque pas d'accroître le plaisir du spectateur de 1979.

THE SILENT PARTNER

Film canadien (1978) réalisé par Daryl Duke. Scénario: Curtis Lee Hanson, d'après le roman *Think of A Numberd* d'Anders Bodelson. Image: Billy Williams. Musique: Oscar Peterson. Montage: George Appleby. Avec Elliott Gould, Christopher Plummer, Susannah York, Céline Lomez, John Candy. V.O. 103 min. **Dorval 2, Loew's 2** et **Monkland.**

Amateur d'échecs et de poissons tropicaux, Miles Cullen gagne sa vie comme caissier dans une banque à Toronto. Son sens aiguisé de l'observation lui permettra de prévoir le hold-up qu'un professionnel du crime s'apprête à commettre. Le jour où ce dernier se présente, déguisé en père Noël, il lui subtilise une partie du butin qu'il compte bien mettre à profit lorsque les choses se tasseront. Mais le bandit — superbement interprété par Christopher Plummer — n'entend pas lui céder quoi que ce soit, pas même sa petite amie Elaine (Céline Lomez), qui s'amourache de Cullen en cherchant à lui tirer les vers du nez. Un film policier bien ficelé fertile en rebondissements.

VAS-Y MAMAN

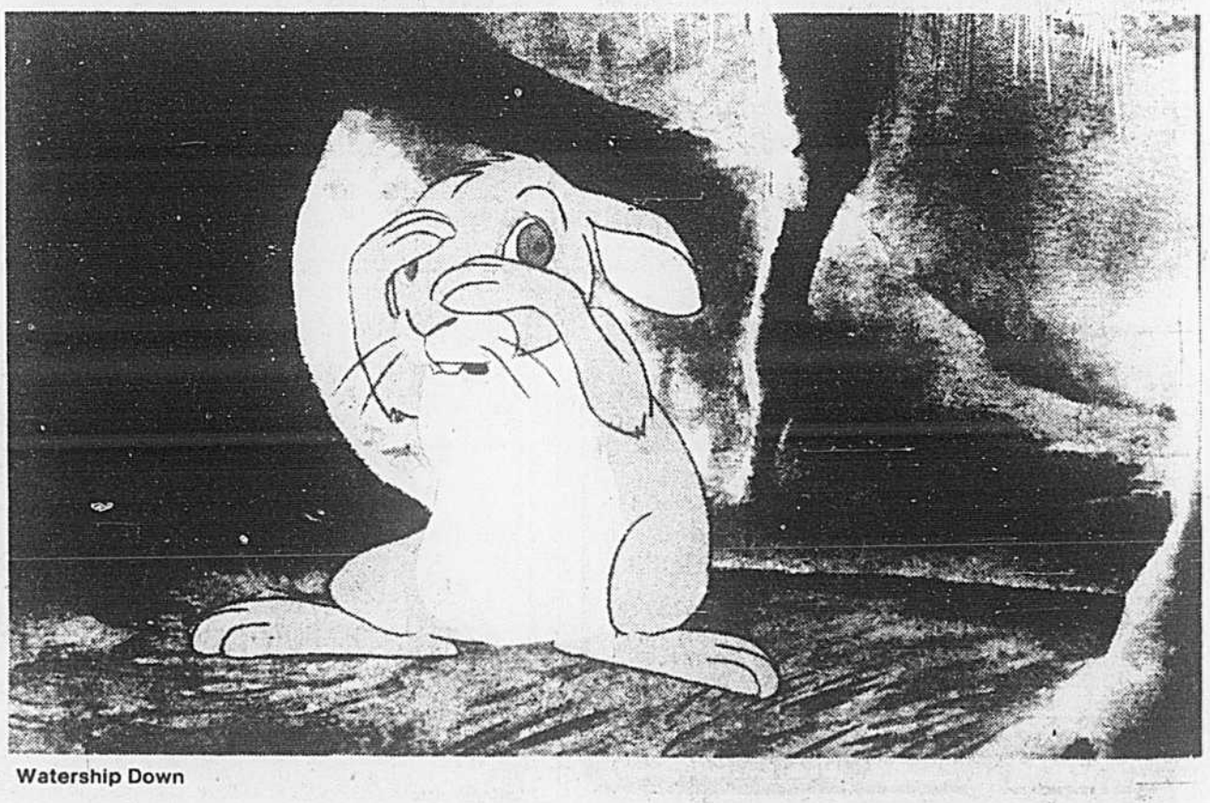
Film français (1978) écrit et réalisé par Nicole de Buron. Image: Étienne Becker. Musique: Marie-Paule Belle. Montage: Jacques Vitta. Avec Annie Girardot, Pierre Mondy, Henri Garcin, Nicole Calfan, Claude Piéplu. V.O. 97 min. **Carrefour** et **Crémazie.**

Une ancienne journaliste devenue ménagère et mère de famille décide, après quinze ans de mariage et une révolte contre sa famille, d'aller travailler à l'extérieur du foyer. Elle devient réceptionniste dans une clinique d'accouchement tout en écrivant parallèlement un roman qui lui vaudra gloire et considération. Premier long métrage de Nicole de Buron qui fut la scénariste notamment d'Erotissimo et des Saintes chéries, une populaire série télévisée.

WATERSHIP DOWN

Film britannique (1978) produit, écrit et réalisé par Martin Rosen, d'après le roman de Richard Adams. Responsable de l'animation: Tony Guy. Superviseur de l'animation: Philip Duncan. Montage: Terry Rawlings. Musique: Angela Morley, Malcolm Williamson. Avec les voix de John Hurt, Richard Briers, Michael Graham-Cox, Zero Mostel, etc. V.O. 92 min. **Bonaventure 1, Côte-des-Neiges 2** et **Cinéma de Paris.**

Le mal vient des hommes. Ils ne se reposeront pas tant qu'ils n'auront pas ravagé la Terre et détruit les animaux. Tel est le message que le sage lapin de cette histoire livre à ses semblables, les incitant à fuir leur terrier pour un endroit plus sûr. Cet endroit, ce sera Watership Down, dans la campagne anglaise, un terrier situé sur une colline isolée qu'ils doivent atteindre après avoir franchi une rivière et rencontré bien des obstacles. On est loin de Bugs Bunny ou des héros mièvres à la Disney, bien que la maître d'oeuvre de cette imposante production provienne de la boîte où fut créé Mickey Mouse. Le roman qui a inspiré le film fut refusé par 17 éditeurs avant de trouver preneur et devenir un best-seller de la littérature anglo-saxonne contemporaine, probablement à cause de son propos allégorique et écologique.



Watership Down

CINÉMA

La jeunesse redécouvre Art Blakey

NEW YORK (UPI) — Alors qu'il voyageait, un jour, avec son orchestre, Art Blakey croisa une procession funéraire qui suivait le bord de la route. Il arrêta son autobus et les musiciens se joignirent à la foule éplorée.

«Quelqu'un veut-il dire un mot en mémoire du défunt? demanda un peu plus tard le prêtre, lorsque la procession fut parvenue au cimetière. Silence. «Dans ce cas, déclara Blakey, me permettriez-vous de dire quelques mots au nom du jazz?»

Cette histoire a peut-être été inventée de toutes pièces, mais n'en est pas moins caractéristique d'un homme qui fait vivre le jazz depuis 1955 par sa musique directe et vibrante.

Assis dans un fauteuil de velours jaune, dans son appartement de deux pièces et demie qui surplombe le district pornographique de Times Square, le musicien originaire de Pittsburgh contemple les trophées qui ornent les murs, dont un prix du Festival de jazz de Newport et un certificat émis en 1975 par l'Université du Massachusetts pour reconnaître «sa dévotion au développement de l'art original américain».

Des générations d'amateurs de jazz entendent depuis des années les Jazz Messengers d'Art Blakey, «mais, dit-il, ce n'est que maintenant que les jeunes commencent à me découvrir: sans doute parce qu'ils voient maintenant dans les Messengers des jeunes avec lesquels ils peuvent s'identifier». L'âge moyen des sept musiciens du groupe ne dépasse en effet pas 30 ans. Se considère-t-il comme un père à leur égard? «Aucunement, plûtôt comme leur ami».

Leur performance: EXTRAORDINAIRE! EXCEPTIONNELLE! EXCELLENTE!
«La sculpturale LINDA WONG vous émoustillera» Joe Reno, Cinéma érotique
Toujours prêtes... pour aller partout!
18 ans adultes
ORIENTAL BABYSITTER
ALL AROUND SERVICE
2e sem.
Dès 10h.
EVE

SEM: 7h15, 9h30 SAM: 5h15, 7h30, 10h00
DIM: 1h00, 3h10, 5h20, 7h30, 9h40
elysée 1
35 MILTON / 842-6053
"'DERNIER AMOUR' est un heureux mélange d'espoir et de désespoir, de tristesse et de joie, de vie et de jeu".
— Pascale PERREAULT
un film de DINO RISI
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
dernier amour
6e Sem.
POUR TOUS
v.f. de Primo Amore

SEM: 7h15, 9h30 SAM: 5h15, 7h30, 10h00
DIM: 1h00, 3h10, 5h20, 7h30, 9h40
elysée 2
La comédie de l'année!
"ROBERT ET ROBERT appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'œuvre de CLAUDE LELOUCH..."
LUC PERRAULT / LA PRESSE
CHARLES DENNER JACQUES VILLERET JEAN-CLAUDE BRIALY
SOLITUDE · RENCONTRE · DISCRÉTION · MARIAGE ·
POUR TOUS
6e mois
un film de CLAUDE LELOUCH
ROBERT et ROBERT
FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL FRANCIS LAI JEAN-CLAUDE NACHON

UN TRIOMPHE 5e sem.
aussi
"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond
FRANÇOIS et le chemin du soleil
POUR TOUS
FRANÇOIS: Sem; 9h30. Sam: 5h15, 9h30. Dim: 1h15, 5h15, 9h30
JONATHAN: Sem. 7h30, Sam: 7h30. Dim: 3h30, 7h30
Cinéma 7e art 722-0302
3180 rue BÉLANGER

FILMS EROTIQUES
DANS L'INTIMITE DE VOTRE CHAMBRE
• TV EN CIRCUIT FERME
• CHAMBRES PRIVEES
• LITS D'EAU, MIROIRS PLAFONDS ET MURS
• LONG METRAGE EROTIQUE EN COULEUR
• CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
motel Le Marquis
(Sortie métro Langelier et autobus 185)
6720 est, Sherbrooke, Mtl Tél.: 256-1621


Elvis Tremblay interprétera Elvis Presley et sera accompagné de «Danjel Music Machine». Le spectacle sera suivi de la présentation des deux meilleurs films d'Elvis Presley «That's the way it is» et «Elvis on Tour»
Billets en vente au Cinéma Lumière
1313, rue Bélanger (angle Chambord)
Tél.: 272-1080

3e et dernière sem.
La fièvre se répand. Nul ne peut y échapper!
14 ANS
JOHN TRAVOLTA
LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR
«Saturday Night Fever»
2e film: LE CONVOI DE LA PEUR
Cinema LUMIERE
1313 Bélanger (coin Chambord) 272-1080
Metro Jean-Talon, autobus 95
FIEVRE: Sam. et dim. 1h00, 5h15, 9h30
Sem. 9h15
CONVOI: Sam. et dim. 3h10, 7h25
Sem. 7h10
Adultes: $2
14-15 ans: $1.00

LES CINÉMAS FRANCE FILM
2e sem.
Une histoire passionnée, une histoire d'amour.
le tournant de la vie
OSCARS 1978
SHIRLEY MacLAINE (TURNING POINT)
ANNE BANCROFT
Un film de HERBERT ROSS
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845 3222
12:30 - 2:35 - 4:45
6:55 - 9:05

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!! l'ère de l'homme objet est arrivée
14 ANS
DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY
un film de JUST JAECKIN
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE
Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer
16e semaine à Montréal
12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Cinema du COMPLEXE desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141


Dans ce corps d'Homme qu'ELLE RENIE, vit intensément une vraie femme!!
3e sem.
"Je pense comme une femme et j'aime comme une femme"
JE VEUX ÊTRE FEMME
un film de VICENTE ARANDA avec VICTORIA ABRIL
Plus 2e film aux cinémas suivants:
st-denis 2 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
jean-talon — 4255 JEAN-TALON est 725-7000
omega 1 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866

DIRK BOGARDE
un film de LILIANA CAVANI
CHARLOTTE RAMPLING
18 ANS adultes
3e sem.
dans
PORTIER DE NUIT
Cinema du COMPLEXE desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141
12:30 - 2:35 - 4:40 - 6:45 - 8:55

Plein de santé et de saveur!!!
14 ANS
JEAN-PIERRE MARIELLE
...COMME LA LUNE
JOËL SERIA
SOPHIE DAUMIER
Cinema du COMPLEXE desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141
12:50 - 14:30 - 16:10 - 17:50 - 19:30 - 21:10

JILL CLAYBURGH
8e sem.
PRIX D'INTERPRETATION FEMININE
la femme libre
Cinema du COMPLEXE desjardins 4
BASILAIRE 1 288-3141
12:25 - 2:35 - 4:45 - 6:55 - 9:05

4 PRIX DE L'ACADÉMIE
WOODY ALLEN DIANE KEATON
MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
"ANNIE HALL"
2e FILM
VERSION FRANÇAISE
Stationnement gratuit à côté du cinéma
"GATOR" Burt Reynolds
le paradis 2
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

Elle a l'innocence d'une enfant.
l'audace d'une adolescente.
le sex-appeal d'une femme.
son seul défaut...
Elle est insatiable!
18 ANS adultes
2e sem.
Lyly l'insatiable
VERSION FRANÇAISE DE "DIRTY LILY"
Avec BETH ANNE Un film de MARC UBELL
Plus 2e film aux cinémas suivants:
bijou — 5030 RUE PAPINEAU 527-9131
le paradis 3 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
omega 2 — PLAZA K MART LONGUEUIL 463-3330

LE RAYON BLEU
"BLUE SUNSHINE"
BIENTÔT À L'AFFICHE

Elle ne peut ni pardonner ni oublier...
18 ANS
2e semaine
UNE SUPER-PRODUCTION DE 3H
De l'autre côté de Minuit
Aucune force ne peut détruire sa passion pour l'homme qu'elle aime!
MARIE-FRANCE PISIER
JOHN BECK • RAF VALLONE
Sem.: 8h Vend. et sam.: 6h - 9h Dim.: 12h - 3h - 6h - 9h
Majestic
3166 Henri Bourassa E 381 6116

3 GRANDS FILMS DE SEXE EN SOIRÉE DÈS 19.00
18 ANS adultes
PLUS JOHN TRAVOLTA
Dans: La fièvre du Samedi soir
2—LES CHARNELLES
3—LA MAISON DES FILLES PERDUES
4—UN AMOUR comme le nôtre
1 St-Michel Jarry 727-1752
2 Ontario Plessis 521-7885
3 5802 boul. Monk 366-7931
4 Centrale 366-7931
5 360 Labelle Chomedey

PRIX POUR TOUS $2.00 MATINÉE
4 Grands Films
SAM.-DIM. de midi à 6h
1—JOHN TRAVOLTA DANS LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR
2—en Français BUGSY MALONE COMÉDIE LES JEUNES MAFIOSI
Diana Ross
3— VERSION FRANÇAISE «MAHOGANY» elle danse et chante
4—LA FÊTE SAUVAGE
ÉTOILE St-Michel et Jarry 727-1752
MARQUIS Ontario et Plessis 521-7885
MONACO 5801 boul. Monk 366-7931
LA SALLE Centrale et 7e 366-7931
CHOMEDEY 360 Cure-Labelle 681-1888

SUPERMAN

POUR TOUS



«Un film merveilleux... un film extravagant.»
— Tex Reed, N.Y. Daily News

«Il est oiseau il est avion... c'est un film que chacun aimera, SUPERMAN... la nouvelle idole!»
— Time Magazine

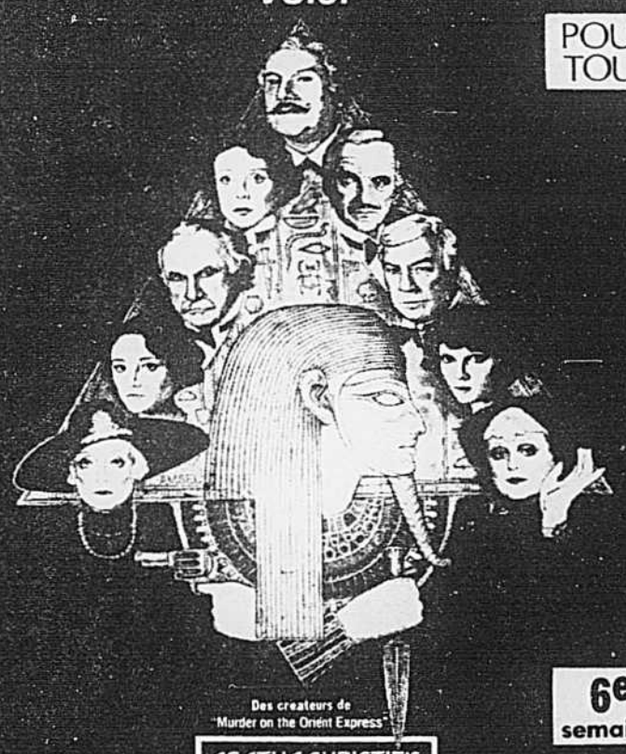
ALEXANDER SALKIND PRESENTS MARLON BRANDO · GENE HACKMAN IN A RICHARD DONNER FILM
SUPERMAN
CHRISTOPHER REEVE · NED BEATTY · JACKIE COOPER · GLENN FORD · TREVOR HOWARD
MARGOT KIDDER · VALERIE PERRINE · MARIA SCHELL · TERENCE STAMP · PHYLLIS THAXTER · SUSANNAH YORK
STORY BY MARIO PUZO · SCREENPLAY BY MARIO PUZO, DAVID NEWMAN, LESLIE NEWMAN AND ROBERT BENTON
CREATIVE CONSULTANT TOM MANKIEWICZ · DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY GEOFFREY UNSWORTH B.S.C.
PRODUCTION DESIGNER JOHN BARRY · MUSIC BY JOHN WILLIAMS · EXECUTIVE PRODUCER ILYA SALKIND

LOEWS: 12.55 - 3.35 - 6.15 - 9.00. Sam. dernier programme à 11.35. KENT: sam., dim.: 12.30 - 3.20 - 6.10 - 9.00. Sem.: 6.10 et 9.00. DORVAL: sam., dim.: 1.30 - 4.10 - 6.50 - 9.30. Sem.: 6.50 et 9.30. LAVAL: sam., dim.: 1.15 - 3.50 - 6.25 - 9.00. Sam.: dernier programme 11.30. Sem.: 6.25 - 9.00. GREENFIELD: sam., dim.: 1.00 - 3.35, 6.10, 8.45. Sem.: 6.10 - 8.45. VERSAILLES: sam., dim.: 1.20 - 3.50 - 6.20 - 8.50. Sem.: 6.20 - 8.50.

LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
DORVAL 1 — 260 DORVAL AVE. 631-8586
GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

APRES
"LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS",
VOICI

POUR TOUS



Des créateurs de "Murder on the Orient Express"

AGATHA CHRISTIE'S
MORT SUR LE NIL

6e semaine

LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT UN FILM EMI
UNE PRODUCTION JOHN BRABOURNE ET RICHARD GOODWIN UN FILM DE JOHN GUILLERMIN
PETER USTINOV, JANE BIRKIN, LOIS CHILES, BETTE DAVIS, MIA FARROW, JON FINCH, OLIVIA HUSSEY, GEORGE KENNEDY, ANGELA LANSBURY, SIMON MACCORKINDALE, DAVID NIVEN, MAGGIE SMITH, JACK WARDEN. "DEATH ON THE NILE" D'AGATHA CHRISTIE

Le PARISIEN 4 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1.15, 3.55, 6.30, 9.10

POUR TOUS



a thousand realities.

«Star Wars» est dans toutes les mémoires... Dans ces deux films, on retrouve la bataille mythique entre Dieu et le diable... et tous deux s'affrontent dans des mondes imaginaires où tout peut arriver. Il est maintenant prouvé que la puissance de l'imagination est illimitée.
David ANSEN, Newsweek

...Bakshi associe avec bonheur l'imagination la plus délirante et la perfection technique inégalée... même «Gandhalf the Wizard» en deviendrait acceptable!
David Sterritt, The Christian Science Monitor

«The lord of the Rings»... un triomphe artistique et cinématographique... un film sensationnel d'après l'oeuvre extraordinaire de Tolkien.
Archer Winsten, New York Post

...une représentation convaincante, une présentation sous un nouveau jour d'un grand classique de l'aventure.
Washington Post

Terreur et battements de coeur... dans un monde étrange... des moments de pure beauté.
Bill Marvel, The Dallas Times Herald

J.R.R. Tolkien's
The LORD of The Rings

Based on the novels "The Fellowship of the Ring" and "The Two Towers"

6e semaine

AVENUE — 1224 AVE GREENE 937-2747
Sam. et dim. à 1.15, 3.45, 6.15, 8.45. Sur sem.: 6.15, 8.45.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

18 ANS



Aussi



LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE

Sam. et dim. à: Frissons: 2.35, 6.05, 9.30.
PAPINEAU 2 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
Dernière: 1.00, 4.30, 8.00. Sur sem.: 6.05, 8.00.

CINEMAS UNIS
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

John Travolta, la révélation de "La fièvre du samedi soir" triomphe dans..."Brillantine"

John Travolta — Olivia Newton-John

POUR TOUS



"Brillantine"

Version française de

GREASE

UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD ALLAN CARR
JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN ... GREASE
EVE ARDEN, FRANKIE AVALON
JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR
ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA
ROBERT STIGWOOD, ALLAN CARR ... RANDAL KLEISER

PARISIEN: 1.25, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40. Sam. dernier programme: 11.40. CHATEAU: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. LAVAL: sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sam. dernier programme: 11.00. Sem.: 7.00, 9.00. GREENFIELD: Sam., dim. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, sem. 7.15, 9.15. PAPINEAU: Sam., dim.: 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05, sem.: 7.00, 9.05. VERSAILLES: Sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.15. sem. 7.00, 9.15.

Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
PAPINEAU 1 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880
CHATEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

TOUT LE MONDE L'AIME...

POUR TOUS



WALT DISNEY Productions présentent

The Love Bug

VAN HORNE: Sam. et dim. à 1.00, 2.45, 4.45, 6.45, 8.45. Sur sem.: 6.45, 8.45.
FAIRVIEW: sam. et dim. à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sur sem.: 7.00, 9.00.
VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
FAIRVIEW 2 — TRANS-CAN. EXIT 33 697-8095



La puissance, l'enthousiasme et le côté spectaculaire de l'épopée du désert de James Michener!

POUR TOUS

CARAVANS

ANTHONY QUINN · JENNIFER O'NEILL · MICHAEL SARRAZIN
BEHROOZ VOSOUGHI · "CARAVANS" · CHRISTOPHER LEE

4 jours seulement

YORK — 1487 STE CATHERINE O. 937-8978
1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

6e semaine



14 ANS

CLINT EASTWOOD
Vous captivera une
'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'
Co-starring SONDRA LOCKE

PALACE: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
DORVAL: sam. et dim. à 12.55, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15. Sur sem.: 7.10, 9.15.
PALACE — 698 ST. CATHERINE W. 866-6991
DORVAL 3 — 260 DORVAL AVE. 631-8586

PIPER LAURIE est TERRIFIANTE et vous fait penetrer dans le monde du SURNATUREL comme aucun autre film n'a jamais osé le faire.

RUBY

Rien de ce que vous avez vu jusqu'ici ne peut se comparer à ce que vous verrez dans ce film!



14 ANS

avec PIPER LAURIE STUART WHITMAN
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur

CHATEAU: 12.30, 4.00, 7.30. PARC: Semaine dès 6.15. Dimanche dès 1.00 p.m.
CHATEAU 2 — ST DENIS ET BELANGER 271-1103
PARC-VERDUN — 720 DE L'EGLISE 768-2509

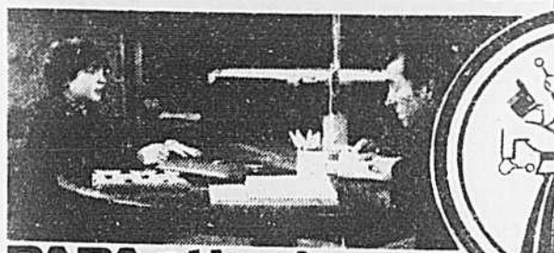
Lorsqu'un homme seul élève un petit garçon tout seul... il est difficile d'être à la fois le père et la mère, et presque impossible d'être parfait.

14 ANS

avec
CLAUDE BRASSEUR
NATHALIE BAYE
et
NICOLAS REBOUL
dans le rôle de 'Laurent'



PAPA et les femmes...



PAPA et les leçons...

CINÉMAS UNIS

Dialogue de
JEAN-MARIE POIRÉ

Musique de
MORT SHUMAN

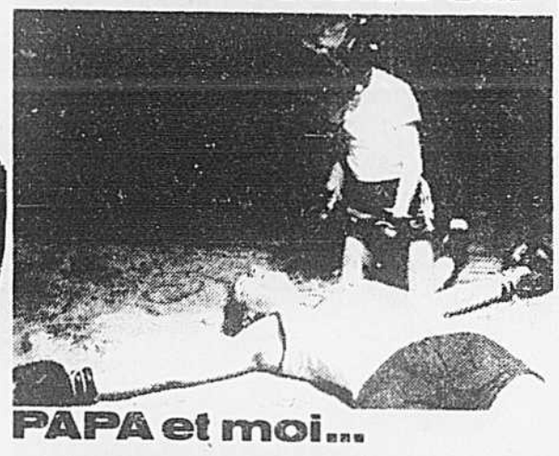
Un film de
PHILIPPE MONNIER



PAPA et les loisirs...

en Couleur





PAPA et moi...

MONSIEUR PAPA

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

PARISIEN: 1.10 - 4.35 - 8.00. Sam. dernier programme: 9.45. RIVOLI: 1.10 - 4.30 - 7.50. LAVAL: sam., dim.: 1.00 - 4.20 - 7.40. Sam. dernier programme 9.20. Sem.: 6.00 - 7.40.

RIVOLI 1	LAVAL 2	Le PARISIEN 5
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125	CENTRE LAVAL 688-7776	486 ST. CATHERINE W. 866-3856

«Etonnant d'authenticité, riche en résonance!» — Luc Perreault, La Presse

«C'est l'oeuvre la plus inspirée, la plus grande et la plus belle que nous ait donnée le cinéma cette année. C'est une réussite d'une pureté absolue où Ermanno Olmi a mis, au service d'un récit exemplaire, sa technique et son talent, son sens de la poésie et de la dignité, sa sensibilité et son amour de la vie de l'homme. «L'arbre aux sabots» c'est le film qui donne au cinéma une nouvelle noblesse!» — France-Soir

«Il serait sain aujourd'hui de renouer avec cet accord profond que l'homme, naguère, entretint avec la nature. «L'arbre aux sabots» dure trois heures. Grâce au talent d'Olmi, ces trois saisons en Lombardie restent captivantes!» — Journal Dimanche.

«Le film d'Ermanno Olmi nous renseigne-t-il d'autant plus sur ce que peut être la réalité qu'il part à sa recherche bien plus qu'il n'en rend compte et que sa beauté en fin de compte, reste celle des énigmes!» — La Croix

PALME D'OR CANNES 78
à l'unanimité du Jury

POUR TOUS

L'ARBRE AUX SABOTS

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **ERMANNO OLMI**



Production RAI RADIOTELEVISIONE ITALIANA ITALNOLEGGIO CINEMATOGRAFICO

distribuée par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

Le PARISIEN 2	LAVAL 3
486 STE CATHERINE O 866-3856	CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 1.00 - 4.30 - 8.00. LAVAL: sam., dim.: 1.20 - 4.40 - 8.00. Sur sem.: 8.00

«Un des dix meilleurs films de l'année!»
New York Times — Time Magazine — Rona Barrett, ABC-TV

DROLE... DROLE... Un des films les plus drôles depuis bien longtemps.
Gene Shalit, NBC-TV

POUR TOUS



SIR LEW GRADE presents
GEORGE C. SCOTT
A MARTIN STARGER production "MOVIE MOVIE"
Produced & Directed by STANLEY DONEN
with TRISH VAN DEVERE · BARBARA HARRIS · RED BUTTONS · BARRY BOSTWICK · ANN REINKING
ART CARNEY as the Doctor and ELI WALLACH · Written by LARRY GELBART & SHELDON KELLER
Executive Producer MARTIN STARGER · Dexter's Beauties Musical Numbers Staged by MICHAEL KIDD
Music by RALPH BURNS · WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

1.00 - 2.50 - 4.50 - 6.50 - 8.50.

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Dans le monde entier, tous les spectateurs qui comprennent l'anglais frémiront... «Le Silent Partner», une production canadienne de calibre exceptionnel, un film commercial, destiné au marché international...
Clyde Gilmour, Toronto Star

Une production de premier ordre... des acteurs talentueux...
Lawrence O'Toole, Maclean's

MARIO KASSAR AND ANDREW VAJNA
PRESENT
JOEL B. MICHAELS, GARTH H. DRABINSKY, STEPHEN YOUNG PRODUCTION
ELLIOTT GOULD
CHRISTOPHER PLUMMER
SUSANNAH YORK
IN
THE SILENT PARTNER
DIRECTED BY DARYL DUKE ORIGINAL MUSIC COMPOSED BY OSCAR PETERSON
Avec **Céline Lomez**

Une nuit, quand vous rentrerez... vous me trouverez chez vous... je vous y attendrai... et, après une horrible nuit... vous souhaiterez n'être jamais venu au monde!

14 ANS



The Silent Partner

DORVAL: sam. et dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem.: 7.00 et 9.00.

LOEWS: 1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.10. Sam.: dernier programme: 11.10.

DORVAL 2	MONKLAND	LOEWS 2 PEEL
260 AVE DORVAL 631-8586	5504 AVE MONKLAND 484-3579	954 STE-CATHERINE O. 861-7437

MONKLAND: sam., dim.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15. Sem.: 7.15 - 9.15.

---

14 ANS

«C'est peut-être le meilleur film du genre que l'on n'ait jamais vu!»
— Pauline Kael, The New Yorker



Invasion of the Body Snatchers

Donald Sutherland · Brooke Adams

LOEWS 3 PEEL	12.10 - 2.25 - 4.40 - 6.55 - 9.10. Sam.: dernier spectacle: 11.25.
954 STE-CATHERINE O. 861-7437	

JUDD HIRSCH
ERIC ROBERTS
BROOKE SHIELDS



STERLING HAYDEN
SHELLEY WINTERS
SUSAN SARANDON

14 ANS

KING OF THE GYPSIES

it's ALMOST his time

12.40 - 2.45 - 4.55 - 7.05 - 9.15

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 866-2644

---

18 ANS



"IN PRAISE OF OLDER WOMEN"
AN ASTRAL FILMS RELEASE

LaCité 2	Sam. et dim.: 12.50 - 2.50 - 4.50 - 6.50 - 8.55. Sur sem.: 6.50 - 8.55.
PARK AVE. BELOW PINE 844-2629	

LES CHANCES CONTRE EUX ETAIENT A 10,000 CONTRE 1 MAIS QUEL ENFER!



POUR TOUS

FORCE TEN FROM NAVARONE

12.25 - 2.40 - 4.50 - 7.05 - 9.20.
Sam.: dernier spectacle: 11.35.

LOEWS 5 PEEL	
954 ST. CATHERINE W. 861-7437	

LIVRES

Bientôt, un Journal planétaire

BOSTON (UPI) — Très bientôt, le journalisme global s'enrichira d'une nouvelle publication: le «Worldpaper», ou Journal planétaire.

Crocker Snow, 38 ans, qui en est l'éditeur et le président, a fait deux fois le tour du monde au cours des dernières années pour évaluer l'intérêt soulevé par la nouvelle publication auprès des grands journaux.

Il dit que son but est de fournir aux meilleurs journalistes de tous les coins du globe un forum sur un sujet particulier sans crainte de voir leur article censuré ou récrit pour refléter un point de vue national particulier.

«Le but du Journal planétaire est de donner aux lecteurs de journaux de tous les coins du globe l'occasion d'entendre la voix authentique de quelques-uns des meilleurs journalistes au monde», a déclaré M. Snow. «Nous voulons que le Journal planétaire présente les voix du monde parlant pour elles-mêmes.»

«Notre premier numéro paraîtra à la fois dans des journaux arabes et israéliens ce qui, je pense, donne une bonne idée de ce que nous voulons faire.»

Le Journal planétaire paraîtra à titre de supplément dans au moins 10 journaux répartis sur cinq continents, et ce, à compter de janvier. Il paraîtra d'abord à tous les trois mois, mais le but est d'en faire un mensuel.

Les journaux n'auront pas à débourser d'argent pour le Journal planétaire, précise M. Snow; le financement sera effectué par le biais d'annonces des grandes compagnies.

M. Snow, qui est un ancien correspondant à l'étranger du Boston Globe, a précisé que pas plus de 50 pour cent du journal sera lié à des investisseurs américains: «Nous voulons nous assurer que la propriété soit vraiment internationale.»

L'idée d'un tel journal a pris naissance il y a environ deux ans lors d'une discussion entre Snow et des amis journalistes.

«J'ai pensé à ce moment-là qu'il s'agissait d'une affaire à long terme, mais il y a un vieux proverbe chinois qui dit que les choses ne se font qu'une étape à la fois», a déclaré M. Snow. «L'idée est trop bonne pour qu'on puisse se permettre de la rejeter.»

Le choix de Boston

Les quartiers généraux du journal sont à Boston, mais chaque numéro aura un «rédacteur de numéro» différent. Les 12 rédacteurs adjoints du journal qui viennent de divers pays seront à tour de rôle rédacteur en chef d'un numéro.

M. Snow a indiqué que lorsqu'il a fait le tour du monde pour essayer de vendre l'idée aux grands journaux, il s'est rendu compte que le public manifesterait beaucoup d'intérêt pour savoir comment les autres gens vivent.

Il a ajouté qu'il y avait eu certaines hésitations de la part de journaux de certains pays qui craignaient que le Journal planétaire ne reflète un point de vue américain, mais le fait que les quartiers généraux du journal soient à Boston s'est révélé positif.

«A l'étranger, Boston jouit encore de l'image d'«Athènes d'Amérique.» Si je venais de New York, j'aurais véhiculé l'image de la Madison Avenue,» a-t-il dit.

Au nombre des journaux qui se sont engagés à fournir le supplément, figurent notamment le Comercio, en Equateur, le Hong Kong Standard, le Jerusalem Post, l'Ad-Dustour, d'Amman, en Jordanie, le A sahi Evening News, de Tokyo, le Daily Times, du Nigeria, le Melbourne Age, d'Australie, et le Minneapolis Tribune.

Echappée au vase clos

En général, chaque numéro traitera d'un seul sujet à la une. Les rédacteurs adjoints demanderont à des journalistes d'écrire sur ce sujet selon leur propre point de vue.

Par exemple, si la une traite de la liberté de la presse, le Journal planétaire pourrait demander à un journaliste soviétique d'écrire un article qui, aux yeux du public américain, pourrait paraître biaisé. M. Snow fait remarquer qu'un article en provenance d'un pays communiste ne serait pas rejeté sous prétexte qu'il ne reflète pas les vues d'une société démocratique.

«Nous ne traitons pas des choses en vase clos. Aux yeux de certains lecteurs, un tel article en provenance de l'Union soviétique pourrait paraître biaisé et autolouangeur, mais, d'un autre côté, il s'agirait là ce que l'Union soviétique désire que le monde lise.»

«Et n'oubliez pas qu'un article sur le même sujet en provenance des Etats-Unis paraîtrait aux Soviétiques également biaisé et auto-louangeur», ajoute-t-il.

«Cet article en provenance d'un pays communiste dirait: «Voici pourquoi et comment nous contrôlons les nouvelles.»

L'un des articles en préparation traite de la pénurie mondiale de bois de chauffage, un problème grave dans plusieurs pays, notamment en Chine.

«Plutôt que de demander à un savant professeur américain de nous faire une longue tirade à ce sujet, nous avons fait appel à un journaliste chinois,» déclare M. Snow.

«L'accord conclu avec les journaux prévoit que nous préparons les négatifs des pages, que nous leur faisons parvenir, et ils font l'impression eux-mêmes,» précise M. Snow. Des traductions seront effectuées lorsque nécessaires.

Mark Gerson, de Boston, est le rédacteur délégué du Journal planétaire. Parmi les rédacteurs adjoints, on trouve Silviu Brucna, qui fut pendant 11 ans rédacteurs du Scintea, de Bucarest, et ex-ambassadeur de Roumanie aux Nations unies, ainsi que Donald Woods, ancien rédacteur du East London Daily Dispatch, d'Afrique du Sud, banni de son pays pour ses écrits anti-Apartheid.

PARUTIONS

QUÉBÉCOIS

EN IMAGES, par Jean-Marc Chaput. Éditions Héritage. Prix: $12.00.

MES OUTILS ÉLECTRIQUES, par Laurier Vaillancourt, 98 pages. Éditions Héritage. Prix: $5.95.

LA CÉRÉMONIE, par Marie-José Thériault, contes, 139 pages. Editions La Presse.

MANUSCRIT, par Marcel Godin. Éditions Stanké.

LE TRAVAIL DU CHAUME DANS LA RÉGION DU LAC SAINT-PIERRE; documents recueillis par Pierre Rastoul, Jean Thivierge, Elyse Tremblay et Robert-Lionel Seguin, 183 pages. Les Presses de l'Université du Québec. Prix: $7.95.

PARALLAXE, photographies de Robert Bédard, 59 pages, 208 est, Prince-Arthur, Montréal.

BANDES DESSINÉES

TROIS SALOPARDS (Ringo), par William Vance, 47 pages. Éditions du Lombard. Prix: $5.95.

L'ENCLUME DE LA FOUDRE, par Eddy Paape et Greg, 48 pages. Éditions du Lombard. Prix: $5.95.

OPÉRATION MAMMOUTH, par Chr. Denayer et A.-P. Duchateau, 48 pages. Coll. «Les casseurs». Éditions du Lombard. Prix: $3.75.

UN OSCAR POUR CUBITUS, par Dupa, 48 pages. Coll. «Cubitus». Éditions du Lombard. Prix: $3.75.

UN GRAND SILENCE FRISE, par F'Murr, 48 pages. Éditions Dargaud.

L'ÊTRE DE NULLE PART, par C. Moliterni et J. Brocal Remohi, 48 pages. Éditions du Lombard.

LE CHAT A NEUF QUEUES (Philémon), par Fred, 48 pages. Éditions Dargaud.

ODYSSÉE (No. 1), bande dessinée québécoise. Éditions Héritage. Prix: $1.95.

LA VIE ARDENTE ET DOULOUREUSE DE PEMBERTON, par Sirius, 46 pages. Éditions Dargaud.

TRAFIQUANTS DE SCALPS, par J.-P. Gourmelin, dessins de A. H. Palacios, 48 pages. Éditions Dargaud.

LES HÉROS DE L'ÉQUINOXE, par J.-C. Mezieres et P. Christin, 48 pages. Éditions Dargaud.

GODEFROI DE BOUILLON, texte et illustrations de Sirius, 48 pages. Éditions Dupuis. Prix: $6.95.

LES PÉLERINS, par Auclair, 48 pages. Éditions du Lombard. Prix: $5.95.

BILL NOM D'UN CHIEN, par Roba, 46 pages. Coll. «Boule et Bill». Éditions Dupuis. Prix: $5.95.

L'HIVER DES CHEVAUX, par Derib, 48 pages. Coll. «Buddy Longway». Éditions du Lombard. Prix: $5.95.

MOISE LE LIBERATEUR, par Marie-Jeanne Coloni, dessins de Recréo, 46 pages. Éditions Fleurus. Prix: $5.95.

LE FÉTICHE, par Peyo et Blesteau, 46 pages. Coll. «Benoit Brisefer». Éditions Dupuis. Prix: $5.95.

SORTIE DES ABIMES, par M. Tillieux, 46 pages. Coll. «Tif et Tondu». Éditions Dupuis. Prix: $3.95.

LE GRAND CALUMET, par Jijé, scénario de Philip, 48 pages. Coll. «Jerry Spring». Éditions Dupuis. Prix: $5.95.

POUR ENFANTS

LES CONTES DE MENIE GRÉGOIRE, illustrations de Denise Chabat, 70 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $13.70.

UNE FLEUR M'A DIT, par Henriette Major, adaptation de Marie-Andrée Warnant-Côté, illustrations de Hélène Falcon, 122 pages. Éditions Héritage. Prix: $2.50.

L'ÉPOUVANTAIL ET LE CHAMPIGNON, par Cécile Gagnon, 126 pages. Éditions Héritage. Prix: $2.50.

CONTES DES QUATRE SAISONS, par Jocelyne Villeneuve, illustrations de France Bédard, 125 pages. Éditions Héritage. Prix: $2.50.

MARIE-MARDI 9 LE SECRET D'ANTHIME, par Serge Wilson, illustrations de Michèle Devlin, 124 pages. Éditions Héritage. Prix: $2.50.

LA ROCHE AUX MOUETTES, par Jules Sandeau, adaptation de Gisèle Vallerey, 191 pages. Éditions Fernand Nathan.

LES DERNIERS JOURS DE POMPEI, par Edward Bulber-Lytton, adaptation de Gisèle Vallerey, 190 pages. Éditions Fernand Nathan.

COMME JE TE LE DIS! par la pédagogue Freinet, 240 pages. Éditions Casterman.

REVUES

SOCIOLOGIE ET SOCIETÉS (Vol. 10, no. 2), revue qui paraît deux fois l'an. Les Presses de l'Université de Montréal. Prix: $6.00.

COMMUNICATION ET LANGAGES (No. 27), revue trimestrielle publiée par le Centre d'étude et de promotion de la lecture, un département des Éditions Retz.

ROMANS

CLAIR-MOUTIER, par André Monnier, 220 pages. Coll. «Belle Hélène». Éditions France-Empire.

UN ALLER SIMPLE POUR ZAGREB, par Hugues Franchet, 220 pages. Coll. «Belle Hélène». Éditions France-Empire.

LA FEMME DE GUERRE, par Bernard Clavel, 328 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: $15.70.

IL NEIGE SUR LES FRANGIPANIERS, par Danielle Beaulieu, 163 pages. Éditions Naaman. Prix: $7.00.

LA GRANDE MACHINE, par Fritz Leiber, trad. par Alain Dorémieux. 211 pages. Éditions Casterman.

LES DÉSERTEURS TEMPORELS, par Robert Silverberg, trad. par Bruno Martin, 198 pages. Éditions Casterman.

DES LYS ET DES ABEILLES, par Solange Bellegarde, 390 pages. Éditions Casterman.

VOYAGES AVEC MA TANTE, par Graham Greene, trad. par Georges Belmont, 375 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: $16.75.

HURLER AVEC PERSONNE, par Michel Piédoue, 184 pages. Éditions Gallimard.

DIVERS

LE F-16 — VEDETTE DE L'AVIATION AMÉRICAINE, par Jean-Luc Beghin et Pierre Sparaco, 46 pages. Éditions Dupuis. Prix: $5.95.

LA COUPE DU MONDE 1978, par Pierre Cangioni, 79 pages. Éditions Fernand Nathan.

PHOTOGRAPHIER, par Claude Sauvageot, 159 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $37.25.

LE GRAND LIVRE DES MONTAGNES, d'Aurelio Garobbio, avec la collaboration de Janine Cyrot, introduction de Christian Bonington, 232 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $37.25.

PROTEGEONS LA MONTAGNE, par René Desmaison, illustrations, 70 pages. Éditions Fernand Nathan.

EREBUS, par Haroun Tazieff, illustrations, 153 pages. Éditions Arthaud.

ALMANACH 365, par Lionel Seantéyé, 176 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $6.65.

LE CORPS HUMAIN ET SES SECRETS, par Georgette Barthelemy, 72 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $12.75.

LES HOMMES ET LEURS SECRETS, par Georgette Barthelemy, 71 pages. Éditions Fernand Nathan. Prix: $12.75.

PSYCHISME ET SOCIOLOGIE, par Stéphane Lupasco, 171 pages. Coll. «Synthèses contemporaines. Éditions Casterman.

SÉNÉGAL — SES PARCS — SES ANIMAUX, par J. Larivière et A.-R. Dupuy, préface de Léopold Sédar Senghor, 143 pages. Éditions Fernand Nathan.

LE JEUNE EUROPÉEN suivi de GENÈVE OU MOSCOU, par Pierre Drieu La Rochelle, préface de Dominique Desanti, 316 pages. Éditions Gallimard. Prix: $16.50.

L'AVION ET SES SECRETS, par Philippe Lorin et Jean Retailleau, 53 pages. Éditions Fernand Nathan.

AZNAVOUR, par Gérard Bardy, 186 pages. Éditions Select. Prix: $6.95.

LA PARAPSYCHOLOGIE DÉVOILE, par D. Scott Rogo, trad. par France-Marie Watkins, 291 pages. Éditions Sélect. Prix: $9.95.

LES GRANDS INITIES DE NOTRE TEMPS, par André Chaleil, 253 pages. Éditions Sélect. Prix: $11.95.

PROUDHON OUI ET NON, par Daniel Guérin, 245 pages. Éditions Gallimard. Prix: $16.75.

PROSPECTIVE ET FUTUROLOGIE, par Michel Ragon, illustrations, 437 pages. Éditions Casterman.

À LA DÉCOUVERTE DU VIN, par Jules Roiseux, illustrations, 240 pages. Éditions Héritage. Prix: $19.00.

L'ANNÉE DU CINÉMA 78, par Danièle Heymann et Alain Lacombe.

TRISTAN ET ISEUT, d'après un manuscrit du «Roman de Tristan» du XVe siècle, introduction de Dagmar Thoss, récit de Gabriel Bise, 123 pages. Éditions Seghers.

MON AVENIR? QUEL AVENIR? par Martine Charlot, avec la collaboration d'Annie Lauran et Ahmed Ben Dhiab, 210 pages. Éditions Casterman.

LA PENSÉE MARXISTE ET LA VILLE, par Henri Lefebvre, 169 pages. Coll. «Synthèses contemporaines». Éditions Casterman.

LE PRIX DE LA LIBERTÉ, par Alexandre Richelieu, 132 pages. Col. «Temps présent». Éditions La Presse.

CULTURE PERSONNELLE ET ACTION PEDAGOGIQUE, par Georges Jean, 156 pages. Coll. «Orientations/E3». Éditions Casterman.

UN APPRENTISSAGE HEUREUX DE LA LECTURE, par Henri Wadier, 188 pages. Coll. «Orientations/E3». Éditions Casterman.

EN SORTANT DE L'ÉCOLE..., en collaboration, préface de Robert Gloton, introduction de Jean Foucambert, 216 pages. Éditions Casterman.

BATEAUX IVRES AU FIL DU TEMPS, en collaboration, 249 pages. Éditions Casterman.

COLETTE, SES APPRENTISSAGES, par Paul d'Hollander, 422 pages. Les Presses de l'Université de Montréal. Prix: $14.95.

L'ALMANACH DES CURIOSITÉS, par Normand G. Robidoux et Léon A. Robidoux, 121 pages. Éditions Guérin.

MANUEL EXPÉRIMENTAL DE PARAPSYCHOLOGIE, par Jean et Christine Dierkens, 354 pages. Coll. «Synthèses contemporaines». Éditions Casterman.

LIVING IN THE U.S.A., par Alison Raymond Lanier, 205 pages. Overseas Briefing Associates. Prix: $6.00.

LES CHEVAUX FANTÔMES, par Karen Blixen, trad. par Doris Febvre, 135 pages. Éditions Gallimard. Prix: $12.55.

PRATIQUE DE LA BIOÉNERGIE, par Alexander et Leslie Lowen, trad. par Michelle Fructus, illustrations de Walter Skalecki, 189 pages. Éditions Sélect. Prix: $7.95.

LA NUIT DES MACHINES, par Charly Boyadjian, 176 pages. Les Presses d'aujourd'hui.

L'ÉVOLUTION ALLEMANDE, par Klaus Harpprecht, trad. par Marie-Louise Audiberti, 271 pages. Éditions Gallimard. Prix: $20.50.

LA POMME NUCLÉAIRE ET L'ORANGE SOLAIRE, par Michel Grenon, 301 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: $16.40.

LE LIVRE DU MAÎTRE DE MAISON, par Jean-Pierre Lara, 156 pages. Éditions Héritage. Prix: $4.95.

THE TREASURE-SEEKERS, par Philip Smith, illustrations, 310 pages. MacMillan of Canada. Prix: $14.95.

AVOIR OU ÊTRE? par Erich Fromm, trad. par Théo Carlier, 244 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: $16.40.

HISTOIRES DE CHEZ-NOUS — ISTWERES D'AMON NOS AUTES, par Jean Oger, 192 pages. Éditions Dricot.

LES FEMMES TROUBADOURS, par Mgr Bonin, 203 pages. Éditions Denoel/Gonthier. Prix: $14.75.

FAIS VOIR, photographies et légendes par Will McBride, texte explicatif par Helga Fleischauer-Hardt, trad. par Aluma Marienburg, 201 pages. Éditions Quinze. Prix: $6.95.

TERRE INHUMAINE, par Joseph Czapski, adapté du polonais par M.-A. Bohomolec, préface de Daniel Halévy, 277 pages. Éditions l'Âge d'Homme.

LA PEUR CHEZ LES ENFANTS, par Benjamin B. Wolman, 214 pages. Libre Expression. Prix: $8.50.

FORÊT-FEMME-FOLIE, par Jacques Dournes, 288 pages. Editions Aubier-Montaigne.

LES DEUX REVOLUTIONS D'ANGLETERRE, par Olivier Lutaud, 399 pages. Editions Aubier-Montaigne.

BORD A BORD, par Antoine, illustrations, 277 pages. Editions Arthaud.

LA SEMIOLOGIE DE LEIBNIZ, par Marcelo Dascal, 272 pages. Editions Aubier-Montaigne.

SIMONE WEIL, communications regroupées par Gilbert Kahn, 380 pages, publié avec le concours de la Fondation européenne de la culture. Editions Aubier-Montaigne.

VOYAGE AU CANADA, préface de Claude Manceron, 190 pages. Editions Aubier-Montaigne.

LE DON GIOVANNI DE MOZART, par Jean Victor Hocquard, 223 pages. Editions Aubier-Montaigne.

LA LETTRE PERDUE, par Michel Jeanneret, 234 pages. Editions Flammarion.

LES FILLES DE NOCE, par Alain Corbin, 568 pages. Coll. historique dirigée par Maurice Agulhon et Paul Lemerle. Editions Aubier-Montaigne.

DICTIONNAIRE DES IDÉES REÇUES suivi du CATALOGUE DES IDÉES CHIC, par G. Flaubert, 157 pages. Editions Aubier-Montaigne.

L'ART DE LA GUERRE, par Sun Tzu, préface et introduction par Samuel B. Graffith, trad. par Francis Wang, 260 pages. Editions Flammarion.

LA PSYCHOLOGIE SOCIALE, par Jean Stoetzel, 349 pages. Editions Flammarion.

LA VERITÉ EN PEINTURE, par Jacques Derrida, 440 pages. Editions Flammarion.

LA CRISE 1974-1978, par Ernest Mandel, 226 pages. Editions Flammarion.

COSI FAN TUTTE, par Jean Victor Hocquard, 220 pages. Editions Aubier.

AMOUR ET RESPONSABILITÉ, par Karol Wojtyla, préface de Henri de Lubac, 284 pages. Editions du Dialogue et Stock.

AVIONS ET PILOTES, par James Gilbert, adaptation française de Jacques Sorbets, 252 pages. Editions Fernand Nathan.

ÉLOGE DU DESORDRE, par Marc Guillaume, 202 pages. Editions Gallimard.

LA BELLE ÉPOQUE (1900-1914), par Eléonora Bairati, Philippe Julian, Malcolm Falkus, Paolo Monelli, Janos Riesz, et Brunello Vigezzi, 334 pages. Editions Fernand Nathan. Prix: $47.25.

SONATE D'AUTOMNE, par Ingmar Bergman, trad. par Carl Gustaf Bjurstrom et Lucie Albertini, 74 pages. Editions Gallimard.

DE LA GUERRE FROIDE À LA DÉTENTE (1960-1975), par Willy Brandt, trad. par Guy Fritsch-Estrangin et Suzanne Enquebecq, 366 pages. Editions Gallimard.

JEUX MATHÉMATIQUES DU MONDE, par Pierre Berloquin, illustrations, 156 pages. Editions Flammarion.

LA PENSÉE POSITIVE: SOURCE D'ÉNERGIE, par Jean-Louis Victor, 156 pages. Editions Sélect. Prix: $6.95.

L'ENFER DE GUYANA, par Marshall Kilduff et Ron Javers, trad. par Jacques de Roussan, illustrations, 183 pages. Editions Stanké. Prix: $6.50.

LE BRIDGE EN POCHE, par Rafael Absy, 99 pages. Editions Fernand Nathan.

ANIMAUX ET RÉSERVES D'AFRIQUE, par Jean Lagraulet, illustrations, 256 pages. Editions Fernand Nathan.

LE GUIDE DU CHAT, par Pierre Josette Rousselet-Blanc, illustrations de Catherine Guery, 144 pages. Editions Fernand Nathan.

DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS, par A.E. Chaudesaigues-Deysine et A.E. Dreuilhe, 354 pages. Editions Flammarion.

ASTROLOGIE, SEXUALITÉ, SENSUALITÉ, SENTIMENTALITÉ, par Louise Haley, 190 pages. Editions Quebecor. Prix: $5.95.

LE MIROIR DE LA FOLIE, par Marc André Poissant, 149 pages. Editions Quebecor. Prix: $5.95.

GENS DE LIBERTÉ, par Jean-Paul Liégeois, préface d'Yvan Audouard, 350 pages. Editions Denoel.

BIRMANIE, INDE, NEPAL, textes et photos de Bernard Joliat, 198 pages. Editions Fernand Nathan.

L'ÉCLAT DE LA LUMIÈRE, par Anne Philippe, entretiens avec Marie-Hélène Vieira da Silva et Arpad Szenes, 125 pages. Editions Gallimard.

POÉSIE

FLEURS DES CHAMPS, FLEURS DE NUIT, par Marielle Ferland, 94 pages. Editions Cosmos. Prix.: $3.00.

LE SOLEIL NOIR, par Gilbert-Bernard Lathion, 57 pages. Editions Naaman. Prix: $4.00.

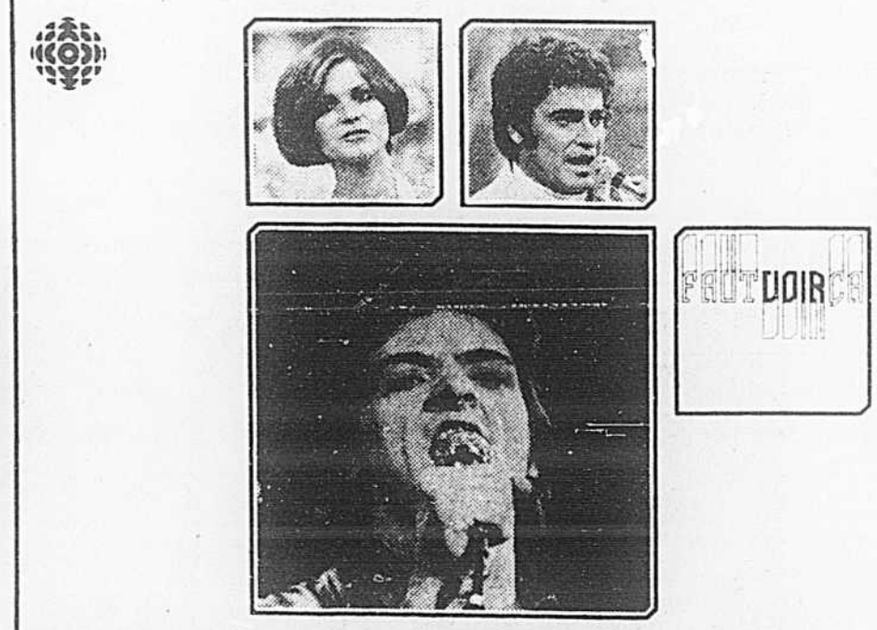
LA MULTIPLE PRÉSENCE, par Roussan Camille, 99 pages. Editions Naaman. Prix.: $5.00.

LA TEMPÊTE DU POLLEN, par Huguette Légaré, 65 pages. Editions Saint-Germain-des-Prés.

Suite en D 21







Les Beaux Dimanches
Le 28 janvier
à 19h30

L'animateur-vedette Donald Lautrec invite les téléspectateurs à une rétrospective de la chanson des années 40 à 70. Pour le seconder: les groupes Toulouse et Minuit, Michel Louvain, Véronique Béliveau, Douglas Roy et un orchestre dirigé par Daniel Hétu. Réalisation: Michel Gaumont. Coordonnateur: Maurice Dubois.

A la télévision de Radio-Canada



CINÉMA

18 ANS Adultes

"UN FILM DÉROUTANT, PROVOCANT, INSUPPORTABLE AUX YEUX FRAGILES."
-L'AURORE

"LA NUIT DE NEW-YORK NE CACHE PLUS LES MYSTERES DU SEXE ET LES VICES INTERDITS"
-LE MONDE

"LA LIBERATION SEXUELLE EST DEVENUE A LA FOIS UNE INDUSTRIE, UN SPECTACLE, ET UN DELIRE OBSESSIONNEL"
-SPECTACLES

CINÉMAS UNIS

un film de François REICHENBACH

SEXE & l'HEURE

PLUS LA JOIE DE PLANER

LA VOILA PARTIE DANS LES GRANDS ESPACES!

2e SEMAINE!

PARISIEN: 1:25, 4:50, 8:20. Sam. dernier programme 10:00
LAVAL: Sam., et dim. 1:05, 4:25, 7:50. Sam. dernier programme 9:30. Semaine 6:10, 7:50
VERSAILLES: sam., dim. 1:10, 4:30, 7:55. Sem. 6:10, 7:55

Le PARISIEN 3 — 486 ST CATHERINE W. 866-3856
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

LE SEUL ET UNIQUE 35mm "SUPER-SOUND" FILM SUR

LA BELLE ÉPOQUE DES BEATLES

POUR TOUS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE, SOUS-TITRES FRANÇAIS DE the BEATLES AS THEY WERE!

PAUL McCARTNEY
JOHN LENNON
GEORGE HARRISON
RINGO STARR

la légende
la musique
l'histoire

- Découvrez les BEATLES avant leur ascension vers le succès, jusqu'à leurs derniers moments ensemble
- Si vous étiez là, revivez le passé. Si vous n'étiez pas là REVIVEZ LE PHÉNOMÈNE

Aussi
Court métrage: «Long John Baldry & Amis»

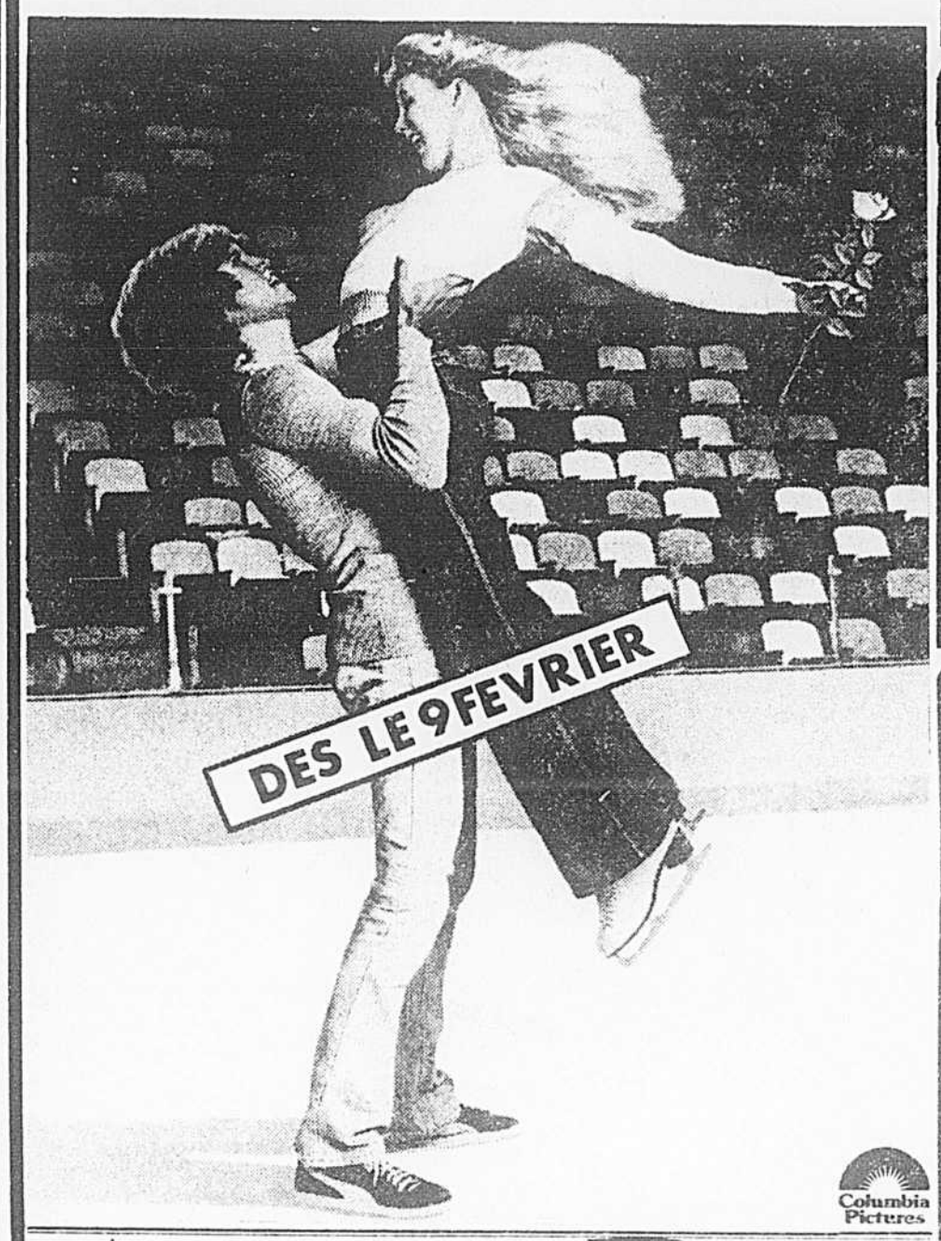
RIVOLI: 1:30, 3:25, 5:15, 7:10, 9:05
GREENFIELD: Sam., dim. 1:10, 3:05, 5:00, 6:55, 8:50. Sem. 6:55, 8:50

GREENFIELD PARK 2 — GREENFIELD PARK PL 671-6129
RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

ELLE A SU CONQUÉRIR LES FOULES JUSQU'AU JOUR OÙ...

POUR TOUS

ENSEMBLE, ILS ONT ATTEINT LE SOMMET AU TRAVERS DES YEUX DE L'AMOUR



Columbia Pictures

CHÂTEAU DE RÊVES

VERSION FRANÇAISE
"ICE CASTLES"

Un film de JOHN KEMENY

ROBBY BENSON | JENNIFER WARREN | LYNN-HOLLY JOHNSON

CHAMPLAIN 1 — STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685
ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL ST-MARTIN - MAROIS 687-5207
BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN — BOUL TASCHEREAU 465-5905
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092
ST-JÉRÔME — REX
ST-JEAN — CAPITOL

Cinémas ODEON — ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

4e sem.

NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE

18 ANS

Sem.: 5.00 - 7.00 - 9.00
Sam. dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00

BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

L'important est de ne jamais désespérer

18 ANS

Midnight Express

14e sem.

Un film de ALAN PARKER

Sem. 7.10 - 9.20
Sam. dim. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.10 - 9.20

ATWATER 2 — PLAZA ALEXIS NIHON — ÉTAGE MODES 931-3313 — 3 hres de stationnement $1.25
SQUARE DECARIE 2 — DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 — STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

---

14 ANS

La meilleure comédie de la nouvelle année!

Elaine May — Alan Alda
Richard Pryor — Michael Caine
Maggie Smith — Bill Cosby
Jane Fonda
Walter Matthau

6e sem.



P. Canada: sem. 7.15 - 9.15 Sam. dim.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15
Decarie: sem. 7.00 - 9.00 Sam. dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00

PLACE DU CANADA — VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595
SQUARE DECARIE 1 — DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3140 — STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

---

18 ANS

Leslie Howe — Abigail Clayton — Lenette Haven

COMING OF ANGELS

LE BEAVER — 5117 PARC 844-1932

··GRAND·SPECIAL··

PRIX RÉDUITS — 3 films pour $2

18 ANS Adultes

PLUS

en primeur — un coup d'oeil ÉROTIQUE aux ANNÉES '30 — PARTIES FINES

Brigitte LAHAYE
Guy ROYER
Chantal JUIN
V.F. de HIGH-JINKS

PLUS

Jeux Pervers du Lit

COULEUR

LA BONZESSE

Midi Minuit
4462 ST DENIS 842-8264

REPRESENTATION CONTINUELLE DES 12h

À surveiller, ouverture du cinéma d'Art et d'Essai le 1er février

le saint-denis 3

la p'tite carte du saint-denis 3
février 1979
1590, rue st-denis, montréal 845-3222

prix d'entrée : $2.25
horaire : 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
(modifié pour les films de plus de 120 min. : 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h)
tous les films sont en 35mm sauf quand ils sont marqués d'un * (16mm)

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
			1	2	3	4
				PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS 1978 de Bertrand Blier 100mn		
5 THE FURY 1978 de Brian de Palma 118mn	6 REPERAGES 1977 de Michel Soutter 100mn	7 UN APRÈS-MIDI DE CHIEN 1975 de Sidney Lumet 130mn 12h, 14h30, 17h, 19h et 22h	8	9 BILITIS 1976 de David Hamilton 95mn	10	11
12 LE CHAT CONNAÎT L'ASSASSIN 1977 de Robert Benton 94mn	13 THE ASPHALT JUNGLE 1950 de John Huston 112mn	14 MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBÉE SI BAS ! 1973 de Luigi Comencini 103mn	15	16 LA MALÉDICTION II 1978 de Don Taylor 107mn	17	18
19 QUEEN CHRISTINA 1933 de Rouben Mamoulian 104mn	20 LA COMTESSE AUX PIEDS NUS 1954 de Joseph L. Mankiewicz 128mn	21 LES DUELLISTES 1977 de Ridley Scott 101mn	22	23 POURQUOI PAS ? 1977 de Coline Serreau 95mn	24	25
26 LE MÉPRIS 1964 de Jean Luc Godard 103mn	27 MACADAM COWBOY 1969 de John Schlesinger 110mn	28 GRAFFITI AMERICAIN 1973 de George Lucas 110mn				

Une histoire pour adultes... ou hommes et femmes descendant dans la mer... en bateaux!

18 ans adultes

THAR SHE BLOWS Couleur

PLUS DROP-OUT WIFE

EROS — 10h - 12:20 - 2:40 - 5 h - 7:20 - 8:40

---

18 ans adultes

Intimité Du Foyer
Cover Girl
OLINKA PODANY

"VIRGIN AND THE LOVER"
UN AMOUR BIEN DIFFÉRENT
2e film adulte dans chaque cinéma

PICCADILLY

GUY — Guy & Maisonneuve Tel: 931-2912
PUSSYCAT — 4015 ST LAURENT & DUROCHER 845-5215

QUOI FAIRE

LA SEMAINE PROCHAINE

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 27 JANVIER 1979

dimanche

— La **Chorale mixte de l'église Notre-Dame** interprétera la messe brève de Palestrina et, à l'offertoire, le Jesu Dulcis Memoria, de Victoria, à la messe de 11h, demain, sous la direction de M. Marcel Laurencelle. A l'orgue, M. Pierre Grandmaison.

— L'église Erskine and American United Church présentera, sous la direction de Barry Turley, la **cantate no 35 «Geist und Seele»** de J. S. Bach, avec Christina Jones, alto, et la Suite «Antiche Danze ed Arie» de Ottorino Respighi, demain, à 20h. L'église Erskine and American United est située rue Sherbrooke ouest, près de l'intersection de la rue Crescent.

— **L'Ordre rosicrucien AMORC** donnera une conférence publique portant sur sa nature et ses buts, demain, à 14h, à l'auditorium du cégep du Vieux-Montréal, 255 est, rue Ontario (station de métro Berri-de-Montigny). La participation aux frais est de $2.

— L'Association monovie d'Ahuntsic (association pour personnes seules) offre des **cours de danse** tous les dimanches soirs, à 19h, 20h et 21h (donnés par l'Ecole Do Ré Mi), au 750 est, boulevard Gouin. Coût: $1.25 pour les membres; $2.50 pour les non-membres. Renseignements: Louise, 389-9398 ou 382-8575; Lise, 389-0502.

lundi

— La prochaine conférence mensuelle de la **Société historique de Montréal** aura lieu lundi à 20h30, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque Nationale du Québec, au 1700, rue Saint-Denis. Mme Laurette-B. Richer y parlera d'un lieu de pèlerinage fameux (avec projection de diapositives). Invitation à tous.

— Une rencontre sur le theme **«Le théâtre peut-il être une forme d'engagement pour le croyant?»** animée par le père Emile Legault, aura lieu lundi à 20h, à la Noosphère, 816 est, rue Ontario. Renseignements complémentaires: 524-4911.

— Le **Comité-Logement Saint-Louis** reprendra ses ateliers-logement lundi, à 19h30, aux Ateliers d'éducation populaire, 350 est, rue Boucher (station de métro Laurier). On parlera du projet de loi 107 traitant de la conciliation entre propriétaires et locataires. Bienvenue à tous.

Le **Centre d'intégration sociale,** 2145, rue Des Carrières, mis sur pied en vertu du programme Canada au Travail, célébrera son premier anniversaire lundi, de 19h à minuit, en présence de plusieurs personnalités bien connues. Tous y sont invités et l'entrée est libre. Le Centre a pour but d'intégrer des handicapés à la société au moyen d'activités artisanales et autres.

mardi

— L'Ouvroir de la Paroisse Saint-Pierre-Claver tiendra une **vente de charité** mardi et mercredi, de 14h à 20h, au sous-sol du presbytère, 1885, rue Bordeaux.

— Le mouvement «Allô-Mondial» tient une autre réunion de fraternisation, avec conférence sur **le thème de l'amour universel,** mardi, à 20h, au 8655, rue Saint-Denis. En intermède, on présentera un spectacle du chansonnier Yvon Paillé. Invitation à tous; entrée libre.

— Le maître égyptien Anubis Schenouda donnera une conférence intitulée: **«Mythes et secrets des pharaons et des gréco-romains»** (audio-visuel, 2e partie: portrait astrologique de la Lune), mardi, à 20h, en la salle Christophe-Colomb, 6933-A, avenue Christophe-Colomb (coin Bélanger). Renseignements complémentaires: 334-7268.

— M. André Moreau, philosophe, écrivain, humoriste, initié, présente une conférence intitulée: **«Excès, loisir et fête»,** mardi, à 20h, en la salle Athos-Aramis de l'hôtel Richelieu-Howard Johnson, 505 est, rue Sherbrooke (métro Sherbrooke). Entrée: $5; étudiants, $2. Renseignements complémentaires: 525-3358 ou 279-4808.

mercredi

— M. Mark Field, professeur aux universités de Boston et de Harvard, donnera une conférence sur le **rôle politique et idéologique de la psychiatrie dans le contrôle de la déviance en URSS,** mercredi, à 19h30, au pavillon Lionel-Groulx, 3150, rue Jean-Brillant, salle C-2325.

— Le Centre des études québécoises du Département d'études françaises de l'Université de Montréal invite le public à une conférence - rencontre avec M. André Beaudet. Le titre de la conférence: «Claude Gauvreau, une pensée sans épaisseur», mercredi le 31 janvier, à 20h, à la salle Albert-le-Grand (local 8151) dans le pavillon Lionel-Groulx.

— M. Jean-Guy Leboeuf, fondateur du mouvement OBETEX, invite le public à une conférence intitulée: **«Comment repartir à zéro»,** mercredi, au salon Péribonka de l'hôtel Reine-Elizabeth, à 20h. Renseignements: 875-9349.

— Un **concert gratuit** sera présenté mercredi, à 20h, à la salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, avec Eve-Marie Lavallée, pianiste (Beethoven, Chopin, Hétu); Douglas Nemish, pianiste (Brahms, Debussy); Louise Pelletier, pianiste (Chopin, Mozart, Prokofieff); Linda Mailhot, soprano (Brahms, Debussy). Entrée libre.

jeudi

— La Société culturelle Québec-URSS présente le **film soviétique «La Bru»** (Turkménie, couleur, russe, avec sous-titres français, 90 minutes), jeudi prochain, à 19h30, au 4570, rue Saint-Denis. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 845-5778 ou 845-4945.

— La Société théosophique (Fédération canadienne) présente une conférence de M.C.T. Phan, coordinateur de la Fédération, intitulée: **«Du soi au non-soi, ou l'ascèse bouddhiste»,** jeudi, à 20h, au 2196 ouest, boulevard de Maisonneuve. Entrée libre.

— Dans le cadre de l'Année internationale de l'Enfant, M. **Joseph Rouleau,** basse de renommée internationale, donnera un récital-gala à la salle Claude-Champagne de l'école Vincent-d'Indy, au profit des enfants handicapés de l'hôpital Marie-Enfant, jeudi, à 20h. Billets et renseignements: 371-1710.

— Un groupe d'étudiants finissants en techniques de gestion des services alimentaires à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec organise un **festival de la cuisine québécoise,** du 1er au 3 février, au restaurant «Au Bouvillon», 5414, rue Gatineau (quartier Côte-des-Neiges). La soirée du 1er février est réservée à un groupe de professionnels de l'hôtellerie et de la restauration; les 2 et 3, le public est invité à déguster des spécialités orientées vers une nouvelle cuisine québécoise plus légère et plus raffinée que l'ancienne et n'utilisant que des matières premières de chez nous. Réservations et renseignements: 733-2125.

vendredi

— Le groupe «Au bas de l'échelle», organisme communautaire s'occupant des travailleurs rémunérés au salaire minimum, tiendra une **fête populaire** vendredi, de 15h à 20h, au 2002, rue Hôtel-de-ville. Une collation sera servie. Entrée gratuite, invitation à tous. Renseignements complémentaires: 842-0462.

— Le Centre interculturel Monchanin, 1917, rue Saint-Urbain, invite le public à une soirée d'initiation et de participation **à la musique et aux danses africaines** avec Yaya Diallo et le groupe africo-québécois CLEBA, vendredi, à 20h. Renseignements complémentaires: 288-7229. Entrée libre.

— **L'Académie des inventeurs populaires,** une corporation à but non lucratif, invite les inventeurs à un mini-séminar intitulé «Pourquoi et comment tirer profit de vos inventions», vendredi prochain, le 2 février, à 19h30, au Salon 350 de l'hôtel Reine-Elizabeth. Tout le public est invité. Entrée libre. Renseignements complémentaires: M. Jean-Guy Leboeuf, 875-0349.

samedi

— Le Mouvement écologique **Alliance-Tournesol** tient une séance d'information sur l'industrie nucléaire au Québec et dans le monde, samedi prochain, à 14h, au Vidéographe, 1604, rue Saint-Denis. Il y aura présentation des documents vidéo «Voyage dans les centrales de la terre» et «Condamnés à réussir». Entrée libre. Renseignements complémentaires: 527-1280 ou 844-7619.

— Les Loisirs Saint-Antoine-Marie invitent la population à une **grande danse,** samedi le 3 février, à l'école polyvalente Henri-Bourassa, 6501, boulevard Maurice-Duplessis, en hommage aux Carnavals de Montréal-Nord. Orchestre de M. Georges Fiori (11 musiciens) et discothèque. Entrée: $4. Renseignements: 327-0947.

— L'Association des **pré-retraités d'Ahuntsic** (regroupant des personnes de 45 ans ou plus) organise une soirée internationale sur la Grèce, samedi prochain, le 3 février, à 19h, au 1050, Côte-Vertu, à Saint-Laurent. Un souper y sera offert au coût de $6. La soirée se terminera pas de la danse. Invitation particulière aux messieurs. Réservations: 259-7639 ou 388-6609.

— Un organisme écologique de Notre-Dame d de - Grâce, «Ecosensé», organise samedi prochain une journée de récupération de vieux journaux et de vieux récipients de verre. On prie chacun de bien ficeler les vieux journaux et d'exclure les revues et suppléments en couleur et d'enlever les bouchons et anneaux métalliques des récipients de verre avant de les apporter au YMCA NDG, 4335, avenue Hampton, pour recyclage, ou encore au Steinberg's Parcel Pickup, à l'angle des rues Sherbrooke et Cavendish.

EN PERMANENCE

Aquarium de Montréal, La Ronde, île Sainte-Hélène (872-3455). Pavillon Alcan, ouvert du mardi au dimanche inclusivement; Cirque marin, spectacles du mardi au vendredi, à 11h, 13h30, 14h30, 15h30; le samedi, à 13h30, 14h30, 15h30, 16h30; le dimanche, à 12h, 13h30, 14h30, 15h 30, 16h 30. Frais d'entrée.

La Centrale d'artisanat du Québec, 1450, rue Saint-Denis (849-9415); du lundi au mercredi, de 9 h à 17: 30 h; jeudi et vendredi, de 9 h à 21 h; samedi, de 9 h à 17 h. (Fermé le dimanche). Entrée libre. Groupe: sur rendez-vous seulement.

Centrale d'artisanat international, 1452, rue Peel (844-2537) du lundi au mercredi, de 9 h à 18 h; Jeudi et vendredi, de 9 h à 21 h; les samedis, de 9 h à 17 h; entrée libre.

Château Ramesay, de 10 h à 16h30, tous les jours sauf le lundi où il est fermé.

Église Notre-Dame, place d'Armes, (849-1070), tous les jours de 6 h à 18 h. Entrée libre.

Gesù: L'équipe de Jésuites du Gesù et le Centre diocésain du Renouveau charismatique invitent le public tous les jours, de 10h à 17h30 (sauf le lundi avant-midi et le dimanche) à la salle du Gesù, 1200, rue Bleury, où l'on trouve une salle de lecture, une librairie religieuse et des prêtres disponibles pour accueillir ceux qui désirent causer, exposer un problème ou simplement prier avec quelqu'un. Renseignements: 871-1639.

Guilde canadienne des métiers d'art, 2025, rue Peel (849-6091), du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30; samedi, de 10 h à 17 h. Entrée libre.

Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke (872-3455), tous les jours de 9 h à 18 h. Entrée libre.

Maison de Radio-Canada, 1400 est, rue Dorchester: visites à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h, tous les jours, sauf les samedis, dimanches et jours fériés. Réservations pour groupes: 285-2690. Entrée gratuite.

Maison du Calvet, meubles anciens du Québec, 401, rue Bonsecours (845-4596), du mardi au samedi, de 10 h à 16 h 45; les dimanches, de midi à 16 h 45. Entrée gratuite.

Maison de la poste: 640 ouest, rue Sainte-Catherine (283-2220) visites commentées régulières à 10h et 14h. Possibilité de visites spéciales de 9h30 à 15h30. Réservations nécessaires pour groupes. Tous les jours de la semaine, sauf le dimanche. Entrée gratuite.

Musée d'art byzantin, centre Bois-de-Boulogne, 10,025 boulevard de l'Acadie (332-5021), du jeudi au vendredi, de 11 h à 17 h. Entrée gratuite.

Musée d'art contemporain, cité du Havre (873-2878), du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h, sauf le jeudi, jusqu'à 22 h; visites commentées pour groupes, du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h. Entrée gratuite.

Musée des beaux-arts, 3400, avenue du Musée (285-1600), du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h, frais d'entrée.

Musée historique canadien (musée de cire), 3715, chemin de la Reine-Marie, (738-5959), tous les jours, de 9 h à 17 h 30. Frais d'entrée.

Musée de Lachine (musée historique), 100, chemin LaSalle, Lachine (634-9652), du mardi au dimanche, de 14 h à 17 h. Entrée gratuite.

Musée McCord, 690 ouest, rue Sherbrooke (392-4778), du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h.

Musée militaire et maritime, Vieux fort de l'île Sainte-Hélène (861-6738), tous les jours (sauf le lundi), de 10 h à 17 h; exposition relative aux batailles de Châteauguay et Crysler's Farm. Entrée gratuite.

Oratoire Saint-Joseph, 3800, chemin de la Reine-Marie (733-8211), tous les jours de 8 h à 17 h; récitals d'orgue les dimanches à 15 h 30. Entrée gratuite.

Parc Angrignon, quartiers d'hiver des animaux du Jardin Zoologique, 3400, boulevard des Trinitaires: les samedis, dimanches et fêtes, de 12 h à 18 h. Spectacles d'otaries plusieurs fois par jour. Du 21 décembre au 27 février: Féerie d'hiver, tous les jours de 10 h à 22 h.

Parc olympique, 252-4737, visites commentées tous les jours, de 9h à 17h. Départ toutes les dix minutes, entrée des piscines olympiques (station Viau). Frais d'entrée.

Place des Arts, 175 ouest, rue Sainte-Catherine (842-2141, poste 214), visites guidées les mardis et jeudis de 13 h à 16 h (groupes sur réservation seulement).

Planétarium Dow, 1000 ouest, rue Saint-Jacques (872-3455): Fermé pour améliorations techniques, du 8 au 30 janvier.

RADIO télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

13:00 ② ⑨ ⑨ ⑪ ⑬ — **Le voyage du Pape**
Jean Paul II à Notre-Dame-de-la-Guadeloupe. Durée deux heures.

18:30 ⑮ ⑰ ㉚ — **Le voyage du Pape**
Ceux qui ratent les émissions en direct du voyage de Jean Paul II plus tôt dans la journée peuvent suivre le périple ce soir et demain à la même heure à Radio-Québec.

20:00 ⑦ ⑧ ⑩ (40) — **«Morituri»**
Drame de guerre mettant en vedette Marlon Brando et Yul Brynner. Un film de Bernhard Wicki, qui a aussi fait «The Bridge» qu'on a pu voir cette semaine à la télé.

20:00 ⑧ ⑫ ⑬ — **Backstairs at the White House**
D'après les mémoires d'une femme de chambre de la Maison Blanche, Maggie Rogers, on a fait cette mini-série sur la petite histoire (sans doute romancée) de huit familles présidentielles, à partir de celle de Taft. Avec Leslie Uggams, Julie Harris et Robert Vaughan.

DIMANCHE

18:30 ② ⑨ ⑪ — **Hebdo-dimanche**
Denise Bombardier interviewe Solange Chaput-Rolland sur le rapport de la Commission Pepin-Robarts.

20:00 ② ⑨ ⑨ ⑪ ⑬ — **Les Beaux Dimanches**
L'Orchestre symphonique de Toronto en Chine, avec Maureen Forrester et Louis Lortie.

20:00 ④ ⑤ ⑥ — **Superspécial**
Pour les amateurs de cirque, les acrobates de la Corée du Nord.

20:00 ㉝ (57) — **National Geagraphic Special**
Grand documentaire sur Hong Kong, vue à travers une famille qui vit sur une jonque amarrée dans le port.

20:30 ② ⑨ ⑨ ⑪ ⑬ — **Les Beaux Dimanches**
Le ballet «Chaconne» de George Balanchine avec les danseurs du New York City Ballet.

21:00 ⑧ ㉒ — **«Taxi Driver»**
Film de Martin Scorsese, sur l'univers sordide d'une grande ville décadente. Avec Robert De Niro, Jodie Foster et Cybil Sheppard.

21:30 ⑦ ⑧ ⑩ (40) — **Super en fête**
En plus de la loterie, on vous offre Claude Léveillée qui a enregistré ce spécial dans le fond de cour de sa jeunesse dans le nord de Montréal.

21:30 ⑮ ⑰ ㉚ — **Les invités de Keith Spicer**
Maria Daperi, la voix grecque de Montréal, et Paul Buissonneau.

22:00 ⑤ — **The Bob Hope Special**
On va y parodier «Superman». Avec Pat et Debby Boone, Sammy Davis Junior et Debbie Reynolds.

23:38 ② ⑨ ⑨ ⑪ ⑬ — **Ciné magazine**
A l'affiche, un reportage sur le jeune cinéma allemand.

00:23 ② ⑨ ⑨ ⑪ ⑬ — **D'hier à demain**
«La leçon des Mongoliens»: fascinant document sur les êtres atteints de mongolisme, et leurs possibilités.

TELE

(Changements aux horaires)

SAMEDI

13:00 ④ ⑦ ⑧T ⑩ (40) — **Le Pape Jean Paul II à Notre-Dame de la Guadeloupe**
(Durée: 2h).

18:30 ⑮ ⑰ ㉚ — **Le Pape Jean Paul II en Amérique**

20:00 ⑤ — **Welcome Back Kotter**

Dimanche

14:00 ④ ⑦ ⑧T ⑩ (40) — **Bon Dimanche** (Suite)

18:00 ② ⑨ ⑪ — **Hebdo-dimanche**
Inv.: Solange Chaput-Roland.

18:30 ⑮ ⑰ ㉚ — **Le Pape Jean Paul II en Amérique**

21:30 ④ ⑦ ⑧T ⑩ (40) — **Super en fête**
Inv.: Claude Léveillée.

RADIO FM

CFQR 92,5 · CHOM 97,7 · CBF 100,7
CBM 93,5 · CHOI 98,1 · CITÉ-1 102,7
CKMF 94,3 · CIEL 98,5 · CFGL 105,7
CJFM 95,9 · CIME 99,5 · CITE 107,3
CKOI 96,9 · CINQ 102,3

13:00 CBF CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Josèphe Colle, chanteuse.
14:00 CBF L'OPÉRA DU METROPOLITAN
«Luisa Miller» (Verdi).
14:00 CBM METROPOLITAN OPERA
«Luisa Miller» (Verdi).
19:05 CBM INTERNATIONAL CONCERT
Oeuvres de Schubert et Mahler.
20:00 CBF ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CHICAGO
Dir.: Sir Georg Solti; Alfred Brendel, p. Concerto no 1 et Symphonie no 4 (Brahms).
21:05 CBM AUDIENCE
Oeuvres de Mozart, Berkeley, Rawsthorne et Chopin.
23:00 CBF MASQUES ET BERGAMASQUES
Supervielle et Varèse.

DIMANCHE

08:06 CBM CHORAL CONCERT
«Missa Brevis» (Bach), «Dettingen Te Deum» (Handel).
09:30 CBF LES JEUNES ARTISTES
Réjean Coallier, pianiste. Fantaisie, K. 475 (Mozart). Sonate, op. 35 (Chopin).
11:05 CBM IN CONCERT
Monteverdi, Scarlatti, Schumann et Verdi.
11:30 CBF ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUEBEC
Dir.: James de Preist; Barbara Todd, fl.; Jacques Simard, htb. Concertos pour flûte et hautbois de Quantz et Haydn.
12:30 CBF RÉCITAL D'ORGUE
13:30 CBF A CAPPELLA
Byrd, Bennett, Farmer, Farnaby, Morley, Pilkington, Wilbye.
CBM SYMPHONY HALL
Orch. Symph. de Toronto, dir. Andrew Davis, Janet Baker, mezzo-s., Schubert, Beethoven, Wagner et Strauss.
15:00 CBF ORCHESTRES CANADIENS
Oeuvres de Weber, Dvorak, Schubert.
17:05 CBM OPERA THEATRE
«Nabucco» (Verdi): Renata Scotto, Elena Obraztsova, Matteo Manuguerra.
18:00 CBF POUR LE CLAVIER
Oeuvres de Haydn.
19:00 CBF MUSIQUE DE NOTRE SIÈCLE
Oeuvres de Messiaen.
20:00 CBF ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON
Christoph Eschenbach, chef et soliste. Concerto pour piano no 2 et Symphonie «Eroica» (Beethoven).
20:05 CBM TWO NEW HOURS
Oeuvres de Lorentzen, Henze, Weinzweig et Estevez.

LUNDI

09:00 CBF FÊTES ET ANNIVERSAIRES
Deluis, Kreisler, Auber, Chopin, Mozart.
12:00 CBM MOSTLY MUSIC
Orch. Symph. de Québec, dir. James De Preist. Marek Jablonski, piano. Concerto no. 1 (Rachmaninov).
14:00 CBF AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Animateur: Edgar Fruitier.
15:04 CBM PAGEANT OF SONG
Oeuvres de Cavalli et Monteverdi.
16:04 CBM ARTS NATIONAL
Elyakim Taussig, piano, Lorand Tenyves, violon, Vladimir Orloff, violoncelle, Patricia Parr, piano, oeuvres de Schumann.

Horaire des spectacles — page D 4

les meilleures choses à faire

Aujourd'hui

Tous les amateurs d'échecs, débutants ou experts, sont invités à rencontrer les membres du club d'échecs du collège Marie-Victorin, au centre commercial «Les Galeries d'Anjou», aujourd'hui.

•

. L'Association culturelle helléno-québécoise, désireuse de favoriser les rapports entre Québécois d'origine grecque et francophone, invite toute personne intéressée à assister à l'ouverture d'une exposition montrant les tableaux des artistes les plus dynamiques de la communauté grecque de Montréal, de même que de l'artisanat, des photographies et des livres, 20h, ce soir, au 262 ouest, rue Fairmount. La soirée sera agrémentée d'une dégustation de vins et fromages. Il y aura de la musique et de la danse grecques et québécoises. Renseignements complémentaires: 279-7600.

•

Le bal annuel de la Saint-Valentin de l'Union des Bretons de Montréal se tient ce soir, à 20h, à la salle de l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, 10007, rue Parthenais. La musique sera dispensée par Pietro Rossi, à l'accordéon; Guy Ménard, au saxophone; Sam Baldi, à la guitare; Francis Marais, à la batterie. Entrée: $1 pour les non-membres; $2 pour les membres; $.50 pour les étudiants.

•

Noosphère centre expérimental de partage, au 816 est, rue Ontario, présente un spectacle des chansonniers Pierre Marion et Jean Desjardins, ce soir à 21h. Prix suggéré: $2. Renseignements: 524-4911.

•

L'Union nationale française tient un grand bal tous les samedis soirs, avec deux orchestres, sur la grande piste de danse du 429, avenue Viger (métro Champ-de-mars; stationnement gratuit), de 21h à 2h du matin. Droit d'entrée: $2.50. Téléphone: 845-5195.

•

Demain

Un film produit par l'Office National du Film, «C'est l'nom de la game», sera présenté en première sur la chaine française de Radio-Canada, demain, à 11h. Le film a été produit dans le cadre du programme «Régionalisation-Ouest» et a été réalisé par Sylvie Van Brabant. Il montre diverses facettes du problème des francophones hors Québec, plus particulièrement en Alberta.

•

Gropus 7 présentera des oeuvres du répertoire classique contemporain demain à 11h., au Piano nobile, dans le cadre du programme Sons et Brioches. Entrée: $1, café et brioche, 75 cents; garderie, 50 cents (enfants de 2 à 7 ans, de 10h à 13h).

•

Le service d'animation socio-culturelle de l'Université du Québec à Montréal présente un spectacle pour enfants, donné par «Jean Ginus et Nicolette» (jonglerie et acrobatie), demain, à 11h, en la salle Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Admission: adultes, $2.50; enfants, $1.

la presse
CKAC 73

la presse et ckmf/fm 94,3 stéréo montréal

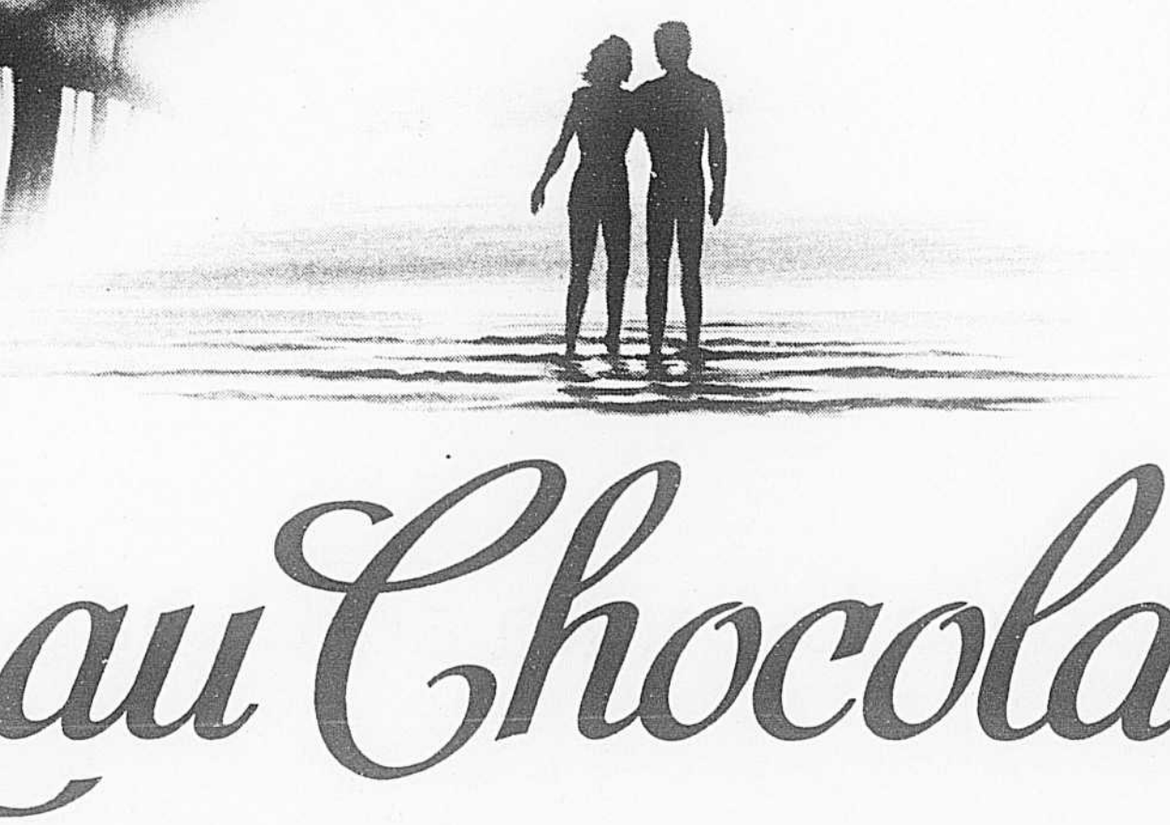
invitent 500 personnes à assister
à la première mondiale
du FILM EXCEPTIONNEL de

JEAN-CLAUDE LORD



Tu m'as toujours dit
que j'avais connu papa ...
Je me demande si tu m'as pas
inventé toute cette histoire ...

Et lui, c'est qui ?
On était si bien tous les deux ...



Eclair au Chocolat

le Jeudi 22 Février à 21h.00
au cinéma Le Parisien, 480 ouest, rue Ste-Catherine

PREMIERE
ECLAIR AU CHOCOLAT
Publifilms
225 est, rue Roy
Montreal H2W 1M5

Nom _____
Adresse _____
_____
Ville _____
Code _____ Tel. _____

ARTS PLASTIQUES

Snow à Paris

PAR GILLES TOUPIN
(envoyé spécial de LA PRESSE)

Quelqu'un a dit que depuis dix ans, à Toronto, être un admirateur de l'oeuvre de Michael Snow c'est comme une façon de vivre, c'est comme appartenir à une société secrète.

Michael Snow aura cette année un demi-siècle. A son âge, il a à peu près obtenu tout ce qu'un artiste contemporain désire obtenir. En 1976, il exposait au Musée d'art moderne de New York. C'est le seul Canadien à avoir franchi les portes de cette mecque de l'art contemporain. Cette année son succès se concrétise avec l'exposition que lui consacre le Centre Georges-Pompidou à Paris. Il est encore le seul Canadien à avoir réussi ce tour de force. Pour un artiste d'avant-garde aux oeuvres difficiles et par-dessus le marché conceptuelles, cela n'est pas peu dire.

Michael Snow (d'ascendance québécoise puisqu'il est le fils de Carmen Lévesque et qu'il passe une partie de son enfance, jusqu'à l'âge de dix ans, au lac Clair près de Chicoutimi) reçoit donc la reconnaissance parisienne. La presse l'acclame: *Le Monde* lui consacre un long article dans lequel son oeuvre cinématographique est passionnément et minutieusement analysée, **artpress** ouvre son numéro de février par une interview et des articles sur son oeuvre. Pendant toute la durée de l'exposition à Beaubourg on projette ses films. Deux concerts Snow eurent également lieu cette semaine à Beaubourg. Samedi dernier, le Centre culturel canadien organisait un colloque Snow toute la journée avec quelques vedettes américaines, canadiennes et françaises du monde de la critique. Et cela ne s'arrêtera pas là puisque l'exposition Snow, avant de terminer son périple au musée des Beaux Arts de Montréal en décembre 1979, passera par Rotterdam, Bonn et Munich.

Mais qui est Michael Snow, cet artiste aux oeuvres protéiformes qui font tant de tapage? «Je ne suis pas un artiste professionnel, disait-il en 1967. Mes peintures sont faites par un cinéaste, mes sculptures par un musicien, mes films par un peintre, ma musique par un cinéaste, mes peintures par un sculpteur, mes sculptures par un cinéaste, mes films par un musicien, ma musique par un sculpteur... qui parfois travaillent ensemble».

Une longue carrière

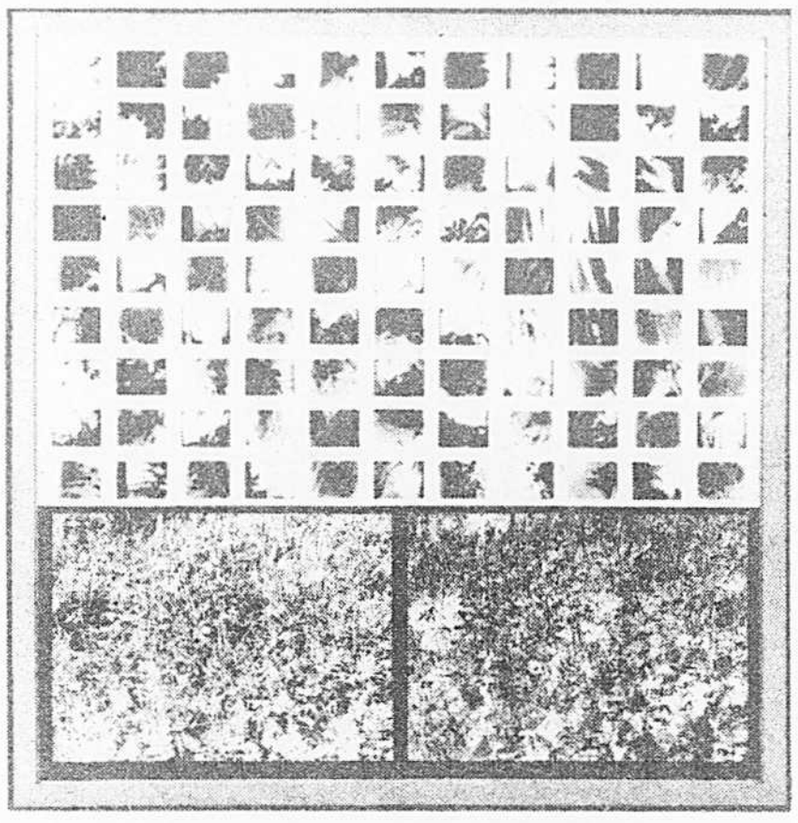
Sa carrière est déjà longue de réalisations. Né à Toronto en 1929 Michael Snow étudie au College of Art de cette ville et joue régulièrement du jazz comme pianiste. En 1953 et 1954, c'est l'exil en Europe où il subsiste tant bien que mal jouant de la musique avec divers groupes tout en poursuivant son oeuvre. Il revient au Canada l'année suivante où il travaille pour la télévision commerciale en tant que directeur du département d'animation de la Graphic Films de George Dunning. Il expose pour la première fois ses dessins, peintures et sculptures à Toronto. Puis à partir de 1956, il débute sa série de films dont *A to Z*, petit film d'animation de six minutes où deux chaises font l'amour; *Wavelenght* en 1967, le film le plus célèbre de l'avant-garde américaine, qui remporte le Grand Prix du Festival du cinéma expérimental de Knokke-le-Zoute et le Grand Prix du Cinéma indépendant par la revue «Film Culture»; (lire *arrière et avant*) en 1969 qui est une suite de panoramiques horizontaux et latéraux balayant l'espace d'une salle de classe; *La Région Centrale* en 1971 où pendant trois heures une caméra fixée sur un trépied omnidirectionnel explore un espace libre de toute civilisation et de présence humaine à 100 milles au nord de Sept-Iles; et enfin *Rameau's Nephew by Diderot (Thanx to Dennis Young) by Wilma Schoen* en 1971 qui, pendant près de cinq heures et dans un souci de déconstruction permanente, tente de faire le point sur les recherches de l'artiste.

C'est en 1964 que Michael Snow, avec sa femme l'artiste Joyce Wieland, s'installe définitivement à New York. «Je suis parti pour New York, afin d'essayer de tirer de moi ce que je croyais y être», déclare-t-il en 1971.

Pendant les années soixante, il se fait connaître par ses fameuses promeneuses *(Walking woman)*. A partir du thème classique qu'est la femme dans l'art occidental, à partir donc d'une image de masse qui rejette le style personnel, Michael Snow élabore des dizaines d'oeuvres aussi bien picturales que sculpturales qui posent la question de la place de la figure dans la peinture figurative. Ces *Marcheuses* interrogent la peinture, art statique, et se demandent si celle-ci peut dire quelque chose sur les figures mouvantes sans les fragmenter à la manière cubo-futuriste. La série se termine en 1967 à l'Expo universelle alors que le pavillon de l'Ontario présente onze de ces silhouettes en acier inoxydable.

Caméra et perception

L'exposition du Centre Pompidou est principalement conçue à partir des oeuvres qui succèdent aux travaux sur la promeneuse. Comme l'explique Michael Snow lui-même dans le catalogue de l'exposition, la forme générale de la présentation est liée à la caméra et à ses effets sur la perception. Tout est prédéterminé dans la disposition des oeuvres. Le spectateur entre en tout premier dans une salle noire où l'on projette un film *(Two sides to a story)* sur un écran suspendu au milieu de la pièce. Ensuite le parcours se poursuit à travers des salles éclairées artificiellement où les oeuvres sont fixées: diapositives, photographies en couleur. L'éclairage croît ainsi peu à peu et nous nous retrouvons dans une salle éclairée par la lumière du jour où se trouvent des objets tridimensionnels et des photographies en noir et blanc.



«Champ», 1973-1974 (Epreuves photographiques en noir et blanc collées sur carton, cadre de bois peint).

Il y a en tout trente numéros au catalogue si on compte les huit films inscrits, mais cela est suffisant pour entreprendre des réflexions qui, si l'on s'y adonne sérieusement, peuvent durer bien des années.

Le propos de Michael Snow à travers la diversité de ses créations, qu'elles soient cinématographiques ou plastiques, se ramène sans cesse à une exploration intensive des fonctions particulières du processus photographique. Pour reprendre une explication de l'Américaine Amy Taubin, disons que Snow s'intéresse à la relativité et à l'instabilité de l'image photographique conditionnée par la mécanique de la caméra et par la lumière. Il tente également de saisir les effets de cette relativité sur la pensée et la mémoire humaines.

Chacune des oeuvres de Snow, en d'autres termes, nous rend conscient non seulement de ce que nous regardons mais de la façon dont cette chose fut regardée par la caméra et l'oeil de l'artiste. Nous ne pouvons faire autrement dans ces conditions que de constater que la production d'images change le «réel» et que ces changements se succèdent d'une oeuvre à l'autre. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que Dominique Noguez associe au cinéma de Snow la fameuse première phrase de *L'être et le néant*, «l'être n'est rien d'autre que la série des apparitions qui le manifestent».

L'oeuvre et le temps

Les oeuvres créées à partir d'images photographiques par exemple, celles qui quantitativement dominent à Beaubourg, se lisent instantanément. Dans *Midnight Blues* (oeuvre construite par l'assemblage de bois, de cire, d'acrylique et d'une photographie en couleur d'une chandelle allumée) toutes les structures et les composantes sont instantanément identifiables: le bois naturel et le bois peint, la photographie de ce bois peint et de la chandelle, la cire véritable qui provient de la chandelle véritable, etc. Tout cela est clair mais nous conduit irrémédiablement à un autre type de perception qui s'échafaude quand nous nous rendons compte que l'oeuvre raconte les étapes consécutives qui ont permis sa création dans le temps.

Si les films de Snow, paradoxalement, tentent à travers un médium temporel de saisir des états atemporels, les photographies de leur côté, témoins d'un instant, sont sans cesse organisées selon une structure temporelle.

Toutes les oeuvres de Snow, que nous ne pouvons pas décrire ici tant elles sont complexes visuellement, jouent sur ces différentes modalités temporelles de la perception à travers la variété des moyens et des formes. Brièvement, Snow réfléchit sur les questions du cadrage, de l'illusion d'objets tridimensionnels comparés à de véritables objets en trois dimensions, sur la stratégie qui l'amène à créer des oeuvres dont la fonction est de refaire sans cesse leur propre genèse, sur les relations entre le son (ou le langage selon le cas) et l'image.

«Une autre tradition»

Son cinéma brise la narrativité habituelle du film. Prenons simplement l'exemple de *La Région Centrale* (1971) où la caméra inventée par Snow et un spécialiste bouge d'elle-même pendant trois heures selon des mouvements qui n'ont rien à voir avec ceux de l'oeil et du corps (boucles, spirales, etc.). Pendant trois heures, Snow nous fait assister à la naissance du monde. Nos habitudes de perception sont chambardées, pas une présence humaine ne vient troubler ce que Gérard Courant a qualifié «d'hymne au cosmos».

La jeune cinéaste Chantal Akerman de *News from Home*, *Les Rendez-vous d'Anna* a décrit à la télévision française, lors d'une émission consacrée à Snow, comment elle percevait les films de l'artiste: «Dans un film traditionnel de narration, qu'est-ce qu'on essaie? On essaie de vous faire oublier deux heures, ou une heure et demie, le temps passe de manière à ce qu'il ne se voit pas. Et là, on sent et on entend et on voit le temps passer, et... c'est pas deux heures qu'on perd, c'est deux heures qu'on vit.»

Snow ramène donc, et le cinéma et les arts plastiques, à leur matérialité même pour nous projeter en nous-mêmes, attentifs à notre mode de relation à l'objet et au monde. En explorant les possibilités techniques de la caméra, en bouleversant nos habitudes visuelles devant l'objet d'art, il nous convie à un vertige et un déséquilibre profonds si l'on veut bien faire l'acte de volonté nécessaire à toute expérimentation d'oeuvres aussi retirées des sentiers battus de l'art.

Cette oeuvre intelligente, spéculative, élégante et séduisante même, pour qui veut honnêtement et sans préjugés s'y laisser prendre, a déjà fait naître chez certains commentateurs l'expression «une autre tradition». C'est là un bel hommage rendu à Snow. C'est aussi une louange exceptionnelle que d'associer son oeuvre, comme le fait Pierre Théberge de la Galerie nationale du Canada qui participa à l'organisation de l'exposition, à cette phrase de Valéry qui synthétise à merveille la préoccupation fondamentale de l'artiste: «Le voir n'est pas l'être, le voir implique l'être».



«Of a Ladder», 1971.

MICHAEL SNOW au Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou à Paris, du 13 décembre 1979 au 29 janvier 1979.

Pionniers de la photo au Canada

Certains étaient arpenteurs pour le Canadien Pacifique, d'autres venaient d'Irlande ou d'Ecosse et parcouraient le pays dans tous les sens. Il y eut même quelques célébrités qui décidèrent de franchir l'Atlantique, tel ce W. England qui était photographe en chef de la Stereoscopic Co. de Londres et qui répandit les premières vues stéréoscopiques du Canada en Europe. Même William Notman qui deviendra le plus célèbre photographe du XIXe siècle au Canada vint d'Ecosse en 1856. Le Canada fut littéralement envahi au siècle dernier par ces aventuriers de la boite noire, ce qui nous vaut aujourd'hui des témoignages uniques et irremplaçables sur mille et un aspects de la réalité canadienne de ce temps.

Le Musée McCord a donc préparé une exposition exemplaire et extrêmement riche sur cette épopée encore trop peu connue. *La photographie documentaire au Canada de 1850 à 1920* nous brosse ainsi un tableau plus que passionnant sur ce que fut ce type de photographie chez nous depuis les premiers daguerréotypes des années 1850 aux étonnantes photographies d'Eugene M. Finn qui, employé par la St. Lawrence Bridge Co., nous laissa des images saisissantes de la construction des ponts sur le fleuve. La perfection formelle des oeuvres de Finn donne à cette exposition un caractère de révélation. C'est dire combien, déjà à partir du milieu des années 10, certains photographes possédaient leur métier et une qualité d'approche qui rappelle de façon parfois bouleversante certaines facettes de la photographie actuelle.

Le visiteur sera étonné par l'éventail imposant de thèmes traités par ces pionniers de la photographie. Le paysage évidemment tient une place de choix dans cette époque d'expéditions hasardeuses et toujours pleines de découvertes. Qu'il s'agisse d'Haggerty, d'Henderson ou de Humphrey Lloyd Hime qui entreprit la première expédition photographique en 1858 en parcourant l'Assiniboine et la Saskatchewan, il y a au-delà du documentaire la présence vibrante du médium qui nous coupe de la rudesse des vents, du son des cascades ou des chutes, du mouvement, du froid ou de la chaleur que ressentaient ces aventutiers. Même la variété des ciels et des ombres est souvent oubliée dans ces images photographiques.

Ailleurs, devant les portraits d'Indiens d'un F. Dally ou devant celui de Louis-Joseph Papineau (1851) par T.C. Doanne, il n'y a guère de volonté de susciter notre admiration, d'habiller en somme les images par une communion bienveillante du photographe avec son sujet. Si avec un Finn nous pouvions ressentir une certaine intelligence esthétisante derrière la caméra, il n'en est pas ainsi en général pour l'ensemble des photographes de cette époque. Si certains ont voulu «relever leur art» en retouchant en couleur et à la main leurs images; si d'autres comme A.S. Goos qui photographiait pour le ministère de la Santé la misère, la maladie et la pauvreté rappelle avant la lettre Walker Evans; si d'autres encore furent attirés par les formes modernes engendrées par l'industrialisation, il reste que tous ces photographes acceptaient comme allant de soi qu'ils se devaient d'être avant tout d'authentiques témoins de l'histoire.

G. T.

LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE AU CANADA DE 1850 A 1920 au Musée McCord, jusqu'au 4 février.



Palais de glace, Fletcher's Field, Montréal 1909. Photo de W. Haggerty.

LIVRES

F.I.S.T., une bien sale histoire

PAR PIERRE VENNAT

Il parait que le film F.I.S.T. n'a pas remporté le succès commercial que ses promoteurs, le producteur Norman Jewison et les Artistes Associés espéraient. Avec un acteur comme Sylvester Stallone (*Le Parrain*) dans le rôle principal, ils s'attendaient à mieux.

J'ignore si le livre F.I.S.T. remportera plus de succès. Ça me surprendrait, car il me semble que tout comme le film, on présente l'histoire par le mauvais bout.

Le bouquin de Joe Eszterhas, qu'on présente en français, sur la page couverture, comme «L'histoire d'un homme qui crut que son syndicat était plus puissant que le gouvernement des Etats-Unis», c'est, en autant que je suis concerné, autre chose.

Bien sûr, il est évident qu'on a voulu tabler sur le succès commercial d'un rapprochement avec les Teamsters, dont le nom officiel, en français, se traduit indifféremment dans le bottin téléphonique, selon les «locaux», par «Union internationale des routiers», «Union des employés du transport local», «Union des chauffeurs de camions», «Union des chauffeurs d'autobus et limousines» ou encore, plus prosaïquement, «Union internationale des Teamsters».

F.I.S.T. c'est un jeu de mot. En anglais, cela signifie «poing» et les membres du F.I.S.T. brandissaient le poing contre le capitalisme et les employeurs du camion.

F.I.S.T. c'est aussi — et dans le film et dans le livre — un sigle: la Federation of Interstate Truckers (la Fédération panaméricaine des camionneurs). De là à conclure que le F.I.S.T. fictif et les «teamsters» réels ne font qu'un et que le Joe Kovak du film et du livre ne sont que le Jimmy Hoffa de la vie quotidiennt, il n'y a qu'un pas facile à franchir.

Jimmy Hoffa est mort et enterré, nul ne sait où mais nul n'en doute plus, tué par la mafia. Le Joe Kovak meurt assassiné par la mafia chez lui dans le film et sur les lieux de sa première lutte syndicale dans un entrepôt de Cleveland dans le livre (j'ai toujours pensé que lorsqu'un film diffère d'un livre, c'est pour faire plus «cinématographique», plus spectaculaire. Mais qu'est-ce qui empêchait le film de faire mourir Kovak sur les lieux de ses premiers exploits plutôt que chez lui, je l'ignore.)

Kovak-Hoffa

Donc, l'écrivain et le cinéaste ont voulu profiter du fait que Hoffa a été assassiné pour construire une histoire fictive vraisemblable sur lui. On a voulu faire de Kovak le «parrain» du syndicalisme d'affaires nord-américain et de F.I.S.T. la «mafia du syndicalisme nord-américain».

Le jeune sénateur est-américain Cole Madison nous fait penser un petit peu trop à ce sénateur est-américain Robert Kennedy qui voulait avoir la tête à Hoffa et qui l'eut.

Sauf que tout cela me remplit d'un profond malaise. Bien sûr, Hoffa est un bandit (il ne faut pas avoir peur des mots), et son type de syndicalisme répugne à la quasi-majorité des syndicalistes québécois.

Bien sûr, les Teamsters, tout comme la F.I.S.T. du film ou du livre, sont les parias du syndicalisme nord-américain: exclus de l'American Federation of Labor, du Congrès du Travail du Canada et de notre Fédération des travailleurs du Québec. Ils n'en comptent pas moins des millions de membres dans toute l'Amérique du Nord et des dizaines de milliers au Québec seulement.

Bien sûr, le succès de ce syndicat (le vrai comme le faux) n'a été possible que grâce à une alliance avec la mafia. Alliance condamnable.

Mais ce que ni le livre, ni le film, ne nous disent, c'est comment il aurait pu en être différent dans



un milieu aussi corrompu que l'industrie du camionnage nord-américain. Le livre — et le film — nous montrent bien que Kovak, au début de sa carrière, alors honnête, s'est élevé contre des abus du «capitalisme sauvage» d'alors. Et que s'il s'est résigné (car au début, il le fit à contre-coeur) à faire appel à la pègre, c'est que c'était le seul moyen de venir à bout de ces employeurs corrompus.

Bien sûr, il y prit ensuite goût, le pouvoir corrompt, c'est bien connu.

Mais en dénonçant ainsi la F.I.S.T., en s'acharnant contre son chef, en dénonçant Hoffa et les Teamsters, n'a-t-on pas négligé l'essentiel?

La vraie question

L'essentiel, c'est cette petite question, à laquelle ni le livre, ni le film, ni bien sûr Robert Kennedy ou les moralistes nord-américains n'ont répondu: comment le syndicalisme aurait-il été possible, dans ce secteu, sans l'aide de la mafia, et que seraient les conditions des travailleurs de ce secteur industriel aujourd'hui, si un Jimmy Hoffa ou un Joe Kovak n'était pas passé chez eux?

Un chroniqueur syndical depuis 10 ans comme moi, n'a pu voir ce film ou lire le livre sans malaise.

Parce qu'on n'a même pas tenté de répondre à ma question...

Je ne voudrais pas faire le jeu de l'extrême gauche, mais en dénonçant uniquement les Teamsters et les Hoffa, un film et un livre comme F.I.S.T. ont un peu trop tendance à mon goût à négliger la corruption patronale.

Selon moi, F.I.S.T. n'est pas l'histoire d'un homme «qui crut que son syndicat était plus puissant que le gouvernement des Etats-Unis». C'est plus simplement celle d'un homme qui, pour libérer ses compagnons (et lui-même) du capitalisme sauvage, conclut une alliance avec la pègre, alliance qui devait l'emporter.

C'est aussi l'histoire d'un syndicat qui n'aurait pu naître sans l'appui de la pègre et d'un groupe d'ouvriers qui n'auraient pas pu se libérer sans l'appui de celle-ci.

Bref, c'est une bien sale histoire...

F.I.S.T., par Joe Eszterhas, édit. J. C. Lattès, 1978, 319 p.p.

PARUTIONS

Suite de D 16

RECETTES POUR CHIENS ET CHATS, par Frances Sheridan Goulart, 122 pages. Editions Libre Expression. Prix.: $5.95.

HÉRÉSIES, par Thomas S. Szasz, trad. par Florence Verne, 213 pages. Editions Payot.

LAVALLEVILLE, comédie musicale franco-ontarienne, par André Paiement, 95 pages. Editions Prise de Parole.

MOÉ J'VIENS DU NORD, STIE, par André Paiement, 131 pages. Editions Prise de Parole.

LE GRAND LIVRE DE LA MYTHOLOGIE, par Michael Stapleton et Elizabeth Servan-Schreiber, préface de Jacques Grell, 315 pages. Editions des Deux Coqs d'or. Prix.: $24.95.

LE GRAND LIVRE DES TECHNIQUES, en collaboration, 384 pages. Editions des Deux Coqs d'or. Prix.: $24.95.

AINSI PARLAIT LA FRANCE, discours et débats, préfacés, choisis et annotés par Jean-François Kahn, 316 pages. Editions Jean-Claude Simoën.

SECTES ET SEXE, par Pierre Mariel, illustrations, 275 pages. Editions Dangles. Prix.: $18.90.

LE MERVEILLEUX MONDE DES CHAMPIGNONS, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

LE MERVEILLEUX MONDE DES JARDINS, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

LE MONDE MERVEILLEUX DES ROSES, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

LE MERVEILLEUX MONDE DE LA TERRE, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

LE MERVEILLEUX MONDE DES ARBRES, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

NOTRE MÉDITERRANÉE, par Alfredo Panicucci, texte français d'Agnès Doniol-Asso, 208 pages. Editions La Boétie. Prix.: $45.50.

LE MERVEILLEUX MONDE DES FLEURS SAUVAGES, par Jacqueline Seymour, trad. de Nanon Gardin. Editions La Boétie. Prix.: $10.95.

2000 ANS D'HISTOIRE EN 1000 COSTUMES, par Robert Selbie, illustrations de Victor Ambrus, 137 pages. Editions La Boétie. Prix.: $23.95.

richard mill
tableaux récents
du 17 janvier au 10 février 1979
galerie jolliet
24 ouest, rue Saint-Cyrille, Québec, Québec. G1R 2A4
(418) 529-3308

Borduas, Boudin, Cosgrove, Cullen, Dallaire, Fitzgerald, Jackson, Krieghoff, Lawley, Lyman, Morrice, Noeh, Oudot, Riopelle, Roberts, Valtat

HENRY MOORE
Mar. au ven. 9h à 5h30
Sam. 9h à 5h
Fermé dimanche et lundi
Desirons acheter peintures de qualité
GALERIE DOMINION
Le plus gand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

Galerie Mira Godard
DAVID BOLDUC
Oeuvres récentes
Débute le 3 février
STEPHEN SCHOFIELD

Michael Thompson
PEINTURES - DESSINS - LITHOGRAPHIES
29 janvier - 14 février
Galerie II
739-2301
VERNISSAGE LE 29 JANVIER A 19h.
Centre Saidye Bronfman
5170 Chemin de la Côte-Ste-Catherine



Plaidoyer pour l'espérance

Sous la forme d'une brochure (11,75 cm x 21,25 cm) de 24 pages vient d'être publié le texte de la conférence donnée par Monsieur Roger Lemelin, Président et Editeur de LA PRESSE, devant le Cercle Canadien de Montréal le 6 novembre 1978.

Cette brochure est offerte gratuitement aux lecteurs de LA PRESSE. Il suffit de remplir le coupon ci-dessous. Un exemplaire seulement par personne.

Service des Relations publiques
LA PRESSE
7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec
H2Y 1K9

Veuillez m'adresser mon exemplaire de «PLAIDOYER POUR L'ESPERANCE», par Roger Lemelin.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Code postal.....

(cette offre est valable jusqu'au 28 février 1979)

RESTAURANTS

LA TOUR DORÉE
SUPER SPECIAUX DU MOIS
DANSE AU SON DU BOUZOUKI
Musique grecque et internationale
Aucun minimum ou frais d'admission
Soupe à l'oignon gratinee ou salade du chef
FILET MIGNON avec champignons 7.95 | SHISH KEBAB oriental 8.95
SPECIAL: LA TOUR DOREE (Langoustines, filet mignon, veau parmesan et pate de foie gras) 11.50
INCLUS: Dessert - Gâteau Foret noire, The - Cafe
Facilités pour parties ou groupes
Principales cartes acceptées
RESERVATIONS: 844-4677
680 OUEST, RUE SHERBROOKE, ANGLE UNIVERSITY

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTREAL N'EST PAS SITUE A MONTREAL:
KENNY WONG
RENOMME POUR SA FINE CUISINE CHINOISE
BUFFET DU DIMANCHE
de 16h30 à 20h30
$5.95 enfants moins de 10 ans $3.95
Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
Service de traiteurs
4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301

La Douce Marie
Super spéciaux à la salle à manger
LA SOLE DE DOUVRES MEUNIERE
servie avec la soupe à l'oignon gratinée, la salade du chef, thé ou café $9.45
Venez essayer notre menu gastronomique
$4.0 pour 2 personnes $7.5 pour 4 personnes
et nos dix autres speciaux servis avec l'entree, la salade, le thé ou le café
Prix variant de $9.25 à $16.50
Licence complète
Pour reservations, composez 322-2054 ou 322-3065
Ouvert tous les jours 10660, boul. Pie-IX, Montréal

PENSEZ!
Que d vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!
Pensez au sanglier et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crepes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St Laurent
Pensez a l'entrecote au poivre vert a l'armagnac et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crevettes a la Newburg et au Sheraton Le St Laurent
Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel L.-Hippolyte-Lafontaine
Reservations: 651-6510


PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

Le Vert Galant
La meilleure cuisine française à Montréal vous est servie là où vous vous attendiez à l'apprecier, au restaurant
Le Vert Galant
1425 rue Crescent
Dejeuners d'affaires à partir de $3.75
844-4155
Ouvert le dimanche — Stationnement gratuit

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

RESTAURANT
PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours a 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

Le Phénicien
Gastronomie libanaise
Cuisine familiale
Ambiance chaleureuse
966 ouest, Sainte-Catherine
(face à Simpsons)
Montréal, tél.: 861-2044

RESTAURANTS

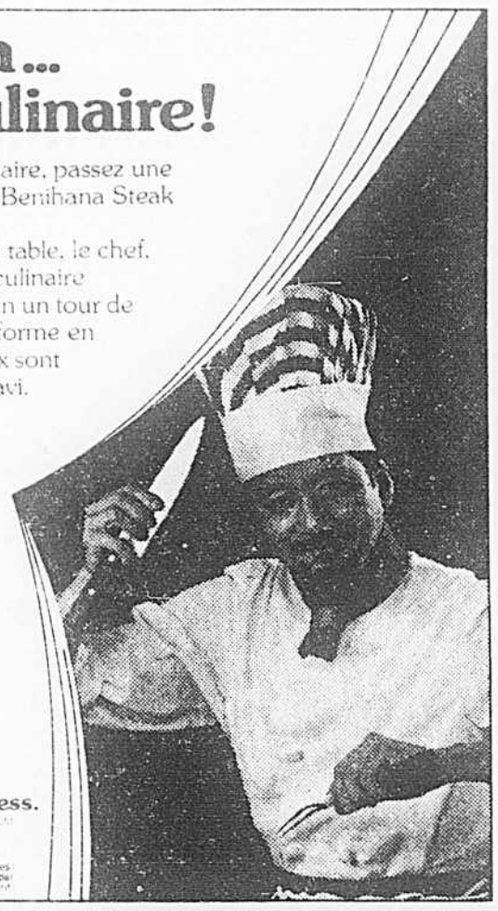
Benihana... Spectaculinaire!

Changez votre ordinaire, passez une soirée spectaculinaire au Benihana Steak House de Bill Wong!

A peine assis à votre table, le chef, armé de tout son attirail culinaire commence le spectacle. En un tour de main, votre table se transforme en scène de théâtre. Vos yeux sont éblouis. Votre palais est ravi.

Et pour terminer en beauté, présentez la carte American Express ...La carte qui attire l'attention.

Benihana Steak House (Bill Wong), 7965, boul. Décarie, Montréal. Réservations: (514) 731-8202.



AMERICAN EXPRESS

La carte American Express. Ne partez pas sans elle.

American Express, 1979
American Express Company, Inc. a le plaisir d'offrir la carte de la des Membres. Marques de commerce qui sont propriété exclusive de American Express Canada Inc. et leur usage autorisé.

La Nouveauté: Le Dîner-Théâtre



AVANT D'ALLER AU T.N.M. OU À LA PLACE DES ARTS, OFFREZ-VOUS, AU COMPLEXE DESJARDINS, UNE TABLE D'HÔTE DANS L'UN DE NOS TROIS EXCELLENTS RESTAURANTS:

LE GRILLADIN, LE PICCOLO, et KI-SAN-FU.

APRÈS LE SPECTACLE, QUELQUES PAS VOUS CONDUIRONT À NOTRE TERRASSE 'L'AFFICHE' OÙ VOUS POURREZ DÉGUSTER VOTRE DESSERT ET CAFÉ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT À PARTIR DE 18 HEURES.
- LICENCE COMPLÈTE
- PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

REPAS COMPLET $7.95

Brochette de filet mignon

(Comprenant notre incroyable comptoir de salades de 50 articles dont vous pourrez vous servir à volonté y compris les petits pains chauds maison, les tartes aux pommes à la cannelle et bien entendu, le café ou le thé à volonté).

CE REPAS
GRATUIT POUR LES ENFANTS
Le dimanche • (un enfant par adulte)

1223 University face à la Place Ville-Marie

Stationnement couvert tous les soirs à partir de 17h dans l'édifice Shell tower, sur la rue Cathcart, $1.50 seulement.



CJ's

Réservations: 871-8197

Nous acceptons les principales cartes de crédit.

La Maison du Bifteck à Montréal depuis 1977

HOTEL GRAND



TOUS LES SOIRS
À VOLONTÉ
HOMARD VIVANT
PINCES DE CRABES
CREVETTES
RIZ
BEURRE FONDU
A UN PRIX IMBATTABLE

DIMANCHE
journée familiale
Buffet chaud et froid
incluant:
½ HOMARD, ROSBIF CHAUD,
PLATS ORIENTAUX et superbe sélection de desserts $9.50
à partir de 5.30 p.m.
Enfants moins de 10 ans $5.50

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet $12.50 par personne
8 services

VENDREDI ET SAMEDI, MUSIQUE DE DANSE
Facilités pour banquets, mariages, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700 Côte-de-Liesse, sortie Montée-de-Liesse Réservations: 731-7821

TOUS LES SOIRS
de 17h à 22h
SUPER BUFFET
FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH
CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

MENU SPÉCIAL DE FIN DE SOIRÉE
après 22h

PIANO BAR

LA DISCOTHÈQUE
L'ENDROIT IDÉAL APRÈS LA SOIRÉE EN VILLE

"La Crémaillère" vous offre la voltige de la haute cuisine gastronomique classique française tant par la présentation de son torpilleur de fruits de mer que par son chateaubriand en croûte sans oublier le carré d'agneau aux fines herbes. Et si le coeur vous tente de vivre une aventure gastronomique dans toutes les règles, "La Crémaillère" vous offre la dégustation d'une durée de 5 heures où vous vous laisserez bercer par l'ambiance, la musique et le service traditionnel. "La Crémaillère" est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification.

La Crémaillère

Maison restaurée de 1886 période victorienne.



914 Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil
Empruntez la sortie 109 Transcanadienne
Pour réservations: 464-2427
Heures d'ouverture:
pour le lunch de 11h30 à 14 h du lundi au vendredi et le soir de 18 h à la fermeture du mardi au dimanche



Après tout, c'est Magic Pan

Après le cinéma, le théâtre, le concert, le match, le lèche-vitrine, l'assemblée, le temps supplémentaire...

Nous sommes là jusqu'à minuit, tous les jours, pour vous servir nos succulentes crêpes avec un peu de vin, un bon café.

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à minuit, vendredi et samedi de 11h à 1h.

Les Terrasses
705 ouest, rue Ste-Catherine
849-4265
Cartes de crédit reconnues

The Magic Pan®
crêperie

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef

DÎNER COMPLET:
- AU ROTI DE BOEUF AU JUS
- AUX FRUITS DE MER
- A L'ENTRECÔTE DE BOEUF GRILLÉ

MENU SPÉCIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

DÎNER DANSANT
tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21 h.

SALONS DISPONIBLES
Pour réceptions de mariage, banquets de tous genres.

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Décarie — Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier.

SAMBO

5866 est, rue Sherbrooke, Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

LE SABAYON

LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque



Musique de BOUZOUKI également le lundi soir

Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1
Plus $1.00
Notre fameuse
FONDUE CHINOISE: $7.95
BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNÉ LICENCE COMPLÈTE OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIÈREMENT LICENCIÉ AU CANADA

le Mont-Royal

barbecue limitée



Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.
- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

425 est, rue Mont-Royal (Face au metro Mont-Royal) Tel: 884-5208 Vaste stationnement gratuit
BAR SALON



Une invitation à découvrir le monde intime de la **POLYNÉSIE**

spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades $6.25
Enfants de moins de 10 ans $4.25

Terrasse de l'édifice
PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

MAI-TAI

Ristorante Fernandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Le samedi dès 17h: le lapin à la Savoia
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry 381-9650

place du jardin
restaurant
67 ste-élizabeth, longueuil
... le dimanche
déjeuner-campagne
de 11 à 15 heures
aussi table d'hôte à partir de 17h.
$6.50 et plus



fermé le lundi licence complète tel 463-1567

RESTAURANT QUEBERAC



SPECIAL
du jeudi au dimanche de 5h à 10h
A LA SALLE A MANGER
Salade du chef
escargots bourguignons
ou soupe à l'oignon
HOMARD A VOLONTÉ $14.95

SPECIAL LE DIMANCHE
au restaurant et à la salle à manger
LE ROTI DE BOEUF AU JUS
repas complet $6.25

Ouvert du mardi au dimanche 17h à minuit
Réservations: 671-1935
2150, rue Lapinière, Mail Champlain, Brossard

ALEXANDRE

RESTAURANT FRANÇAIS
Table d'hôte tous les soirs
A LA CARTE
FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES
Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

Tous les soirs de 21h à 3h du matin
CABARET
PIANO
BAR
ALEXANDRE avec RÉJEAN TREMBLAY avec l'unique et merveilleuse chanteuse animatrice CAROLE BREVAL

Restaurant *Chez Oscar*
Crêpes bretonnes cuisine française licencié
Ouvert tous les jours à 11h00 fermé le dimanche
1665 est, rue Sainte-Catherine
525-0853 à l'ouest de Papineau

A votre service: Nicola et Gaetano
Votre hôte: Mario
RESTAURANT RUGANTINO
CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
58 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Stationnement gratuit
Pour réservations:
Tél.: 866-0246

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OU L'ON MANGE BIEN
RESTAURANT
Le Colonial
établi depuis 20 ans
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER
dans un décor intime et chaleureux
Musique d'accordéon le vendredi et le samedi
RÉSERVATIONS: 659-5489
100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

EN VEDETTE du jeudi au dimanche
JUAN JOSE RE



à l'orgue

RESTAURANT
LANNI
Cuisine italienne
Fruits de mer — Steaks sur charbon de bois
Dimanche: journée familiale
SALLE A MANGER
3132 est, rue Sherbrooke Réservations: 527-8313

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Bienfaisants effets de la liqueur des quatre graines

A la radio, le cher homme se lamente tous les jours, ou presque, qu'on lui a «changé sa chanson». Sans verser dans un travers aussi larmoyant, nous pourrions nous plaindre que ces messieurs de l'industrie ont singulièrement «changé notre cuisine d'autrefois».

L'autre soir, dans une maison amie où la cuisine — la très bonne — est un culte, l'hôtesse me proposa de goûter une liqueur des quatre graines. Comment dire non! C'est un ratafia que très peu de gens se donnent la peine de faire à la maison et par ailleurs, l'industrie — qui ne se préoccupe que de rentabilité — ne se soucie guère de proposer de tels raffinements à la clientèle. Hélas, on en est encore au «gros gin».

Mais revenons au ratafia. Facile à réussir, encore faut-il se donner quelque mal. Pas toujours aisé de travailler à la manière d'autrefois alors qu'on prenait le temps de bien faire les choses. Bah! cessons de grogner. Vous laissez macérer dans de l'eau-de-vie (45 degrés) pendant quinze jours, des graines d'angélique, de céleri, de coriandre et de fenouil. Vous obtenez une liqueur qu'il faut filtrer avec soin et laisser reposer.

Un mois plus tard, c'est excellent à boire et c'est, surtout, excellent pour la santé. Seulement, l'angélique ne sert plus qu'en pâtisserie; le céleri nous est compté tellement cher qu'il sera bientôt un légume de luxe et la coriandre s'ennuie au rayon des épices et ne sert plus que dans les artichauts «à la grecque» et dans l'Izarra basque.

Mais voilà que le fenouil connaît présentement une vogue qui, au contraire de la mode, va durer... à cause des Italiens qui ont découvert le fenouil dans leur pays, l'ont popularisé sur tout le bassin de la Méditerranée et lui ont toujours fait une place d'honneur à la table familiale. Demandez une portion de «fenucchi» à votre restaurateur italien préféré et vous le verrez heureux comme un roi. Heureux de vous offrir son meilleur légume. Et voici que la vogue se répand également chez les nôtres. Au restaurant «Chez son Père», Messire Bouyeux le présente comme légume d'accompagnement de ses merveilleux poissons et, croyez-moi, une sole escortée de la masse charnue du fenouil embaume d'un goût de chartreuse.

Tout est dans la nature: les parfums, notamment. Les Grecs qui ont tout appris aux Romains qui, à leur tour, ont civilisé le monde... utilisaient les fleurs de fenouil pour parfumer le linge de leurs voluptueuses maîtresses.

En ce temps-là, le fenouil se nommait l'aneth grec et le goût d'anisette était si dominant et persistant qu'on songea immédiatement à une distillation qui nous a valu tous les «pastis» imaginables. Toutefois, c'est en cuisine et notamment en Europe, où le fenouil est largement uilisé: un peu trop généreusement en Italie et en Espagne qui sont les royaumes des mets aromatisés. On utilise les parties tendres, hachées, pour persiller les pommes de terre bouillies ce qui nous change du conventionnel champignon élastique. Excellent aussi dans les ragoûts à la condition de doser soigneusement les quantités. Se rappeler que le fenouil est une plante puissamment odoriférante, un condiment aromatique et que la cuisson lui permet d'exhaler ses vertus au maximum.

Pour mes amis voyageurs je ne ferai qu'évoquer le classique «loup grillé au fenouil et flambé» encore trop rare (vous en aurez à «La Marée»), mais je me réjouirai du fait que plusieurs établissements de choix proposent du fenouil braisé en accompagnement du rôti ou d'une grillade. Le fenouil se traite comme le céleri braisé, nappé abondamment d'une béchamel au parmesan râpé.

Comme mot de la fin, il me faut informer nos chers amis les médecins que le fenouil menace de leur servir une concurrence pas ordinaire.

Le fenouil, c'est une pharmacie! La racine, on le sait, est diurétique et le très sérieux *Dictionnaire des gastronomes*, ouvrage aujourd'hui introuvable, ajoute que les «vieux traités de pharmacopée assurent que le fenouil — cru, émincé, gratiné, ou poché — fait maigrir ceux qui ont trop d'embonpoint».

S'il n'y avait que cela. Tenez-vous bien! Il est révélé que le fenouil est tonique, stomachique, apéritif, fébrifuge, sudorifique, carminatif et lactigène pour les nourrices. Ouf! Comment réussir à être malade?

La prochaine fois, ma foi, j'en prendrai deux fois de ce ratafia aux quatre graines... because le fenouil.

* *À Naples, c'est le cirque. Du fenouil dans tous les plats. Trop, c'est trop.*

RESTAURANT Delices d'Asie
Cuisine vietnamienne authentique
Délicieuses spécialités pour fins gourmets
Grillades et cailles
Déjeuner d'affaires
et table d'hôtes la soirée
Ambiance distinguée
1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau
(coin Lacombe)
pour réservations: tél.: 733-2125
Les vendredi et samedi
2 et 3 février
Festival de cuisine québécoise présenté par les étudiants de l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec.
sur réservations seulement

ENFIN UNE GRANDE REUSSITE JAPONAISE A MONTREAL

NOTRE CHEF: JACK MOTOHASHI
OUVERT LE MIDI ET LE SOIR
Réservation: 254-9926
Au moins une fois dans la vie, on a entendu parler de la légende du courage japonais (le Hara-Kiri) et du mets reconnu du monde entier pour sa riche saveur: le steak KOBE (un boeuf qui est étrillé, et à qui on donne un massage avec les mains au «schochu» (le gin japonais) chaque jour afin de pétrir le gras accumulé à travers ses muscles, nous donnant une viande tendre et de très riche saveur. Sa diète comprend le riz, les haricots et du son de riz, la bière y est ajoutée juste avant ses trois ans. Alors, les connaisseurs le classent comme le meilleur boeuf au monde.
Ces deux faits sont sûrement des exemples de ce valeureux peuple et déjà réputés dans le monde entier, mais l'occasion de les voir ne nous était permise qu'au Japon.
«Maintenant» à votre porte, dans l'est de Montréal près du site olympique, le restaurant «KOBÉ» vous offre la chance de déguster ce mets tant reconnu du monde entier. De célèbres cuisiniers japonais gagnants de plusieurs médailles prépareront le steak KOBE devant vous et un spectacle extraordinaire, sur la table Teppanyaki.
Alors, à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.
Restaurant KOBÉ Steak Japonais
6720 est, rue Sherbrooke,
METRO Langelier,
autobus 185,
Entrée motel le Marquis

LE TOIT ROUGE
Bienvenue
TOURNEDOS FORESTIERE repas complet $11.95
SOLE DE DOUVRES FAÇON TOIT ROUGE repas complet $14.25
Le dimanche prix spécial pour enfants moins de 12 ans
SPECIAUX
CASSEROLE DE LAPIN A L'ANCIENNE repas complet $11.95
LE ROTI DE BOEUF repas complet $7.95
259-3748
5440 est, rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du village Olympique - Stationnement gratuit
Club de nuit "LA CACHETTE" Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi; Hors-d'oeuvre et canapés servis
L'orchestre de TIBOR CEASAR vous invite à la danse de 21 h à la fermeture.
Johanne Bédard, chanteuse.

MAI TIKI
Restaurant Bar-salon
POLYNESIEN • VIETNAMIEN
BUFFET Midi $4.00 Soir $5.25 Enfant ½ prix
OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à MINUIT
• 11 plats au choix à volonté
EN PLUS: comptoir de salades, dessert, thé ou café.
• Repas complets de gourmet à 8 services (à la carte)
SPECIALITES SUR CHARBON DE BOIS: Côtes longues, côtelettes de porc et poulet marinés dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillés à la vietnamienne.
Entrée Motel Marquis
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro Langelier et autobus 185) Tél.: 256-1621

aux cascades
LE FILET MIGNON*
$6.95 à la carte avec salade

REPAS COMPLET *Samedi à Vendredi*
HORS D'OEUVRE: *(au choix)* Soupe à l'oignon gratinée, artichauts à la grecque, coeurs de palmiers vinaigrette, soupe aux huîtres (en saison).
ENTRÉES: *Le tournedos de filet mignon favori du chef $8.50
Le boeuf bourguignon 6.75
Le filet de doré Belle Meunière 7.25
DESSERT: *(au choix)* Crème caramel renversée, gâteau suisse, tartes au choix, parfait à la menthe, coupe de fruits frais.
BREUVAGE: Café, thé, lait.
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES • SPECIAUX TOUS LES JOURS • Petit filet mignon $4.75
OUVERTS:
LAVAL: Lundi à Mercredi 11:30 à 18:00; Jeudi, Vendredi, Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche fermée
ROCKLAND: Lundi à Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche 12:00 à 21:00
SEULEMENT AUX: CENTRE ROCKLAND 739-7821; CARREFOUR LAVAL 688-4500


Quelque chose de délicieusement différent . . . grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne au son de l'accordéon.
Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.
TABLE D'HOTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO
802, boul. des Laurentides,
Laval, Québec (514) 668-0780

L'auberge du Village
Dans un site enchanteur en pleine nature et à la chaleur d'un feu de bois, nous avons voulu recréer l'atmosphère et la cuisine de l'auberge du village d'autrefois.
L'aubergiste vous invite à venir déguster ses spécialités et ses vins

L'AUBERGE EST SITUÉE AU
45 CHEMIN D'AUTEUIL, CANDIAC
TÉL.: 659-2797


La Forge
DINER DANSANT
tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soir à partir de 19h00
Dinez et dansez au son de la musique de
HUGO BIUCCHI
à l'orgue
Pour les meilleurs SURF'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS ET ROTIS DE BOEUF
Table d'hôte tous les soirs à partir de $7.25
8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain — Stationnement gratuit
727-3729

RESTAURANT DA TONINO
Véritable cuisine italienne. Notre réputation repose sur la haute qualité de nos mets et du service.
Votre hôte: Pasquale
Table d'hôte tous les soirs.
8379, boul. St-Laurent
Stationnement gratuit à l'arrière
Réservations 389-7464

Pour ceux qui s'y connaissent
DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE
RISTORANTE ANTICO MARTINI
Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools
6450, rue Somerled (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

bianca e franco
1958-1978
"La" cuisine italienne depuis 20 ans
Réservations: 274-1122
7143, rue Saint-Dominique Montréal, Près du métro Jean-Talon

au cevenol
DEGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupière ou pain à l'ail — La salade aux lardons
Le sanglier flambé au cognac — La poire chaude
AU PRIX INCROYABLE DE $15 PAR PERSONNE
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 11h à minuit.
2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

DANS CARTIERVILLE
Le Rhuys
UN RESTAURANT FRANÇAIS OU LE CHEF EST PATRON
"4 GRANDS PRIX D'EXCELLENCE CULINAIRE"
6 TABLES D'HOTE du lundi au vendredi de 11h à 15h $3.25 à $5.50
SPÉCIALITÉS: Homard • Sauce cornil • Omelette Duchesse Anne • Noisettes d'agneau à l'estragon.
Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de reception
5393 ouest, boul. Gouin, Montréal.
Face à l'hopital Sacre-Coeur.
Licence complète
Pour reservations:
332-1706 - 382-7796

IL GIARDINO
CUISINE ITALIENNE RAFFINEE
La découverte d'un met nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
A LA DEMANDE DE SON AIMABLE CLIENTELE
— Le Jardin présente
Les samedis et dimanches soirs dès 17h.
son BUFFET D'HIVER Gastronomique Italien Chaud et froid $7.95
Enfants moins de 12 ans — moitié prix
Pour accompagner votre dîner Tony et sa guitare
475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne dans une chaleureuse ambiance
Table d'hôte tous les soirs • Repas d'affaires • Licencié
Réservations: 321-7507
5134 est, boul. Henri-Bourassa,
Fermé le lundi

El Morocco II Restaurant
La cuisine orientale par excellence
Musique et chansons folkloriques avec orchestre.
Repas d'affaires à partir de $3.95
3450, DRUMMOND, MONTREAL
Au nord de Sherbrooke — 844-6888
Fermé vendredi soir

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
LES FONDUES SUISSES La savoyarde et la bourguignonne
NOS SPECIALITES: Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation. Les fruits de mer de choix. Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION
LICENCE COMPLETE
Réservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord (angle boul. Rolland) (situé en avant du golf Bourassa)
CUISINE FRANCAISE ET CANADIENNE

«Une cuisine qui fait concurrence à la chinoise» Françoise KAYLER, LA PRESSE
Van Hoa
CUISINE VIETNAMIENNE
SPECIAL DU MIDI A $3.25
157 est, rue Ontario — 843-7753
Licencié
Ouvert tous les jours à 11h

RESTAURANTS

Cambodge, Vietnam et Thaïlande au menu

PAR FRANÇOISE KAYLER

On célébrera demain à Montréal le Nouvel An vietnamien. C'est la première fois cette année que les Vietnamiens partagent leurs fêtes traditionnelles avec les Montréalais. Une exposition a eu lieu pendant toute la semaine au Complexe Desjardins. Tous ceux qui voulaient se renseigner sur les coutumes de ce pays qui nous est de moins en moins étrangers, ont pu le faire aisément. Une kermesse se déroulera jusqu'à minuit ce soir. Ce sera comme une fête pour marquer la transition entre l'ancienne et la nouvelle année. Et ce sera une invitation aux ancêtres à venir célébrer avec leurs familles les fêtes du Tet. Ce sera sans doute pour les Montréalais une occasion de faire la connaissance d'une autre culture. Mais pour les Vietnamiens qui ont laissé leurs ancêtres sur une autre terre, la fête sera sans doute moins heureuse.

Ce sont les restaurants qui nous ont fourni jusqu'à maintenant l'occasion de prendre contact avec quelques-unes des coutumes du Vietnam. Ils sont de plus en plus nombreux et Montréal fera bientôt concurrence à Paris qui en compte plus que de restaurants chinois. Ce qui peut être une reconnaissance de la qualité de la cuisine de ce pays si l'on accepte de faire confiance au goût des Français.

Les deux cuisines, la chinoise et la vietnamienne, nous apparaissent bien différentes l'une de l'autre dans les traductions que l'on nous offre même si on a l'impression qu'elles ont des airs de famille. Elles sont cependant bien étrangères à nos modes alimentaires et le restaurant fait pour plaire à sa clientèle ne nous permet évidemment pas d'en posséder les clefs. A moins de poser des questions sur tout. Y compris parfois sur la manière de se tirer d'affaire avec ce que l'on a dans l'assiette.

Soupe cambodgienne
Rouleau de printemps
Porc aux champignons noirs
Demoiselle du Mékong
Riz cantonnais thai
Thé
Menu pour deux sans vin, AVANT taxe et service: $15.75
Le midi, menu du jour à $4.25.

La Perle Exotique qui s'est installé à Montréal il y a quelques mois après avoir ouvert à Québec des maisons qui portent le même nom est un restaurant différent de ses concitoyens sur certains points. Il fait découvrir que la cuisine vietnamienne a des régionalismes et permet ainsi à celui qui veut l'étudier de faire des comparaisons. Le menu se décompose en effet en trois volets: Cambodge, Vietnam et Thaïlande... ce qui n'empêchera pas de poser des questions.

Comme dans la plupart des restaurants vietnamiens d'ici le décor est inexistant et «l'atmosphère» telle que nous l'entendons, tout autant. Le service est d'une gentillesse exemplaire, précis et rapide mais aussi distant que s'il ne voulait surtout pas déranger. Une fois les plats sur la table, il disparaît totalement.

La soupe cambodgienne est faite au poulet avec très peu de riz dans le fond, de gros morceaux de volaille restée tendre dans un bouillon fort léger et presque sans saveur si ce n'est une petite pointe citronnée et l'accent que donne un hachis d'oignons verts. Le rouleau de printemps est une entrée qui fait partie du choix vietnamien. Contrairement au rouleau impérial il est présenté froid. C'est un énorme rouleau enveloppé dans une feuille de papier de riz où l'on retrouve de la laitue, des fèves germées, de petites boulettes de viande, des crevettes. La présentation est belle, les goûts peu définis mais la petite sauce d'assaisonnement à peine épicée et relevée de sésame donne du ton.

Les deux plats principaux avaient les mêmes caractères de raffinement dans la présentation et dans la délicatesse des saveurs. Les Demoiselles du Mékong (choix Cambodge) sont des crevettes préparées dans une sauce piquante. Les crustacés préparés en beignets sont servis avec des carottes, du céleri, des champignons noirs cuits pour se compléter en conservant leurs caractéristiques. La sauce rouge joue autant pour l'esthétique que pour le goût, piquante dans le sens acide, mais avec délicatesse. Le porc aux champignons noirs (choix du Vietnam) assemble une abondance de ces curieuses lamelles légèrement croquantes qui ne semblent avoir aucune parenté avec nos champignons et des petites tranches fines de porc étonnamment tendres; de l'oignon bien cuit complétait le plat discrètement. Le riz cantonnais est émaillé de plusieurs ingrédients qui lui enlèvent sa fadeur.

Les bananes et ananas en beignets et flambés du dessert étaient moins intéressants que le reste du repas, trop lourds et peu parfumés.

La Perle exotique
215 est rue Ste-Catherine
844-1694
Fermé le lundi et les samedis et dimanches midi. Permis de la SAQ en attente.

Dans le VIEUX MONTREAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement $6 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose
A PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins a roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT


cholon
Restaurant typiquement vietnamien
L'endroit idéal pour tous les connaisseurs en gastronomie et pour ceux qui aimeraient en connaitre.
4022 ouest, rue Sainte-Catherine 932-1968
Métro Atwater


SOIREES MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi et dimanche soir ROGER DOUCET GERALDINE DOUCET
ET
Samedi soir ROGER DOUCET SOLANGE ROCHAS
au piano MICHEL MEUNIER
Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Spécial du dimanche FILET MIGNON REPAS COMPLET $7.95 Ouvert A 11h a.m.
Vita
Ouvert tous les jours a partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

DIMANCHE en CONCERT BACH & BRUNCH
aux "Étés" (autrefois "Le Balthazar")
390 ouest NOTRE DAME (COIN STE-HELENE)
11h30 à 16h30
Res. 849-7280 / 274-9393
$8.50

ANNONCE
Communiqué de presse pour diffusion immédiate. Ce communiqué ne s'adresse qu'aux amateurs de poissons et fruits de mer. Incroyable encore ce qui arrive au meilleur restaurant français, rue Berri entre Saint-Joseph et Gilford:
LE RESTAURANT LA NIÇOISE
4897, rue Berri
Montréal
Tél.: 523-2858
Stationnement dans la rue. En métro: face à la sortie sud de la station de métro Laurier.
Organise tous les mardis, mercredis et jeudis soir à partir de 18 heures, une incroyable dégustation de fruits de mer.
Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques mets qui vous seront présentés:
— Huitres, Palourdes sur écailles
— Cocktail de fruits de mer
— Marinades de poissons
— Soupe aux Fruits de mer et Coquillages
— Moules Marinière, Huitres Mornay, Palourdes à la vapeur, Moules farcies
— Le ragoût d'Huitres et de Moules
— Le panaché de St-Jacques au crabe
— Le Grand Pot-au-feu de la mer
— La Quenelle de Brochet au coulis de homard
— Un Homard grillé ou bouilli par personne
— Salade composée en saison
— Le grand Dessert et les Fromages
$13.95 par personne seulement
sur réservations: S.V.P.
523-2858
C'est un rendez-vous!
Au piano: M. George Klein

Le Médoc
CUISINE FRANÇAISE
POUR RESERVATIONS 694-3221
MENU D'HOMMES D'AFFAIRES LE MIDI
COCKTAIL LOUNGE DE MARDI À SAMEDI
DANSE AVEC ORCHESTRE
DU LUNDI AU VENDREDI SPECIAL DE 16h à 19h
2880 BOUL. ST. CHARLES KIRKLAND
AU SUD DE LA TRANS CANADIENNE

La Vieille France
CUISINE FRANÇAISE
52, rue Saint-Jacques Métro Place d'Armes
Repas d'affaires du lundi au vendredi de 11h30 à 15h
SA TABLE D'HOTE à partir de $6.50
Ouvert du mardi au dimanche dès 6h00 p.m. Stationnement
Réservations: 845-1575
• Sa carte de fines spécialités.
• Ses vins
• Et dans son prestigieux cadre rustique, venez rire et chanter les airs d'autrefois
avec MAXIME votre hôte animateur
WALTER PALMIERI à l'accordéon

PLUS BESOIN DE PUBLICITE AU Solmar
Haute cuisine classique portugaise en écoutant les plus grands artistes portugais tous les jours de la semaine
Réservation recommandée pour les fins de semaine.
3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins) Stationnement privé 844-7748 285-9151

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
SPECIAL DU DIMANCHE ROTI DE BOEUF repas complet $6.95
Libre service au comptoir de salades
A partir de 21 h (sauf le lundi)
GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

Pour une soirée des plus agréables
Les vendredis et samedis soir de 17h à 2h
DANSE EN DINANT
au son de l'orchestre CARMELITO
MUSIQUE CONTINENTALE ET SUD-AMERICAINE
Délicieuse cuisine italienne et continentale
Table d'hôte de $7.25 à $8.75 ET A LA CARTE
le chef Enrico • Réservations: 844-9481
RESTAURANT DA FRANCO
233 ouest, rue Notre-Dame Vieux Montreal
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h. • Vendredi 11h à 2h • Samedi 17h à 2h.

LE Plat d'Argent
LE PIONNIER DE LA HAUTE GASTRONOMIE A LAVAL
Notre menu d'hiver
s'accompagne des réserves de la «Cave a José» où s'y côtoient les vins de la Bourgogne, de l'Alsace, du Bordelais. Les 12,000 bouteilles reposent en bonne harmonie, seule la concurrence des crus entretient la rivalité. En complément a notre carte, nous vous offrons le menu dans lequel vous choisirez les hors-d oeuvre, les potages ou consommés, les viandes et poissons, salade, les desserts cafe, the.
$18.00
Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides
Vimont, Laval, Québec 669-6874


HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal
Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE
Tous les soirs dès 17h00 TABLE D'HOTE à partir de $6.95
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

VIEUX MONTREAL
FT-LAUDERDALE
SAINT-SAUVEUR
gibby's
Grillades et fruits de mer
298, Place d'Youville, Montréal, Québec. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, Québec, Tél.: 227-5275


Au Poulet Doré
340 est, rue Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441


Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
Menu spécial tous les dimanches
Réservations: 631-6434
1560, CHEMIN HERRON, DORVAL


AUX DEUX CHAINES
un petit restaurant français qu'il faut découvrir
1218 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Métro Beaudry
522-4882 (fermé le dimanche)
Table d'hôte tous les samedis dès 17h

Il Campari
6145, Côte-des-Neiges
735-6394-95
Licence complète
Spécialités: cuisine italionne, fruits de mer. Repas pour hommes d'affaires.
TABLE D'HOTES SPECIALE TOUS LES SOIRS
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 a 24h. Le samedi de 17h à 24h. Fermé le dimanche
IVO pour vous servir
Les hôtes: Domenic et Tony

BEUKIRI
L'endroit par excellence a Montreal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs
BIFTECKS sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.
750, rue PEEL 866-3324

LA MAISON DU BIFTECK
EN SPECIAL Tous les jours $7.95
LA COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
...Très peu en connaissent la vraie saveur.
la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-0359

Auberge Chez Henri
Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte. Diner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche


La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

La Rapière RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon de Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche:
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley (Métro Peel, sortie Stanley)

LES PAGES DE RESTAURANTS DE la presse
TOUJOURS LE GUIDE GASTRONOMIQUE No 1 A MONTRÉAL